HAL
open science

Neuf mois pour devenir père : enquête qualitative auprès de huit “ primipères ” au sein du service de suites de couches d’un centre hospitalier de niveau 3

Laura Demessence

To cite this version:

Laura Demessence. Neuf mois pour devenir père : enquête qualitative auprès de huit “ primipères ” au sein du service de suites de couches d’un centre hospitalier de niveau 3. Gynécologie et obstétrique. 2016. dumas-01365608

HAL Id: dumas-01365608

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01365608

Submitted on 10 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LILLE

FACULTE DE MEDECINE ET MAÏEUTIQUE

FILIERE MAÏEUTIQUE

NEUF MOIS POUR DEVENIR PERE

Enquête qualitative auprès de huit « primipères » au sein du service de suites de couches d'un Centre Hospitalier de niveau III

Mémoire pour l'obtention du diplôme d'Etat de sage-femme

Présenté et soutenu par
Laura DEMESSENCE

Sous la direction de
M. Damien VANNESTE – Sociologue à l'Université Catholique de Lille

ANNEE UNIVERSITAIRE 2015-2016

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier tous les pères qui se sont confiés lors des entretiens et qui ont permis l'élaboration de ce mémoire.

Merci à M. Damien VANNESTE, directeur de mémoire, pour sa disponibilité, son investissement et ses précieux conseils.

Je remercie également Mme Brigitte EMMERY, sage-femme enseignante, pour son expérience, ses conseils avisés et son soutien.

A ma famille, toujours à mes côtés lorsque j'en ai besoin.
A mes amies de promotion et à Clément pour leur soutien durant ces 5 années d'études.

Je remercie enfin Pierre et Malo pour leur grande patience et leur présence infaillible qui me permettent d'avancer.

SOMMAIRE

INTRODUCTION..... 2
1. Dimensions linguistique et historique..... 2
1.1 Dimension linguistique..... 2
1.2 Dimension historique..... 3
2. La construction du père..... 3
2.1 « Mère gestante et père expectant »..... 3
2.2 Le phénomène de la « Couvade »..... 4
3. Attentes sociales : quelle place pour le père dans notre société ?..... 4
MATERIEL ET METHODE..... 6
RESULTATS..... 9
1. Présentation de l'échantillon..... 9
2. Résultats..... 10
2.1 Le rapport à la naissance..... 10
2.1.1 Le désir d'enfant et la temporalité de la grossesse..... 10
2.1.2 La personnalisation de la grossesse..... 11
2.1.3 La réalité de la naissance..... 13
2.2 Le rapport au changement..... 14
2.2.1 Changement physique de la femme..... 14
2.2.2 Changement comportemental de la femme..... 15
2.2.3 Changements personnels de l'homme..... 17
2.3 L'implication du père dans la grossesse..... 19
2.3.1 Le différents rendez-vous..... 19
2.3.2 La vie quotidienne du couple 24
2.4 Le rapport à l'entourage..... 26
2.4.1 Relation avec l'entourage..... 28
2.4.2 Relation avec l'univers de la périnatalité..... 28
DISCUSSION..... 30
1. Analyse critique de l'étude..... 30
1.1 Les points forts de l'étude..... 30
1.2 Les difficultés rencontrées..... 30
2. Discussion..... 31
2.1 Paternité et réalité 31
2.1.1 Rendez-vous médicaux et paternité..... 31
2.1.2 Les premiers pas vers la paternité..... 32
2.2 De la grossesse à la naissance : de nouveaux rôles à acquérir..... 33
2.2.1 Trouver sa place..... 33
2.2.2 Pour prendre son rôle..... 35
2.3 L'évolution du couple..... 37
2.3.1 Les couples d'aujourd'hui..... 37
2.3.2 Le renforcement du couple..... 37
2.3.3 Les difficultés conjugales..... 38
CONCLUSION..... 40
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 41
ANNEXES

INTRODUCTION

Attendre un enfant vient réaliser le projet du couple : celui de fonder une famille. Alors que la maternité est longtemps restée un domaine exclusivement féminin, elle s'ouvre depuis quelque temps aux futurs pères. On assiste à une évolution de la société et au changement du rôle social de l'homme. Le père en devenir se voit ouvrir les portes d'un monde jusqu'ici inconnu et doit y trouver sa place.

Ainsi, cette première partie va exposer un historique relatant l'évolution du père dans la société, avant d'aborder les mécanismes de construction de la paternité pour ensuite faire le point sur les attentes de la société actuelle.

1. Dimension linguistique et historique

1.1 Dimension linguistique

Les dictionnaires définissent le père [1] comme « L'homme qui a engendré, qui a donné naissance à un ou plusieurs enfants » et la mère [2] comme « 1. La femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants. 2. La femme qui a conçu et porte un enfant ».

La femme porte donc ici une double étiquette : elle devient mère (tout comme le père) lorsqu'elle donne naissance à des enfants, mais également lors de la grossesse puisqu'elle porte l'enfant. Le père quant à lui n'a aucun statut particulier lors de la grossesse, on ne parle pas d'homme « enceint ». L'homme ne deviendrait donc père qu'à la naissance de ses enfants [3].

Selon C. Chiland [4], le père peut prendre différentes étiquettes ; le père biologique, dans ce cas il est simple géniteur. Le père légal, celui qui donne son nom à l'enfant. Le père social, désignant le chef de la maison. Et le père psychique pour celui qui investit l'enfant. Mais aujourd'hui, qui est réellement le père ? On pourrait donc dire que c'est celui qui en fait le souhait et qui élève l'enfant. Cependant, il ne suffit pas de vouloir être père, il faut également être reconnu comme tel. Et c'est la société d'un point de vue administratif et juridique qui va le permettre mais aussi et essentiellement la mère, puisqu'elle est la seule à pouvoir confirmer à l'homme sa paternité.

1.2 Dimension historique

Chez les Romains, le père des enfants était considéré comme le *pater familias,* autrement dit, le « chef de famille ». On se trouve donc à cette époque, dans un modèle de famille patriarcale où les enfants sont la propriété du père.

A partir du 16e siècle, la puissance paternelle s'adoucit et le père s'investit dans l'éducation de ses enfants.

Au 18e siècle, le père se préoccupe davantage du besoin d'amour de son enfant. On observe une diminution des pouvoirs des pères. Le changement réel s'effectue au 19e siècle où les hommes s'éloignent des foyers pour aller travailler dans les usines. La mère va donc s'imposer de plus en plus dans le modèle familial et notamment dans l'éducation des enfants.

A partir de la fin des années 1970, considérées comme un tournant, le droit des femmes restreint celui du père faisant apparaître la notion d'égalité entre les époux [3]. L'autorité paternelle est alors remplacée par l'autorité parentale.

Cette perte progressive de puissance amène dans les années 80 au concept de « nouveau père », c'est-à-dire l'abandon de l'image de l'homme viril pour laisser place à un changement de comportement. Les futurs pères s'imposent alors dans le monde la maternité. Cependant, nous constatons à l'heure actuelle, que ce concept de « nouveau père » n'est pas toujours ancré dans les mentalités. Chaque homme est donc amené à construire lui-même sa paternité [5].

2. La construction du père

2.1 « Mère gestante, père expectant »

Devenir père lors de la grossesse n'est pas toujours simple car la maternité est un phénomène visible tandis que la paternité reste quant à elle invisible.

La grossesse s'inscrirait de manière différente dans un couple : la tête et le corps pour la mère, la tête pour le père. En effet, la mère ressent très vite les modifications de son corps et la présence de son enfant. Le père, lui, ne peut prendre conscience de cette grossesse que par le corps de sa compagne en imaginant et visualisant l'évolution de son corps. C'est le phénomène de « Mère gestante, père expectant » [6], décrit par Jean Le Camus.

Ainsi, ne pouvant porter le fœtus, le futur père vit la grossesse au travers de ses émotions et ses interrogations. La paternité se construirait alors principalement dans la tête. Et inconsciemment, ce travail psychique peut avoir des répercussions psychosomatiques comme le montrerait le rituel de la « couvade ».

2.2 Le phénomène de la « couvade »

Au départ, il n'y a en réalité aucune inégalité entre les hommes et les femmes face à la procréation. Les différences supposées d'un sexe par rapport à l'autre étant le fruit de facteurs idéologiques et culturels. En effet, l'homme peut lui aussi rencontrer durant la grossesse de sa compagne certains symptômes montrant son implication psychosomatique. Comme le montre le phénomène de la « couvade ». Celle-ci se définit comme une « Coutume rencontrée dans certaines sociétés, selon laquelle, c'est le père qui joue le rôle social de la mère et est au centre des réjouissances » [7].

La couvade c'est donc un ensemble de comportements psychosomatiques du père (insomnies, troubles digestifs, prise de poids, troubles ORL…) associés à la naissance d'un enfant qui le relie à une volonté inconsciente de participation au rôle de la mère. C'est l'une des plus anciennes coutumes connues sur le globe. Or, on peut être frappé aujourd'hui par le silence général de notre société sur ce rituel de la paternité [3].

La plus récente étude [8] retrouvée sur ce sujet date de 1965, où Trethowan et Conlon, deux auteurs anglais, ont réalisé une enquête visant à comparer certains aspects de la santé de 327 maris pendant la grossesse de leur compagne à 221 hommes dont la femme n'était pas enceinte. L'évaluation des résultats montre un nombre significativement plus élevé de futurs pères touchés par une variété de symptômes qui ne l'étaient pas dans le groupe contrôle. Les chercheurs arrivent ainsi au chiffre de 11% de futurs pères souffrants de ce qu'ils appellent le syndrome de la Couvade. Ils ont également mis en avant que les pères en « couvade » n'ont souvent aucune idée du motif possible de leurs symptômes voulant ainsi gommer tout lien avec la grossesse de leur épouse. Ce qui n'est pas étonnant au vu du déni occidental concernant ce « rituel ».

La couvade pourrait donc constituer une forme d'étape pour certains pères dans la construction de leur paternité.

3. <u>Attentes sociales : Quelle place pour le père dans notre société ?</u>

Alors que le rôle du père prend une tout autre dimension, la société l'implique de façon grandissante dans la maternité [9,10].

De profondes modifications sociétales ont amené les hommes à s'ouvrir au monde de la périnatalité qui, encore récemment, était considéré comme exclusivement féminin. C'est en

partie pour cela qu'aujourd'hui les pères sont de plus en plus sollicités [11] pour participer au suivi de la grossesse de leur compagne [12].

Une étude menée par la Communauté Périnatale de l'Agglomération Versaillaise (CPAV) en 2009 [13] révèle que 36% des pères ont assisté à plus de 4 consultations prénatales sur les 7 prévues, 67% aux 3 échographies prénatales et 36% ont assisté aux séances de préparation à la naissance. On observe une disparité dans l'implication des pères selon les catégories de rendez-vous, mais une majorité d'entre eux restent toutefois présents auprès de leur compagne.

En tant qu'étudiante sage-femme, j'ai de nombreuses fois eu l'occasion de rencontrer et accompagner les couples, et notamment les pères. Pendant les différents stages effectués, j'ai pu observer des pères parfois désorientés, ne sachant pas trouver leur place, voire même, ne pas être à l'aise dans cet univers qu'est la périnatalité. Cette observation étant également relevée dans une enquête menée par des professionnels de santé de la maternité de Béziers [14]. Cette étude met également en évidence l'importance de la présence des pères dans ce milieu afin de favoriser l'accès à la paternité. Il serait donc capital pour les pères en devenir que leur entourage et les professionnels de santé les impliquent au maximum dans la grossesse.

Si les professionnels essaient au mieux d'inclure les pères [15] dans la prise en charge de la grossesse de leur compagne, ceux-ci ont souvent des difficultés à les intégrer dans ce projet commun [16,17]. En effet, l'homme et la femme ont deux façons différentes de vivre la grossesse et d'investir leurs rôles respectifs [9].

Attendre un enfant, entraîne chez l'homme un changement de statut dans la société puisqu'il n'est plus seulement homme, mais également père. Il n'est donc pas uniquement spectateur de la grossesse de sa compagne, il acquiert un nouveau rôle social.

De par ces bouleversements, on peut se demander si les pères éprouvent des difficultés à trouver leur place pendant la grossesse [18]. En effet, nous les poussons à être plus présents auprès de leur compagne lors de la grossesse, mais leur accordons-nous suffisamment d'attention [19] ? Qu'en pensent-ils ?

Ces questionnements ont abouti à la formulation de notre question centrale de recherche :

Comment le père en devenir vit-il la grossesse de sa compagne ?

Notre objectif principal est de recueillir les propos des pères concernant le rôle et la place qu'ils auraient aimés occuper et ont occupés durant la grossesse.

Le second objectif est de recueillir leur vécu au sujet des rapports qu'ils ont eus avec les différents professionnels de santé et leur entourage.

Dans un premier temps, sera décrite la méthode de l'étude. Puis seront présentés les résultats de l'enquête réalisée auprès de 8 hommes interrogés pour la réalisation de ce mémoire. Enfin en dernière partie seront présentées l'analyse et la discussion des résultats.

MATERIEL ET METHODE

Type d'étude

Il s'agissait d'une étude qualitative, descriptive et monocentrique.

Terrain- lieu- période

L'étude était réalisée dans le service des suites de couches d'un établissement de niveau III courant du mois de Septembre 2015. Je me suis naturellement orientée vers le service des suites de couches afin d'y trouver des nouveaux pères ayant une vision globale des moments vécus lors de la grossesse.

Population

L'enquête concernait les « primipères » définis comme les hommes dont c'était le premier enfant. Les mères quant à elle pouvaient déjà avoir eu des enfants.

L'échantillon était ainsi constitué de « primipères » à l'exclusion des hommes ayant une barrière linguistique et ceux ayant eu un parcours de diagnostic anténatal.

Critères de jugement

Les critères de jugements étaient répartis en 2 groupes distincts :

- Les critères généraux concernant l'âge des pères, leur profession, le nombre de grossesses antérieures, la situation matrimoniale du couple.

- Les critères de jugement spécifiques repartis en 4 thèmes, eux-mêmes divisés en sous-thèmes.

Outil

1. Entretien test

Avant de commencer les entretiens définitifs, deux entretiens exploratoires ont été réalisés avec deux cibles potentielles, à savoir des pères dont c'était le premier enfant en suites de naissance. Lors de ces entretiens, réalisés début Septembre 2015, une vingtaine de questions leurs ont été posées. Ces entretiens ont duré environ 25 minutes, pendant lesquelles leurs propos ont été enregistrés, puis retranscrits par écrit. L'exploitation de leurs réponses a permis la confirmation du guide d'entretien et l'intégration de ces deux entretiens à l'échantillon d'entretien final.

2. Entretien définitif

Le guide d'entretien [ANNEXE I] comportait 4 thèmes, eux-mêmes divisés en plusieurs sous-thèmes [20].

Le 1e thème abordait l'annonce et le déroulement de la grossesse. Il comportait 5 sous-thèmes :

Sous-thème 1 : aborde l'attente de cette grossesse.

Sous thème 2 : évoque la façon dont ils ont appris la grossesse.

Sous-thème 3 : s'intéresse au vécu de cette annonce.

Sous-thème 4 : revient sur le déroulement global de la grossesse.

Sous-thème 5 : demande au père de qualifier la grossesse.

Le 2e thème abordait le parcours médical et le relationnel vis-à-vis des professionnels de santé. Il comportait 5 sous-thèmes :

Sous-thème 1 : concerne la participation des pères aux différents rendez-vous médicaux, c'est-à-dire les consultations prénatales, la préparation à la naissance et les échographies.

Sous-thème 2 : intéresse les motivations ou les freins à leur participation.

Sous-thème 3 : concerne leur relation avec les professionnels de santé.

Sous-thème 4 : concerne leur relation avec le monde de la périnatalité.

Sous-thème 5 : revient sur leur implication pendant la grossesse ; comment se sont-ils impliqués ? Et leur satisfaction vis-à-vis de leur implication.

Le 3e thème abordait les attentes et les angoisses durant la grossesse. Il comportait 4 sous-thèmes :

Sous-thème 1 : s'intéresse aux attentes qu'ils avaient pour cette grossesse.

Sous-thème 2 : s'intéresse à leurs angoisses concernant cette grossesse.

Sous-thème 3 : interroge les pères pour savoir s'ils se sont renseignés sur la grossesse.

Sous-thème 4 : évoque leur point de vue général sur la grossesse.

Le 4e thème abordait les relations avec leur entourage et leur compagne. Il comportait 4 sous-thèmes :

Sous-thème 1 : concerne la relation avec leur entourage.

Sous-thème 2 : concerne la relation avec leur compagne.

Sous-thème 3 : évoque la façon dont ils ont vécu le changement corporel de leur compagne.

Sous-thème 4 : s'intéresse à leurs changements personnels, physiques et moraux, avec la grossesse.

Mode de recueil des données

Le thème de cette étude appartenant au domaine des sciences humaines, nous avons décidé de réaliser des entretiens semi-directifs auprès des « primipères ». Ce type d'entretien rend possible une préparation en amont via le guide d'entretien. Cette méthode nous a permis de laisser les hommes s'exprimer librement sur leur ressenti tout en les guidant sur les sujets que nous souhaitions aborder. Elle permet également d'approfondir et d'expliciter certaines notions si besoin.

Les entretiens étaient réalisés dans une pièce isolée de la maternité, en face à face, sans la présence de leur femme afin d'éviter toute influence dans leur discours. Ils étaient enregistrés à l'aide d'un dictaphone pour faciliter la retranscription. Ces entretiens sont annexés à la fin de ce mémoire.

Méthode d'analyse

Chaque entretien réalisé a été retranscrit par le logiciel Microsoft Word [ANNEXE III].

L'analyse des réponses se fait par une analyse de thématique de contenu permettant un découpage par thème et fréquence d'apparition.

Considérations éthiques et autorisation

La réalisation de l'étude a fait l'objet d'autorisations préalables des référents pédagogiques et des référents de terrain, notamment l'accord de la sage-femme cadre de l'établissement concerné [ANNEXE II]. Ainsi que l'accord préalable des pères interrogés.

Les personnes et les données ont été anonymisées.

RESULTATS

1. PRESENTATION DE L'ECHANTILLON

Nous avons recruté de façon non randomisée des « primipères » dont la femme séjournait dans le service de suites de couches.

Sur 10 demandes d'entretien, 8 hommes ont donné leur accord écrit. Les 2 refus s'expliquaient par une indisponibilité du père.

L'échantillon se répartit :

1. M. L : 37 ans, dirigeant proximité SNCF, pacsé, 1e grossesse
2. M. Z : 40 ans, sans emploi, marié, 2e grossesse (Une fausse couche)
3. M. H : 31 ans, électricien, en concubinage, 1e grossesse
4. M. C : 46 ans, entraineur de salle de musculation, en concubinage, 1e grossesse
5. M. B : 28 ans, sans emploi, en concubinage, 1e grossesse
6. M. V : 33 ans, conducteur d'engins de chantier, en concubinage, 1e grossesse
7. M. M : 29 ans, informaticien, marié, 1e grossesse
8. M. D : 35 ans, photographe, en concubinage, 2e grossesse (Une fausse couche)

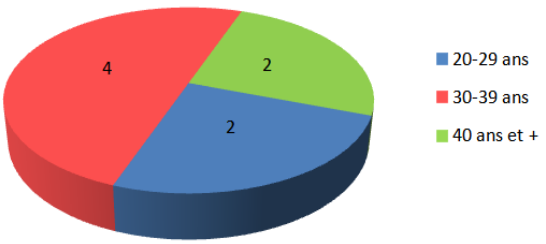


Figure n°1 : Age de la population (n=8)

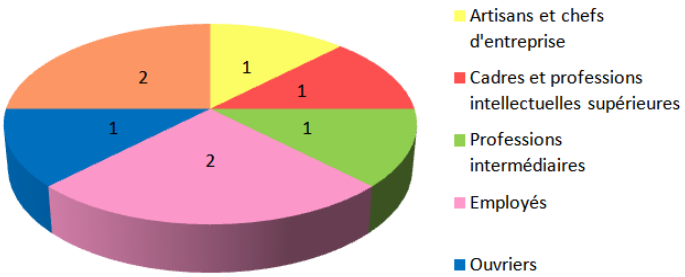


Figure n°2 : Catégories socioprofessionnelles (n=8)

2. ANALYSE DES ENTRETIENS

L'analyse des différents entretiens a permis de faire ressortir les thèmes suivants : le rapport à la naissance, le rapport au changement, le comportement du père et le rapport avec l'entourage.

2.1 Le rapport à la naissance

2.1.1 Le désir d'enfant et la temporalité de la grossesse

Le projet de donner naissance vient réaliser le projet du couple ? celui de fonder une famille. Le désir d'enfant est donc centré sur l'avenir comme réalisation ou aboutissement d'une famille en devenir [21]. Le désir chez l'Homme serait donc le moteur de la conception de l'enfant.

Cependant, entre le temps de la décision et le temps de la conception, il peut s'écouler un moment plus ou moins long pour certains couples. Tous ne sont pas égaux face au désir de grossesse. En effet, la totalité des entretiens montrent que la grossesse était attendue et désirée. Cependant, tous les couples n'ont pas mis le même délai pour concevoir la grossesse.

Selon une étude de l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED), le délai moyen pour obtenir une grossesse serait de 7 mois [22]. Sur les huit couples de notre échantillon, seuls trois couples ont démarré une grossesse dans les 7 mois. Les cinq autres couples ont quant eux, mis entre 8 mois et 2 ans pour concevoir la grossesse.

Pour M. M, cela a mis moins d'un mois, temps qu'il juge trop court. Même s'ils avaient fait le choix de cette grossesse, il semble qu'il n'ait pas eu assez de temps pour l'imaginer : *« Si j'étais prêt mais je pensais pas aussi vite. Je me suis dit ça arrivera mais dans 1 mois ou 2 voire un trimestre. Mais là non du premier coup. », « Ouai, assez surpris ! Mais bon content quand même »*. Nous pouvons supposer que M.M a pris peur devant la rapidité de la situation.

Certains hommes pour qui le délai était beaucoup plus long comme M. C ont une explication : *« En fait c'était pendant un déménagement, on n'y a plus pensé et ça s'est fait à ce moment là. Donc à mon avis, je pense qu'il y a eu un blocage quelque part et ça s'est débloqué pendant le déménagement. », « On y pensait de trop et du coup ça se faisait pas et avec le déménagement, on a lâché prise »*. De même pour M. L *: « Ca faisait 2 ans que ma compagne avait cessé la pilule pour avoir un enfant et puis... on avait plus la tête à ça », « Donc en gros, on l'a su parce qu'elle a été consulter le médecin traitant pour avoir un arrêt de travail dans le*

cadre du décès[1] *».* D'après les hommes, ce sont dans les moments où les couples lâchent prise que la conception de la grossesse fonctionne. Ils semblent donc accorder beaucoup d'importance au processus psychologique dans le désir d'enfant.

Egalement, on a pu observer que deux des couples ont connu une fausse couche dans leur parcours. Cette fausse couche ne remet pas en question la capacité du couple à procréer cependant elle semble activer une pression supplémentaire vis-à-vis de l'entourage de la personne. Comme le décrivent M. Z et M. D qui ont préféré attendre un peu plus longtemps pour annoncer la grossesse : *« La première fois, on l'a diffusé au bout de 15 jours, il y a eu une fausse couche donc la 2e fois, on a attendu un mois pour l'annoncer », « Bah on a attendu les 2 mois pour être sûr. Etant donné qu'il y avait eu une fausse couche avant, on a attendu et puis on l'a annoncé d'abord aux parents, puis après frères et sœurs et aux amis ».* Alors que pour les 6 autres couples, l'annonce de la grossesse s'est faite assez vite. Aucune notion de temporalité n'a été citée par les pères, cependant on constate que l'annonce s'effectuait d'abord aux parents puis seulement après au reste de la famille et aux amis.

2.1.2 La personnalisation de la grossesse

Malgré une médicalisation croissante de la grossesse [21], certains moments restent quant à eux propres à chaque couple ; comme le montre l'annonce de la grossesse dans le couple.

En effet, une fois le processus de grossesse lancé, il reste à l'annoncer à son ou sa partenaire. Sept hommes sur huit ont appris la nouvelle par leur conjointe et un homme l'a quant à lui annoncée à sa compagne.

Les manières de l'apprendre étant chacune plus différente que l'autre : quatre femmes l'ont annoncée à leur conjoint en leur montrant le test urinaire positif.

La conjointe de M. H lui a annoncé le jour de son anniversaire *« C'était le jour de mon anniversaire. En plus, ça tombait bien. Et elle avait mis une tétine dans une boite à bijoux Lotus ».*

[1] M. L évoque le décès du père de sa compagne survenu début Janvier.

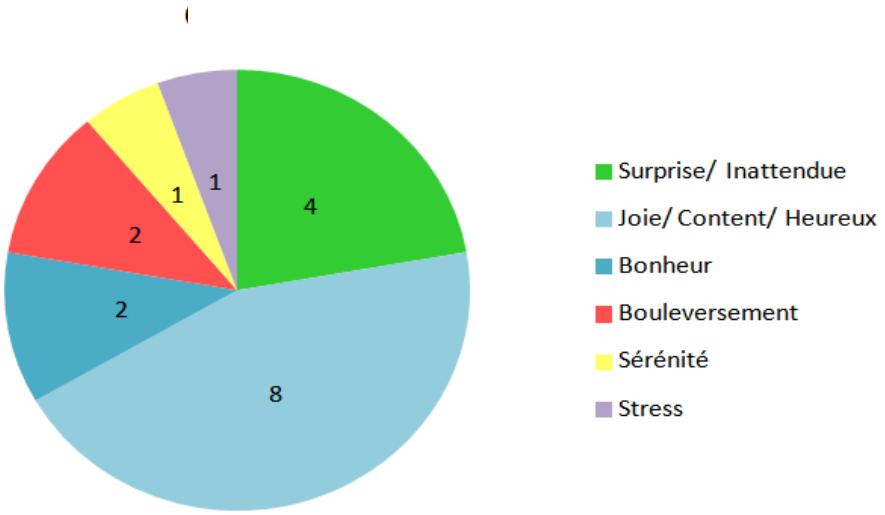
M. C l'a appris lors des fêtes de Noël : *« En fait c'était pendant Noël, j'ai eu un petit cadeau au pied du sapin [...] J'ai déballé et j'ai vu ... le test de grossesse positif et il y en avait deux ! »*.

Et M. B : *« Alors ça, ça va vous faire rire ! Je rentrais d'un anniversaire, madame n'était pas venue donc j'avais bu un petit peu, et du coup elle m'a appris la nouvelle. Mais sur le coup, j'ai pas réagi tout de suite. C'est le lendemain surtout »*.

L'annonce de la grossesse reste un moment privilégié unique à chaque couple.

Nous avons ensuite demandé aux pères de qualifier la grossesse avec leurs propres mots. Ainsi, on a pu observer deux grandes émotions ressortant de leurs descriptions : la JOIE et la SURPRISE. A l'unanimité, les pères ont dit être heureux de cet événement, et concernant la surprise, quatre pères ont cité cette émotion pour qualifier la grossesse.

Trois autres émotions ont été citées : le BOULEVERSEMENT, la SERENITE et le STRESS.



<u>Figure n°3</u> : Qualificatifs de la grossesse (n=8 / Plusieurs réponses possibles)

- La joie est définie par ces mots *: « génial », « Agréable », « Magnifique », « Bonheur », « Nickel », « Impeccable », « Joie », « Bonne grossesse », « Truc exceptionnel »*.
- Le bouleversement en ces termes : *« Changement radical de vie », « Chamboulement »*.

Tous les pères décrivent donc la grossesse comme un phénomène naturel, heureux qui s'est dans l'ensemble bien déroulé. Chaque couple l'ayant vécu à sa façon.

2.1.3 La réalité de la naissance

Chacun s'imagine la grossesse à sa façon. Cependant la réalité peut parfois être différente de l'image que l'on s'en était faite ; en positif ou négatif. Une question leur était donc posée sur leur comparaison entre l'image qu'ils avaient de la grossesse et la réalité du phénomène.

Deux hommes décrivent la grossesse comme différente négativement : *« Ce n'était vraiment pas l'image que je me faisais de la grossesse que je pensais plus simple. »* (M. L), *« C'était différent quand même avec les nausées et vomissements au début mais sinon c'était impeccable »* (M. Z). Les pères expliquent leur positionnement par les nausées, les vomissements, les mictions fréquentes ou encore la fatigue.

Cinq pères racontent que la grossesse était bien mieux que ce qu'ils avaient pensé : « *Ouai, c'est clair. C'était peut-être même mieux ouai !* » (M. H), *« Bah pour moi, le déroulement était mieux que ce que je pensais. Je ne pensais pas à un déroulement comme ça, pas aussi bien. Pas aussi magnifique je dois même dire. »* (M. C), *« Mais sinon, c'était une bonne grossesse, on en a bien profité et j'en profite toujours ! »* (M. B), *« C'était mieux que ce que je pensais. A chaque fois, on me disait « Tu vas voir, tu vas être stressé, à l'accouchement, tu vas tourner de l'œil » mais non il n'y a rien de tout ça. »* (M. V), *« Bah je peux pas dire que c'est comme je l'imaginais parce que je l'avais jamais vécu. Bah j'étais surtout surpris de son comportement*[2]*. »* (M. M).

Un dernier homme explique que la grossesse était conforme à ses attentes : *« Mais c'est vrai que je ne peux pas dire qu'il y a eu de changement radical avec la grossesse La vie a suivi son cours normalement.* » (M. D)

Ainsi, les hommes se projettent d'une certaine manière dans la grossesse. Et une fois, le moment passé, ils peuvent enfin se rendre compte de la réalité des événements et se faire leur propre idée de la grossesse.

Dès l'annonce de la grossesse, jusqu'à la naissance de l'enfant et même ultérieurement, l'homme entame un long parcours, majoritairement mental, vers la paternité. Il passe par des étapes de remise en question, d'identification et de projections. Nous avons donc demandé aux hommes de notre échantillon, à quel moment ils s'étaient considérés comme père de leur enfant.

On constate que chaque homme entreprend un processus plus ou moins long avant de se sentir « papa ». En effet, un seul homme dit avoir pris conscience de sa paternité dès l'annonce de la grossesse : *« Dès que j'ai eu les résultats »* (M. Z).

[2] M. V évoque la disparition de l'agoraphobie de sa compagne.

Deux hommes racontent que c'est au vu de l'évolution de la grossesse qu'ils s'en sont rendu compte : *« A fur et à meure, je prenais un cran supplémentaire. C'est vrai que ça amène au rôle de futur père, dans ses nouvelles fonctions »* (M. L), *« C'est surtout en voyant le corps qui change »* (M. B).

La plupart d'entre eux, ont ressenti le sentiment de paternité à l'accouchement, une fois qu'ils ont pu tenir leur enfant dans leurs bras : *« Aujourd'hui même je suis papa. Et puis aussi comme c'était une césarienne programmée, ça faisait bizarre parce que je me suis dit « Mercredi je vais être papa » »* (M. H), *« Je pense que c'était plutôt à l'accouchement »* (M. M), *« C'était pendant l'accouchement, quand je l'ai sorti. Quand je l'ai eu dans mes mains, je me suis dit « Maintenant je suis papa » »* (M. C), *« Hier à l'accouchement ! Bah oui tant que ce n'est pas là, tu le sais que ça va arriver mais c'est pas pareil »* (M. V).

Pour d'autre, comme M. D, il faut même attendre plusieurs heures voire plusieurs jours pour prendre conscience de sa paternité *: « Moi je pense que c'est plus maintenant quoi. Parce que quand on a son petit bout dans ses bras, c'est... »*.

2.2 Le rapport au changement

Devenir père et mère se manifeste tout d'abord par un remaniement, que celui-ci soit d'ordre physique, comportemental ou psychologique. Il s'agit ici, d'interroger les pères sur les changements qu'ils ont pu observer chez leur compagne ou sur eux-mêmes lors de la grossesse et les conséquences que ces modifications ont pu entrainer.

2.2.1 Le changement physique de la femme

On entend beaucoup parler du changement corporel de la femme enceinte, avec le ventre qui s'arrondit, la prise de poids... C'est un sujet qui angoisse beaucoup les femmes et qu'elles abordent très souvent lors des cours de préparation à la naissance ou des consultations prénatales. Mais que pensent les hommes de ce remaniement ? Comment le vivent-ils ?

Pour tous les hommes de notre échantillon, le changement corporel ne les a pas dérangés. Cependant on remarque qu'ils emploient des mots à consonance plutôt négative pour décrire ce changement.

En effet, trois hommes utilisent le terme **« Gêner/ Déranger »** : M. L répondait à la question du changement corporel par : *« Ca ne l'a pas gêné plus que ça. C'est vrai qu'on se dit, ça va s'arrêter quand ? »*. M. D par : *« Bah bien ça ne m'a pas gêné du tout [...] donc voilà moi*

ça ne m'a pas dérangé ». M. B par *« Euhhh... Bah ça ne m'a pas trop gêné »*. Et M. V par *: « Non ça ne m'a pas dérangé »*.

M. B et M. H utilisent le terme **« Choquer »** en affirmant chacun que : *« Je pense que si on s'y intéresse, on est moins choqué aussi », « Non franchement ça a été... Non, rien qui m'a choqué... »*

Les hommes restant utilisent quant à eux des termes positifs ou neutres : *« Non pas du tout c'est normal »* pour M. Z, *« Non bah, ça ne m'a pas fait grand-chose »* pour M. M. Et M. C affirme : *« Très bien ! Parce que... Je trouvais que c'était une très belle femme enceinte »*.

On constate également que le caractère temporaire de ce changement joue un rôle important. M. D et M. B précisent : *« Après on sait que c'est juste pour une période », « Surtout que ça ne dure que 9 mois... »*. M. L va même jusqu'à dire *« Maintenant, on va voir la suite, le but c'est de revenir à quasi corps d'avant », « On va se dire que dans l'année qui vient, il va y avoir des retours attendus »*.

2.2.2 Le changement comportemental de la femme

Le changement corporel n'est pas le seul aspect de la femme qui se modifie pendant la grossesse. L'imprégnation hormonale, les modifications psychologiques entrainent de leur côté des changements d'ordre comportementaux chez la femme. Nous avons donc questionné les hommes sur les sujets qui ont attiré leur attention concernant ces modifications.

Pour trois de nos couples, la grossesse n'a entrainé aucun changement. Les pères nous racontent ne pas avoir vu d'évolution par rapport à d'habitude : *« Non vraiment ça a été tout nickel ! On ne s'est pas plus disputé que d'habitude »* (M. H), *« Ah ça s'est vraiment passé parfaitement ! Déjà elle est calme et ça s'est très bien passé. En plus, elle n'a pas été malade, elle n'a pas vomi ou elle m'a pas embêté avec des fraises... »* (M. C), *« Mais c'est vrai que je ne peux pas dire qu'il y a eu de changement radical avec la grossesse. La vie a suivi son cours normalement »* (M. D)

Le premier aspect retenu fait référence à l'alimentation. En effet, la compagne de M. L a modifié ses goûts alimentaires et sa grossesse a été parcourue de nausées et vomissements. C'est un point qui a fortement marqué notre père : *« En alimentation, donc au fil des semaines ses goûts ont évolués. Il y a eu des envies de... en fruits pas tellement... il y a eu une époque où c'était les cornichons. Après c'est passé aux frites un moment. Il y avait aussi des goûts portés sur des boissons sucrées », « Je me suis dit c'est pas possible elle en rajoute un peu. Puis bon*

comme c'était tous les jours... Au début, c'était que des hauts de cœur. Je lui ai dit « Fais-toi violence ». Puis après c'était des vrais vomissements donc bon je me suis dit que c'était vrai ». On remarque que ce sujet a beaucoup alerté M. L qui ne s'attendait pas à de telles modifications.

Concernant M. Z, c'était les odeurs et les vomissements qui ennuyaient sa compagne : *« Elle avait des comportements pas comme d'habitude pendant la grossesse. Par exemple, les trois premiers mois, elle ne pouvait plus sentir la nourriture donc elle ne cuisinait plus », « Parfois quelques nausées, vomissements, rien de grave... »*.

Le deuxième aspect fait quant à lui référence à l'humeur. Lorsqu'on aborde la question de la grossesse avec M. V, la première idée qui lui vient à l'esprit est le changement de tempérament de sa compagne : *« Le premier mot ça serait l'humeur », « Moins bonne. Mais sinon à part ça, ça va »*.

M. B a de son côté relevé le manque de rapports sexuels avec sa compagne. Il n'a pas remarqué de changement de comportement à proprement parler mais soulève ce changement d'attitude de sa compagne envers lui : *« Ce qui m'a le plus gêné, s'il faut être concret et sincère avec vous, c'est le manque de rapports. C'est un sacré manque ! Et ça c'est dur par contre. Donc voilà, c'est juste ça », « Ah non ça ne venait pas de moi ! C'était madame, elle ne voulait pas que je la touche. Attention, interdiction ! Après je le conçois... »*. Malgré ce sujet déplaisant pour M. B, il avoue de son côté comprendre le changement de sa compagne.

Pour certains hommes comme M. Z, les changements de la grossesse peuvent parfois remettre en question l'équilibre du couple. Puisqu'il nous confie dans notre entretien avoir été sur le point de se séparer de sa compagne : *« Oui ! C'était plus tendu, on se prenait la tête souvent, c'était pas évident », « Non pas évident à vivre... on a même failli se séparer ! », « C'est ça oui le changement d'hormones tout ça... Comme vous dites dans votre langage médical. Ma femme elle a changé »*. Toutes ces modifications de la grossesse peuvent donc amener le couple à se remettre en question.

Et si pour certains couples, la grossesse est un moment difficile... Pour d'autres, c'était un véritable rapprochement. Comme nous le raconte M. M pour qui la grossesse a fait disparaître les angoisses de sa femme et qui leur a permis de construire des choses nouvelles ensemble, ce qu'ils ne faisaient pas avant la grossesse : *« Non plus. Au contraire, elle était même mieux dans sa peau, plus de spasmophilie, plus d'agoraphobie », « La litière l'aspirateur, faire les courses, je le faisais déjà avant mais là je les faisais moins seuls à la rigueur. Parce que comme l'agoraphobie était partie, on allait plus les faire à 2 alors qu'avant non »*. Cette grossesse a donc rapproché M. M et sa compagne.

Dans tous les cas, même s'il n'y a pas de sens unique, on constate qu'il y a toujours un ajustement nécessaire face au changement, que celui-ci soit positif ou négatif. Il y a donc un travail de reconstruction qui doit s'opérer tout au long de la grossesse.

2.2.3 Les changements personnels de l'homme

La femme change, évolue pendant la grossesse mais l'homme ne reste pas à l'écart de ces petites modifications. Le but était donc ici de leur demander comment ils s'étaient vus évoluer au cours de cette période.

Deux caractères essentiels se dégagent à la lecture des entretiens : certains pères estiment ne pas avoir changé avec la grossesse alors que d'autres se considèrent stressés et anxieux durant cette période. Comme M. M par exemple qui nous dit : *« Bah je pense pas. Peut-être un peu stressé sur la fin, on se posait plein de questions « Est-ce qu'on va savoir s'en occuper ? Quand le changer ? Comment l'attraper quand il est couché ? » Tout ça... »*

Pour M. B, le changement s'est affirmé par de l'attention, un aménagement de l'emploi du temps pour être plus présent auprès de sa compagne : *« L'attention, le fait de prendre soin d'elle, attention aux petites choses qui pourrait être négatives pour la grossesse... », « Et puis moins de sortie. Non pas que je ne sortais plus avec les copains mais je rentrais plus tôt. On va dire que les soirées Poker duraient moins longtemps [RIRE] ».*

Pour d'autres, le changement se manifeste par un déménagement et une reconversion professionnelle comme M. D : *« [...] Du coup, je suis retourné à mes sources c'est-à-dire que maintenant je suis photographe donc je fais des photos d'enfants dans les écoles », « C'était pendant. Tout s'est passé pendant la grossesse », « Ah oui puis il n'y a pas que ça. Après on a acheté une maison donc on était en plein plein plein travaux [...] »*

Nous leur avons également demandé s'ils avaient des attentes et des angoisses durant cette grossesse.

Concernant les attentes, trois pères affirment ne pas avoir eu de souhaits particuliers concernant l'enfant à venir et le déroulement de la grossesse. La plupart d'entre eux considère la grossesse comme un processus physiologique établissant la continuité de leur vie de couple : *« Euh... non pas du tout. C'est comme je vous ai dit tout à l'heure, c'était vraiment au jour le jour »* (M. D), *« Non rien du tout, j'avais pas d'attentes particulières. C'est la vie normale, on se marie, on a une maison, des enfants... »* (M. Z), *« Non, j'ai laissé couler »* (M.V).

La principale attente des pères concernait le sexe de l'enfant. En effet, trois hommes souhaitaient à tout prix connaître le sexe de l'enfant pour qu'il soit conforme à leurs souhaits ; deux ont été satisfaits et un autre inassouvi même s'il ajoute être très fier de son enfant. Le dernier père ne souhaitait pour sa part ne pas connaître le sexe de leur enfant, désir qui a été comblé jusqu'à la fin de la grossesse. Ainsi, ils nous confient : *« Moi c'était pareil, je voulais une fille »* (M. C), *« Au début, je voulais une fille ! »* (M. B), *« Donc le lendemain, ma femme a appelé pour faire une écho 3D et savoir le sexe parce que je voulais vraiment un garçon ! »* (M. H), *« Déjà, on avait pas voulu savoir le sexe de l'enfant »* (M. L).

Notre dernier père souhaitait uniquement que leur enfant se porte bien : *« Juste qu'il soit en bonne santé. Mais sinon rien de spécial »* (M. M).

Et pour terminer, nous les avons interrogés sur les angoisses qu'ils ont pu éprouver durant ces 9 mois. Leurs réponses ont été plus ou moins variées avec certains items répétitifs.

Deux pères racontent n'avoir eu aucune angoisse pour cette grossesse : *« Non pas du tout ! Au jour le jour... »* (M. H). M. Z quant à lui pense que sa religion l'a aidé à ne pas angoisser : *« Non, rien du tout. Est-ce que c'est de par ma religion ? C'est mon comportement comme ça. Dans notre religion, on dit « Ce qui doit arriver, arrivera ». Je suis de religion musulmane, et on se dit qu'on a tous notre destinée ».*

Concernant les pères qui se sont se confiés sur leurs angoisses, Certains évoquent la crainte d'un problème de santé. M. C nous confie : *« Bah vous vous inquiétez plus ou moins parce que... on fait des tests tout ça mais on n'est pas jamais sûr à 100% donc il peut toujours y avoir des choses sur le bébé... pas handicapé je veux dire mais plutôt des malformations. Et on a toujours peur... même pour la trisomie... »* et M. D : *« Moi, ma seule préoccupation c'était à chaque fois qu'il y avait des échos de contrôle que tout soit normal quoi ».*

On remarque également que l'une des grandes angoisses des pères fait référence à la période post-natale plutôt qu'à la grossesse. Ainsi, ils abordent le retour à la maison et l'avenir de leur futur enfant : *« Oui ! Moi l'angoisse première c'était surtout le retour à la maison : les nuits tout ça... »* (M. B), *« Plus maintenant, savoir pour l'avenir. Mais sinon après pendant la grossesse, non rien de particuliers »* (M. V). Ou encore, ils mentionnent la crainte d'être père et leur capacité à être un bon père de famille : *« Mais c'est plus la peur qu'il arrive quelque chose quand on va rentrer à la maison : qu'on s'endorme, qu'on ne se réveille pas, qu'on ne l'entende pas... »* (M. B), *« Plus là maintenant. Enfin de se dire dans tant de mois, je vais être papa »* (M. M).

M. D est le seul à nous livrer son appréhension de l'accouchement : *« Et l'accouchement, tout le monde m'avait dit « Tu vas voir c'est difficile et tout » et en fait non »*.

L'histoire de M. L est un peu particulière puisque le début de la grossesse s'est déroulé dans un contexte de décès familial. Il nous confie avoir eu peur de la mort durant cette grossesse : la mort de sa compagne, la perte de l'enfant... : *« Vis-à-vis de la perte de l'embryon, de la mort forcément. Vu qu'on a vécu la mort de près pendant le premier mois de l'année... »*. Il dit avoir dû endosser le rôle de protecteur face à sa compagne sans jamais faillir devant elle. Une période qui reste difficile pour lui : *« E. m'a réveillé une paire de fois en pleine nuit en me disant qu'elle avait fait un cauchemar et je n'ai pas voulu lui demander mais j'en suis sûr que c'était ça. Donc il a fallu prendre sur soi... [...] Je me disais, pense à autre chose, pense au bien donc il a fallu tout encaisser et ça c'était pas évident »*. La grossesse peut dès lors, faire apparaître de nouvelles capacités, de nouveaux rôles chez le futur père.

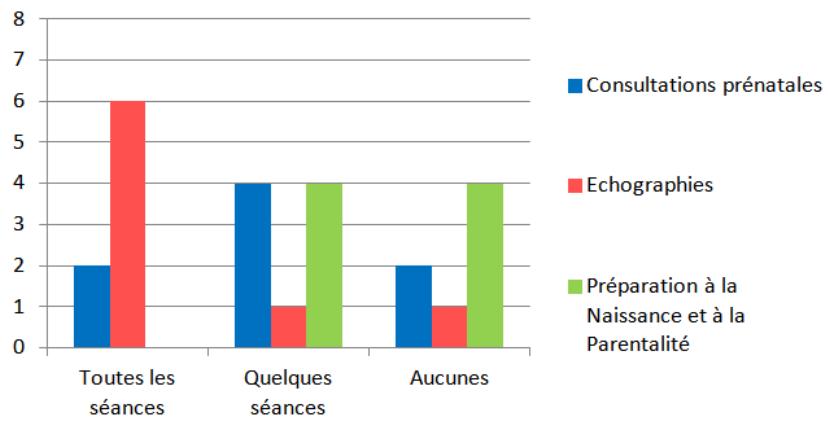
2.3 Implication du père dans la grossesse

2.3.1 Les différents rendez-vous

Bien souvent, nous attendons du futur père un certain investissement auprès de sa compagne. L'implication dans la grossesse peut se définir sous différentes formes et s'exprimer de multiples façons selon les pères.

Tout d'abord par leur participation au suivi de la grossesse. Nous leur avons demandé à quels rendez-vous ils avaient participé ou non et quelles étaient leur motivations.

Ainsi, on peut résumer leur présence par ce diagramme :



<u>Figure n°4</u> : Présence du père lors du suivi prénatal (n=8)

Il semble qu'une certaine inégalité de participation aux rendez-vous prénataux se dessine. En effet, les échographies et les consultations prénatales seraient privilégiées au détriment de la préparation à la naissance. Mais comment expliquer cela ?

Une enquête de la Communauté Périnatale de l'Agglomération Versaillaise (CPAV) de 2009 confirme également cette constatation [13]. Afin de mieux comprendre cette disparité, nous leur avons demandé leurs motivations à participer ou non à ce type de suivi.

LES CONSULTATIONS PRENATALES

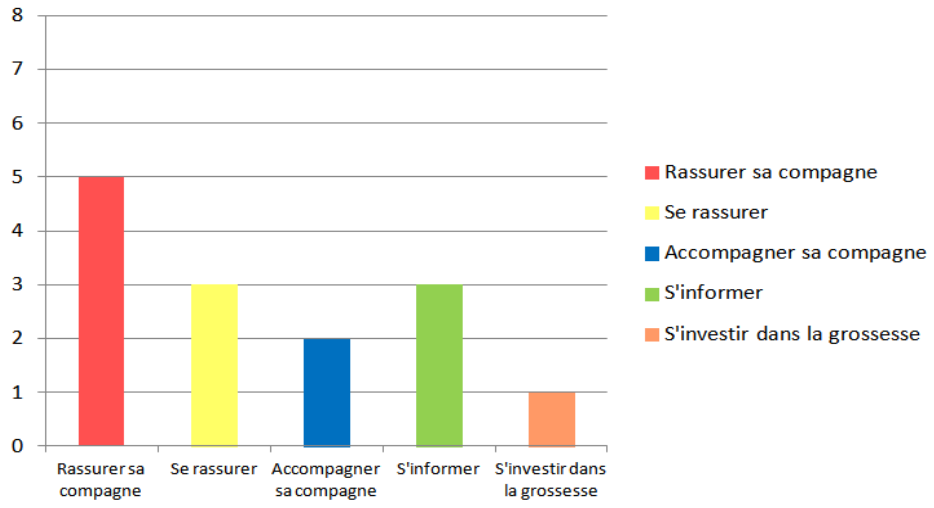
Concernant les rendez-vous de suivi mensuel, deux hommes ont participé à toutes les séances, quatre à quelques séances et deux hommes n'y ont pas participé du tout.

M. Z qui n'était pas présent lors des consultations de grossesse, l'explique par le fait que ce soit un homme qui examine sa compagne. Cependant malgré son absence dans la pièce lors du suivi, il accompagnait sa conjointe jusque dans la salle d'attente. M. Z nous dit : *« Déjà parce que j'aime pas quand un homme examine une femme. J'aime pas. Un « sage-femme homme » ou un gynécologue homme, ce n'est pas normal… « Tripoter » surtout les parties intimes… Je le laisse faire mais je ne rentre pas, ça m'énerve », « Oui j'allais avec elle mais je restais dans la salle d'attente »*.

La compagne de M. V était suivie par son médecin traitant et c'est elle qui a décidé de se rendre seule aux consultations de grossesse sans que cela gêne M. V : *« [...], c'est elle qui a décidé ça et puis c'est vrai que la question s'est pas vraiment posée »*.

Les hommes n'ayant pas réalisé tous les rendez-vous de suivi l'expliquent essentiellement par des contraintes horaires et professionnelles : *« Parce que j'avais des contraintes surtout niveau horaires, j'avais des empêchements », « « Il y a des fois où je n'étais pas là parce que d'un point de vue professionnel, ce n'était pas possible [...] », « J'ai raté un examen avec la sage-femme et le dernier rendez-vous avec madame G. parce que j'avais trouvé du travail », « Oui pratiquement toutes, il y en a une ou deux où je n'ai pas pu y aller parce que comme je suis posté au travail, je n'ai pas pu prendre mes journées »*.

Cinq groupes sont identifiables parmi les raisons de leur présence au suivi prénatal :



<u>Figure n°5</u> : Raisons de leur présence aux consultations prénatales (n=8 / Plusieurs réponses possibles)

- **Pour rassurer sa compagne**

« C'était notre enfant et puis au final c'est aussi pour rassurer ma compagne, on sait jamais... », « [...] rassurer Madame », « La rassurer aussi bien sûr et puis c'est important d'avoir la présence du papa », « Oui et puis rassurer madame aussi », « Pour rassurer ma femme ».

- **Pour se rassurer**

« Mais surtout pour me rassurer moi », « [...] pour être rassuré aussi quoi », « [...] me rassurer ».

- **Pour accompagner sa compagne**

« [...] c'est important de l'accompagner, de l'amener aux rendez-vous », « C'était l'histoire d'accompagner ».

- **S'informer**

« [...] savoir ce qu'il en était un peu, savoir s'il n'y a pas quelque chose », « L'information c'est important pour moi. Parce que de savoir que ça va se passer comme ça, comme ça... », « [...] savoir comment ça évolue ».

- **S'investir dans la grossesse**

« Bah c'était pour m'investir ».

LES ECHOGRAPHIES

A propos des échographies, six hommes ont assisté à toutes les échographies, un à quelques-unes et un n'y a pas pris part.

M. Z n'y a pas participé du tout expliquant qu'il préférait comme pour les consultations de suivi de grossesse, rester dans la salle d'attente : *« Pareil, je restais dans la salle d'attente »*. Et M. D explique ne pas avoir réalisé toutes les échographies car le professionnel en effectuait à chaque consultation prénatale et qu'il n'avait pas pu se libérer à chaque fois : *« Pas toutes parce qu'ils en faisaient à chaque examen mais oui j'en ai fait quatre »*. Ainsi, on pourrait même dire que M. D a assisté à toutes les échographies puisque le suivi classique recommande trois échographies obligatoires.

L'échographie, c'est de loin l'examen préféré des hommes qui le décrivent comme *« un kiff », « Le moment magique ! », « Incroyable »*. Ce qu'ils apprécient dans les échographies :

- **Voir le bébé**

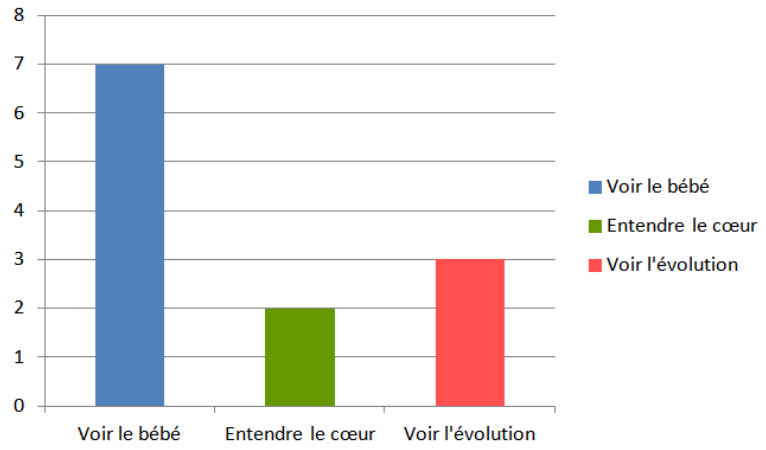
« Bah la frimousse évidemment ! », « C'était un kiff de le voir comme ça ! », « C'était cool de le voir », « Voir le bébé », « Bah de voir le bébé et puis bon c'est quand même... c'est vrai qu'avec les machines qu'on a maintenant, c'est quand même incroyable quoi ! », « Voir les images ».

- **Entendre le cœur**

« Entendre son cœur battre aussi, la première fois, c'est dingue ! », « Les échographies parce qu'on pouvait entendre le cœur battre ».

- **Voir l'évolution**

« Oui et puis la première écho, où on ne voyait pas grand-chose, où c'est moins palpable, moins réel... et puis les deux dernières échos où on voit vraiment l'évolution du corps », « Puis par la suite, c'est de voir l'évolution. Au début, on voit une petite tâche, on devine quoi et puis la dernière, on a eu du 3D donc on a bien vu les lèvres, les yeux, c'était waouh ! », « Prendre les mesures, regarder si tout va bien et puis... c'est dommage il nous a manqué les échos 3D »



<u>Figure n°6</u> : Raisons de leur présence aux échographies (n=8 / Plusieurs réponses possibles)

Quant à M. M, il dit avoir été déçu par les échographies car il n'a pas bien pu voir le bébé pendant toute la grossesse. Ce qui a entraîné chez lui, une grande angoisse puisqu'il n'a pas été rassuré sur la bonne évolution du fœtus. Il nous dit : *« On ne sait jamais... En fait c'est pas vraiment le fait de me dire qu'il va peut-être y avoir un truc qui ne va pas mais plus de ne pas avoir l'image »*. M. M recherchait surtout dans les échographies à être rassuré sur la bonne santé de son enfant.

L'échographie est donc un moment particulier car l'homme comme la femme sont à égalité pour découvrir, ensemble, leur enfant. L'image étant la même pour tous les deux, c'est un temps qui est alors facilement partagé. Et quels que soient les moments qui ont marqué les pères, l'échographie reste la preuve d'une vie qui devient réelle.

<u>LA PREPARATION A LA NAISSANCE ET A LA PARENTALITE</u>

Aucun des pères n'a participé à toutes les séances de préparation à la naissance, la moitié a pris part à quelques séances et l'autre moitié n'y a pas assisté. Toutes les femmes ont quant à elles réalisé les séances sauf celle de M.Z.

En effet, M.Z et sa compagne étaient en vacances au moment des séances et n'y ont donc pas assisté. De plus, il dit ne pas en voir l'utilité : *« Non ce n'est pas que je ne voulais pas, c'est que de une, on n'était pas là, on était en vacances au Maroc pendant deux mois. Et de deux, moi je ne vois pas l'utilité mais si elle avait voulu la faire, je ne l'en aurais pas empêché »*.

M. C ne s'est quant à lui pas senti concerné par ces séances : *« Bah c'est plus pour elle la préparation à la naissance »*.

M. H et M. D auraient aimé y participer mais n'ont pas pu d'un point de vue horaires et professionnel : *« Oui c'est surtout à cause de mes horaires que je n'ai pas pu y aller [...] Ouai pourquoi pas »*, *« Bah j'aurai bien aimé venir mais bon professionnellement c'était impossible... »*

Concernant les hommes qui y ont assisté, ils sont à l'unanimité d'accord pour dire qu'ils ont aimé être informés. Ils ont tous réalisé leurs séances avec une sage-femme libérale ce qui leur a permis d'adapter leurs horaires.

M. V dit *« Je pouvais assister à toutes les séances et j'ai regardé celles qui m'intéressaient [...] on apprend quand même plein de choses, les positions, les trucs comme ça... Si elle nous a bien préparé quand même »*. Tout comme M. B, ils ont choisi les temps d'échanges qui les intéressaient *: « Oui voilà, plus ce qui me concernait »*.

M.L a quant à lui, pu assister à une séance spéciale où tous les pères étaient conviés et où ils ont pu échanger entre couples : *« On était 7-8 couples [...] C'était vraiment comment ça aller se passer les premiers jours à la maternité. Et puis c'était la phase d'accouchement qui était évoqué »*. On remarque que la sage-femme adapte le contenu de ses séances pour intéresser un maximum les futurs pères.

Pour M. M, le discours est un peu différent, il a aimé avoir des séances particulières à domicile par la sage-femme mais a trouvé cela un peu répétitif : *« Si, il y avait des choses intéressantes quand même ! On a pris ce dont on avait besoin [...], donc c'était un peu répétitif parfois mais bon c'était bien »*.

La préparation à la naissance et à la parentalité apparait donc un temps d'échange particulier intéressant les futurs pères mais dont le contenu devrait être adapté à leurs attentes pour éviter une certaine lassitude.

2.3.2 La vie quotidienne du couple

Mais s'impliquer dans la grossesse ne passe pas que par la participation au suivi prénatal. A la question « Comment vous êtes-vous impliqué dans la grossesse ? », les hommes nous répondent à l'unanimité une part plus active dans les tâches du quotidien.

En effet, les discours qui se répètent dans nos interviews portent sur les tâches ménagères, le bricolage notamment avec l'arrivée du bébé, l'achat d'une nouvelle maison ou la chambre à faire, cuisiner, faire les courses...

Puis chaque père a sa propre façon de montrer son implication. Par exemple, M. V nous dit *« J'étais peut-être plus attentif, je touchais, j'écoutais le ventre, je lui mettais de la crème anti-vergeture tous les soirs, massage »*. Tout comme M. H : *« Oui voilà tout ça, je lui parlais, je touchais le ventre... je mettais la musique à fond ! »*. Contrairement à M. M qui n'aimait pas du tout toucher le ventre de sa compagne : *« Bah je sais pas trop. C'était très dur... J'aimais pas trop »*.

M. M affirme avoir eu un peu de mal à s'impliquer dans la grossesse: *« Au tout début, j'ai eu du mal à m'impliquer parce que j'étais stressé, parce que j'avais peur qu'il y ait un souci »*. Cependant, une fois rassuré par les examens médicaux, il n'a pas hésité à s'engager : *« Mais sinon je me suis impliqué, oui, en faisant les tâches ménagères, le bricolage, des massages, en portant des packs d'eau... Ah oui et puis on s'est mariés aussi ! »*.

L'implication se traduit différemment selon les pères même s'ils s'accordent sur leur participation active aux tâches quotidiennes de la maison. Néanmoins, on constate dans leurs discours, qu'ils possédaient déjà une place importante dans les ouvrages quotidiens comme le précise M. B : *« Mais voilà après, faire la vaisselle, passer l'aspi tout ça je le faisais mais bon d'ordinaire je le fais un peu aussi... »* ou M. D : *« Ouai voilà et puis bah les tâches ménagères mais bon à la maison pour moi une vie de couple c'est pas Madame fait la bobonne et monsieur du canapé, non ça n'existe pas chez moi »*.

Dans les couples où la répartition des tâches quotidiennes semble être inégalitaire, la grossesse apparait comme une parenthèse où l'homme s'investirait davantage pour soulager sa compagne.

S'investir dans la grossesse c'est aussi s'informer de son évolution, de son contenu. Ainsi, nous avons demandé aux pères s'ils s'étaient renseignés, comment, auprès de qui et ce qu'ils y recherchaient.

Concernant la recherche d'informations, leur compagne reste un interlocuteur privilégié. Ainsi, pour cinq hommes, c'est elles qui leurs donnaient les renseignements sur l'évolution de la grossesse. Certains préférant n'éprouvant pas le besoin d'aller chercher des informations : *« Après je regardais pas trop ailleurs, parce que madame me donnait les infos qu'elle allait chercher sur Internet. Mais elle, elle prend tout sur Internet que moi je prenais que ce dont j'avais besoin »* (M. M), *« Ma femme elle regardait et elle me disait mais moi au contraire, je ne voulais pas savoir, je me suis dit « Ca se passera comme ça se passera » »* (M. H), *« Oui elle me disait quand il va bouger tout ça... »* (M. Z) et d'autres évoquant cela comme une histoire commune : *« Elle me disait « Tiens ce mois-ci, il va y avoir ça...Il se peut qu'il y ait des évolutions de comportement, de physique ». je lui ai fait confiance »* (M. L), *« Non. Sophie m'avait demandé de regarder un peu mais le temps a fait que... et puis on en a discuté surtout »* (M.D).

Pour d'autres comme M. H, V et D, ce sont les amis qui ont leur ont permis de recueillir certains renseignements : *« Oui on en parlait avec les amis surtout », « En plus, j'ai des amis qui ont des enfants donc ça aide », « Non mais c'est sur que ça fait des sujets de conversation énormes »*.

Quatre de nos pères ont trouvé des informations grâce aux livres, sur Internet ou encore en regardant *Baby Boom* à la télévision : *« Oui, moi je regardais beaucoup sur Internet. Pas dans les forums parce qu'ils disent n'importe quoi ! Mais plutôt dans les choses bien ficelées vous voyez. », « On regardait Baby Boom aussi de temps en temps, pas souvent parce que ça peut être stressant aussi mais il y a de bonnes choses quand même »* (M. C), *« [...] on a regardé un peu sur Internet, un peu Baby Boom »* (M. B), *« Oui à 2, on suivait les trucs semaine par semaine pour voir l'évolution. Un petit peu sur Internet »* (M. V), *« Enfin, tout au début de la grossesse, on a acheté un livre, c'est un livre qui explique jour par jour la grossesse »* (M. M). Les médias occupent donc une place importante pour répondre à leurs interrogations.

Un seul père a cité les professionnels de santé comme source d'informations : *« Oui bah on s'est renseigné auprès des sages-femmes [...] »* (M. B).

S'investir dans une grossesse se décline ainsi de multiples façons : la participation au suivi prénatal, les tâches ménagères, la recherche d'informations sur la grossesse et bien d'autres, uniques à chaque homme.

2.4 Le rapport avec l'entourage

La grossesse n'affecte pas uniquement les parents, mais aussi leur entourage. Par entourage, nous entendons la famille et les amis. Nous nous sommes donc intéressés à leur relation avec leurs proches.

2.4.1 Relation avec l'entourage

L'annonce de la grossesse dans la famille a été vécue pour tous les couples comme un moment très émouvant empli de joie : *« Ils étaient tous super contents », « Il y a eu des pleurs... enfin vous savez ! », « Oui super heureux. Puis même à mon travail [...] Il y en a même qui sont venus me voir à la maternité, ça fait plaisir. », « Ils étaient super contents. Je veux dire quand on a des amis qui n'ont pas d'enfants ou qui ont déjà des enfants, ils sont contents d'apprendre qu'ils vont avoir une copine ou un copain. », « Sinon, je l'ai annoncé pour la plupart au téléphone et évidemment ils ont très bien réagi ».*

L'histoire de M.L est un peu différente. En effet, l'annonce de la grossesse s'est faite dans un climat particulier puisque 2 décès étaient survenus dans la famille au moment de la grossesse. Pour cela, ils ont préféré annoncer la nouvelle durant cette dure période : *« Justement ça permettait de contrebalancer l'émotion qu'il y avait à ce moment là dans la famille. Pour compenser. Parce qu'en fait il y avait eu deux décès en deux jours... », « Oui donc l'émotion est repartie positivement ».*

On constate que malgré le contexte funéraire, l'annonce de la grossesse a été accueillie dans la joie.

Le deuxième point qui revient souvent c'est l'attention que les proches portaient au couple ou à Madame. M. L et M. V s'accordent pour dire que leur entourage était plus attentionné mais surtout avec leur compagne. M. L nous dit : *« Plus d'attentions auprès de ma compagne. Forcément quand on appelle les parents tous les soirs « E. ça va ? » », « Oui il y avait plus d'attentions pour E. que pour moi mais... j'étais indifférent ».* Ainsi pour M. L, l'attention plus particulière portée à sa compagne était évident et sans conséquences pour lui.

M. V quant à lui nous dit : *« Non ils faisaient plus attention à madame. Non puis personne demandait des nouvelles de moi mais bon c'est tout le temps comme ça d'habitude [RIRE] sauf quand on s'approchait de l'accouchement, c'était plus des questions comme « Tu n'as pas peur ? » ou des trucs comme ça ».* Ainsi, on remarque que l'attention portée à sa compagne est positive, alors que lorsque l'attention s'est portée sur le futur père, il y avait une certaine pression.

Concernant M. D et M. M, ils sont d'accord pour dire que leurs proches accordaient plus d'attention au couple. M. M raconte : *« Si ma mère était un peu plus présente, elle prenait des nouvelles par texto tout ça. »*.

M. D a de son côté apprécié les nouvelles relations avec leurs proches : *« Un peu plus attentionnés, c'est sympa. Et puis, il y a plein de nouvelles discussions, des moments où ils racontent leur vécu, où ils posent des questions sur comment ça se passe. Non mais c'est sûr que ça fait des sujets de conversation énormes »*.

Le troisième point relevé aborde les renseignements concernant la grossesse recueillis auprès de l'entourage. En effet M. V nous dit : *« En plus, j'ai des amis qui ont des enfants donc ça aide. »*. Et M. D : *« Et puis, il y a plein de nouvelles discussions, des moments où ils racontent leur vécu [...] »*.

M. B a quant à lui regretté l'absence de ses parents durant cette grossesse mais a pu la compenser par la famille de sa compagne : *« Bah moi, j'ai perdu mes parents assez tôt donc j'ai pas pu avoir eu un petit coup de pouce là mais du coup plus de son côté à elle, sa famille, sa mamie, sa maman »*.

2.4.2 Relation avec l'univers de la périnatalité

Les couples découvrent souvent pour la première fois un nouveau monde, celui de la maternité. Ils font la connaissance de nouveaux professionnels (sages-femmes, gynécologue-obstétricien) et de nouveaux locaux (maternité). Nous leurs avons donc demandé comment se sont passées leurs relations avec les professionnels qu'ils ont rencontrés ainsi que l'univers de la maternité.

Dans l'ensemble, les hommes se sont sentis entourés et investis par les professionnels de santé. Ils nous racontent avoir fait la connaissance de bonnes équipes, qu'ils ont appréciées : *« Donc ça s'est super bien passé, j'ai passé un moment magique. Oui et puis du début à la fin on est tombés sur de supers équipes »* (M. C), *« Oui franchement, ils étaient bien »* (M. D).

Ils nous disent également que les professionnels les ont investis dans le suivi, qu'ils leurs parlaient autant à eux qu'à leur compagne : *« Non à chaque fois, c'était Monsieur venait. C'était pas simplement Madame, c'était Madame et Monsieur »* (M. L), *« Ils nous parlaient à tous les deux à chaque fois »* (M. H).

Et pour finir, les professionnels restent une source d'informations primordiale : *« Oui bah on s'est renseigné auprès des sages-femmes »* (M. B), *« Oui pas de souci, on a eu des informations »* (M.Z), *« Non bah si j'étais curieux sur une chose et bah je demandais quoi mais sinon on discutait bien ensemble »* (M. V).

On se souvient également que M. Z nous avait raconté ne pas apprécier la présence d'un homme dans le suivi de grossesse de sa compagne. Malgré tout, il s'accorde avec les autres pères pour dire qu'il s'est senti investi par les professionnels.

M. M le rejoint pour dire que la présence d'hommes le rend un peu mal à l'aise : *« Bah disons que j'aurai été plus gêné si ça avait été que des hommes par exemple ! »*

Concernant leur contact avec le monde de la maternité, ils s'entendent à l'unanimité pour dire qu'ils se sentaient à l'aise et accepté : *« Non bah j'étais bien, pas mal à l'aise, rien du tout »* (M. V), *« Je n'ai pas senti la différence, non, parce que j'étais autant concerné et je me suis senti accepté. Adopté on va dire. Je me suis fait adopter par les femmes [RIRE] »* (M. C).

La maternité reste ainsi un univers apprécié par les hommes.

DISCUSSION

Devant la diversité des résultats, nous allons dans cette dernière partie discuter des points qui nous ont semblé intéressants. Ainsi, nous commencerons par une analyse critique de l'étude relevant les points forts et les difficultés rencontrées lors de ce mémoire. Enfin, nous discuterons sur le besoin de réalité dans la construction de la paternité, les nouveaux rôles à acquérir durant la grossesse pour terminer sur l'évolution du couple.

1. Analyse critique de l'étude

1.1. Les points forts de l'étude

Nous pouvons pointer la satisfaction des pères à avoir la parole sur un sujet qui d'habitude ne leur est pas consacré. En témoigne leur grande motivation à participer à une étude les concernant.

La réalisation de ce mémoire m'a également permis d'étayer ma future pratique professionnelle en prenant conscience de l'importance de l'implication du père dans le suivi de la grossesse de sa compagne.

Enfin, la méthodologie de la recherche a permis un travail précis, relatant des récits au plus proche des propos des pères. Les entretiens semi-directifs m'ont permis de les laisser s'exprimer librement sur les thèmes abordés.

1.2. Les difficultés rencontrées

La principale difficulté a été de traiter le sujet de manière sociologique. En effet, le choix de l'entretien est apparu comme une évidence, mais la retranscription de ces derniers nous a fait réaliser la complexité de la méthode. L'analyse de contenu thématique a été un travail important afin de faire ressortir au mieux le ressenti des pères.

La nature même de l'enquête, qui consistait à interroger les pères sur leur vécu de la grossesse, a pu être influencée par une certaine désirabilité sociale. C'est pourquoi leurs propos ont été recueillis en essayant de créer un climat de confiance et d'ouverture d'esprit.

Egalement, l'attente d'un premier enfant est souvent un moment euphorique dans le couple. On peut alors voir apparaître une idéalisation de la situation pouvant influencer les discours.

Enfin au fil de nos recherches, nous avons été confrontés au manque de données existantes concernant le rapport des pères à la grossesse.

2. Discussion

2.1 Paternité et réalité

2.1.1 Examens médicaux et paternité

En anténatal, l'homme devient père par les évènements que la grossesse lui apporte : les échographies, les consultations prénatales, la préparation à la naissance... Mais pour cela, il faut de la motivation et du temps. Les entretiens nous ont permis de constater que les consultations prénatales et la préparation à la naissance étaient souvent délaissées tandis que les échographies représentaient pour les pères un moment privilégié, dont peu ont manqué des rendez-vous (Figure n°4). Ce phénomène peut facilement s'expliquer par le besoin pour l'homme de concrétiser cette grossesse notamment en visualisant son futur enfant.

LES CONSULTATIONS PRENATALES

Concernant le suivi de grossesse, certains éléments ont pu être mis en évidence :

- L'activité professionnelle et les contraintes horaires peuvent être des obstacles à l'implication des pères dans le suivi prénatal.
- Leur absence peut également être due à la nature des examens médicaux qui touche en général l'intimité de la femme.
- Les hommes qui ont participé au suivi de la grossesse l'ont essentiellement fait pour se rassurer et rassurer leur compagne.

Ainsi, les consultations prénatales restent un moment où la femme est au cœur de l'attention et où peu d'éléments concernent le futur père [19]. L'attitude des professionnels de santé est déterminante pour l'implication de ces hommes notamment en donnant des

informations sur la grossesse, en les faisant participer, en leur posant des questions... Autant d'éléments qui donnent au futur père une place de choix auprès de sa compagne lors de ces rendez-vous.

LES ECHOGRAPHIES

Il ressort essentiellement des entretiens que les échographies sont un moment privilégié pour les hommes. Elles apparaissent comme l'examen où la réalité de ce qui les attend devient palpable et concrète. Beaucoup de pères décrivent cet instant comme « magique ».

C'est ici qu'apparait la notion de réalité dans le devenir père ; puisque l'échographie reste le seul moyen pour eux de visualiser l'enfant, voir ses mouvements et ainsi de concrétiser la grossesse.

LA PREPARATION A LA NAISSANCE ET A LA PARENTALITE

La moitié des hommes interrogés déclarent avoir participé à au moins une séance de préparation (Figure n°4). Leur présence peut s'expliquer par le fait qu'il n'est pas question ici de s'occuper physiquement de la mère, mais au contraire d'ouvrir le dialogue, de donner des informations concernant autant la femme que l'homme et de permettre à tous les participants de prendre la parole [19]. Ainsi homme et femme sont à égalité, chacun ayant une place à prendre de même importance aux yeux du professionnel.

Concernant les hommes qui n'ont pas participé à ces séances, nous constatons pour deux d'entre eux que cette décision n'était pas du seul fait de leur volonté puisqu'ils avaient des obligations professionnelles. Ainsi nous pouvons donc supposer qu'en dehors de ces obstacles, ces hommes auraient aimé participer à cette préparation.

2.1.2 Les premiers pas vers la paternité

Peu de recherches sur la paternité ont été effectuées en comparaison du volume de publications concernant la maternité. Il est donc important de s'attarder sur cette étape essentielle du parcours d'un homme.

Le passage de l'homme au père nécessite une véritable *gestation mentale*, puisque tout se fait de façon intellectuelle contrairement à la femme qui passe par de réels évènements physiques. Ainsi, on peut comprendre que la plupart des hommes ne se sentent réellement « papa » qu'au moment de la naissance, car c'est le véritable instant physique où ils peuvent

toucher, voir, ressentir le bébé. D'une manière générale, le mécanisme de la paternité se réalise par une confrontation permanente entre des éléments imaginaires et réels.

Le « devenir père » est un processus essentiellement mental avec des remaniements et des ruptures. Pour occuper cette place de père, l'homme doit donc accomplir un travail psychique complexe. Ce passage constitue une crise identitaire et narcissique qui présente des caractéristiques communes avec la crise d'adolescence [23]. En effet, la crise d'adolescence se constitue de remaniements psychiques amenant l'individu à reconsidérer sa propre identité, tout comme l'homme devenant père. Agnès Moreau dit que si ces transformations lors de l'adolescence se sont insuffisamment effectuées, l'homme aurait besoin d'une conflictualité psychique d'autant plus exacerbée lors de l'accès à la paternité.

Devenir père conduit donc l'homme à faire certains deuils [24] :

- Deuil de ne pas être une femme et de ne pouvoir enfanter : l'homme va devoir se confronter à sa propre identité sexuelle et une jalousie naturelle peut apparaître envers sa conjointe enceinte permettant une harmonisation avec sa part de féminité pour se construire son identité de parent.
- Deuil de l'enfant que l'on pensait être et que l'on n'est plus.
- Deuil de ses parents idéalisés : une remise en question du modèle parental permet de se créer son propre fonctionnement et sa propre parentalité.

Ce processus de paternité ne sera possible qu'avec la contribution de la mère car c'est elle qui va désigner l'homme comme le père de l'enfant à venir, mais cette condition n'est pas suffisante. En effet, il faut aussi que l'homme désire investir l'enfant. De plus, il existe un doute pour l'homme lié à la procréation, *le pater incertus* (le père est toujours incertain) [23]. C'est donc la mère qui va lui confirmer la paternité.

Construire son rôle de père est un moment fort de la construction identitaire car c'est le moment des premiers engagements à trois non seulement vis-à-vis de l'entourage mais aussi des institutions sociales et juridiques.

2.2 De la grossesse à la naissance : de nouveaux rôles à acquérir

2.2.1 Trouver sa place

Vis-à-vis des professionnels

Nous avons pu voir qu'une part du processus de paternité est influencée par les relations qu'entretiennent les hommes avec les professionnels de santé. Ainsi, l'équipe médicale en portant un intérêt à l'homme peut lui permettre de se sentir impliqué dans la grossesse et se considérer petit à petit comme le père de l'enfant à venir.

Pour inciter le père à investir la grossesse, les professionnels peuvent s'intéresser directement au père, en s'intéressant à lui et à son ressenti, en dialoguant. Ils peuvent lui proposer de participer activement en lui confiant des rôles même de petite ampleur : « Je compte sur vous pour rappeler à votre conjointe de réaliser cet examen », « Voulez-vous écouter le cœur de bébé ? », « Pouvez-vous m'aider à mettre en place la salle pour la relaxation ? »

Il est donc important de lui faire savoir que nous portons un regard positif sur lui.

Vis-à-vis de l'entourage

Le regard de l'entourage pendant la grossesse porte lui aussi toute son importance car c'est auprès de lui que l'homme vient chercher des informations, des conseils. Notamment auprès des personnes ayant déjà eu des enfants. Ils ont donc besoin de discuter avec des proches qui peuvent les comprendre et leur faire partager leur expérience.

La grossesse serait un moment privilégié où la présence de l'entourage prend toute son importance pour rassurer l'homme et faciliter sa quête de paternité.

Vis-à-vis de sa conjointe

La femme joue un rôle essentiel dans la construction du futur père. C'est elle qui en donnant une image positive à l'homme, en l'impliquant dans la grossesse, en lui faisant partager ses expériences va lui permettre de trouver sa place. Pour faciliter cela, la femme peut soutenir l'homme dans ses moments de remise en question, lui faire partager des moments d'intimité avec leur bébé, laisser l'homme s'impliquer dans les éléments concernant la grossesse et l'enfant, lui donner de l'importance aux yeux de la société.

La compagne est donc le vecteur par lequel l'homme va prendre sa place d'homme et de père au sein de la grossesse.

2.2.2 Pour prendre son rôle

L'enquête révèle que pendant la grossesse le rôle de l'homme est avant tout un rôle de conjoint plutôt que de père. Accéder à la paternité, c'est partir d'une place de conjoint pour accéder à une place de père de famille. On peut se poser la question de la compatibilité de ces deux places : passer à une place de parent, est-ce abandonner sa place de conjoint ou bien devenir parents ensemble [24]?

On parle considérablement de la femme dans le couple qui doit rester femme, mère, épouse, amante... Or, le père doit lui aussi tenir ces places, car devenir père ce n'est pas reléguer ses précédents rôles, mais ajouter un nouveau statut à ceux déjà présents.

La transition à la parentalité est une période charnière dans le cycle de vie qui demande de nombreux changements, soit interpersonnels comme le degré de satisfaction conjugale, soit intrapersonnels comme le développement d'une nouvelle identité [25].

Dans ses fantasmes de paternité, l'homme se rêvait proche et protecteur de son enfant alors que la réalité lui révèle un homme confronté à un lien mère/enfant prépondérant. Puis arrive cette sourde pensée sur l'intégrité de son couple, la peur de ne plus accéder à une sexualité plaisante et partagée. Ceci est effectivement cité lors des entretiens, puisque la crainte de l'un des pères est que l'arrivée de l'enfant l'éloigne de sa femme alors que la grossesse les avait rapprochés.

Au cours des premiers mois, le nouveau père doit donc faire face à une dyade mère/enfant très fusionnelle, auprès de laquelle il doit s'imposer en tant que conjoint et père.

C'est donc dans un contexte de bouleversement émotionnel et psychique que va s'instaurer une relation triadique entre la mère, le père et l'enfant. Pour ne pas que les hommes puissent se sentir en danger dans ces moments-là et qu'ils puissent être les conjoints attentifs que leurs compagnes demandent, il est nécessaire de respecter leur rythme, leur spécificité, leur histoire.

Si le père est présent, le lien entre lui et son enfant se mettra en place progressivement. Mais pour cela, il faut que la mère lui laisse la place. Un certain nombre d'hommes se replient sur eux même face à des propos déplaisants de la part de leurs compagnes, de leur entourage, voire des professionnels de santé. Il est facile de signifier l'incompétence pour renforcer sa propre place. Ainsi, l'image paternelle sera d'autant plus forte qu'elle sera véhiculée comme positive par la mère. Si à l'inverse, l'entourage renvoie une image négative du nouveau père, il

aura plus de difficulté à trouver sa place auprès de la mère et de leur enfant. La nécessité d'un entourage et de professionnels de santé soutenants prend donc toute son importance dans la facilitation de la triade mère- père- enfant.

C'est dans le couple que les futurs parents peuvent trouver la force de se soutenir dans cette étape. C'est grâce à ce réconfort mutuel que les enfants pourront grandir : « la conjugalité reste le lit de la parentalité » [26].

2.3 Evolution du couple

2.3.1 Les couples d'aujourd'hui

Autrefois, former un couple était une étape jalonnée de conventions sociales formant un repère dans le parcours de vie de chaque individu. Alors qu'aujourd'hui, le mariage s'est individualisé, il découle d'un choix réel de la part des deux membres du couple. Il est devenu un système d'ajustements permanents de la vie à deux qui requiert un véritable travail pour ceux qui tentent l'expérience [27].

Sur les huit entretiens réalisés, seuls deux couples étaient mariés lors de la naissance de leur premier enfant. On constate une évolution des coutumes de notre société. En effet, le couple commençait autrefois par le mariage qui scellait le destin dès le début de la vie à deux. Alors qu'il est devenu un acte volontaire et gratuit puisque que l'on peut très bien vivre en couple sans jamais se marier.

Et pourtant le mariage n'est pas une simple étape de la vie conjugale... Il reflète l'engagement du couple dans un avenir mutuel plein de projets, étroitement lié au projet parental et au souhait de passer du couple à la famille [27].

Autre changement, il ressort de nos entretiens que les hommes ont augmenté leur part de tâches domestiques dans le couple lors de la grossesse. Se pose alors la question de l'évolution des temps quotidiens dans notre société. Une enquête de l'INSEE (Institut National de la Statistique des Etudes Economiques) révèle [28] qu'en 1986, les femmes effectuaient 5h07 de travail domestique contre 2h07 pour les hommes et qu'en 2010, les femmes effectuaient 4h01 de ce travail contre 2h13 pour les hommes. Ainsi, on observe qu'en 25 ans, l'écart de situation entre les femmes et les hommes s'est réduit, notamment du fait de la diminution du temps passé par les femmes aux tâches domestiques, et non d'une augmentation du temps masculin. La grossesse serait donc uniquement une période du cycle conjugal où l'homme

s'implique davantage dans le travail quotidien. Mais, on a pu constater dans nos entretiens que certains pères étaient très impliqués dans les tâches quotidiennes. Ainsi, il pourrait exister différents types de couples dans lesquels l'égalité homme-femme sera plus au moins importante [29].

2.3.2 Le renforcement du couple

La grossesse est une période où le couple construit ensemble sa future vie à trois. Pour cela, chacun a besoin d'être reconnu par son partenaire. Dans nos entretiens, nous avons pu remarquer que l'homme avait besoin de prendre soin de sa compagne, de lui apporter un soutien physique, émotionnel. Cette attitude qu'a le futur père envers sa compagne s'apparente à la maternalisation de la mère par son conjoint [30]. En effet, le partenaire, de par ses caractéristiques masculines, va réactiver la confrontation à la figure paternelle chez sa compagne ce qui va donner une nouvelle actualité au complexe d'Œdipe. La maternalisation s'étaye sur l'apport narcissique que lui offrent à la fois la gratitude exprimée par son conjoint, et sa reconnaissance en tant que mère. C'est donc le père qui permet à la femme de devenir pleinement mère.

De même, la réactivation de l'Œdipe se produit également chez le futur père. Il va identifier sa compagne à sa propre mère. La paternalisation [29] s'étaye sur la gratification narcissique, l'homme a besoin de la gratitude exprimée par sa femme, d'être reconnu. Ainsi, l'homme et la femme se soutiennent l'un et l'autre dans leur processus de parentalité renforçant le lien qui les unit.

La consolidation du couple s'effectue également par des moments clés lors de la grossesse. Les femmes redoublent souvent d'imagination pour annoncer la grossesse à leur conjoint, c'est un moment qu'elles souhaitent original et unique puisqu'il est un événement marquant de leur relation et renvoie à l'identité sociale du couple [31]. Dans le même esprit, la grossesse sera jalonnée de prises de décisions communes, comme le moment d'annoncer la grossesse à la famille, à l'entourage, la façon de le faire, le choix du prénom, les achats de puériculture, la chambre du bébé...

Nous pouvons mettre en évidence ici certains éléments renforçant le couple pendant la grossesse. Néanmoins, cette période de transition peut également fragiliser le lien conjugal.

2.3.3 Les difficultés conjugales

Les valeurs primordiales de l'homme sont le pouvoir, la compétence, l'efficacité et la réussite. Il agit donc avant tout pour prouver sa valeur et affirmer son pouvoir et ses capacités. La femme au contraire, possède un système de valeurs fondé sur l'amour, la communication et les rapports humains. Elle se préoccupe ainsi de la qualité de leurs sentiments et de leurs relations avec les autres [32]. On comprend donc bien que les hommes et les femmes ne peuvent être en accord sur tout et notamment dans une période comme la grossesse.

La transition à la parentalité est l'un des défis majeurs que doit affronter un couple. L'irruption d'un bébé provoque une « crise » pouvant entrainer une réalisation de Soi mais qui peut également mettre à mal la relation et mener à une détresse conjugale voire une séparation. Les défis à affronter lors de cette transition sont de taille puisque le couple doit repenser son fonctionnement et répartir de nouvelles tâches ce qui induit un changement dans l'organisation de la vie conjugale. C'est en effet, ce que nous a confié l'un de nos pères lors des entretiens. Pour lui, la grossesse avait mis à mal son couple, ils allaient même jusqu'à évoquer la séparation. Effectivement, sa compagne subissait les conséquences du remaniement hormonal l'empêchant d'effectuer certaines tâches ménagères de la maison, modifiant son humeur alors que Monsieur essayait par tous les moyens de comprendre sa compagne et de lui apporter son aide, sans jamais réussir à la rassurer totalement. Il nous expliquait alors ne pas s'être senti assez sécurisant [33].

Une étude de *Margolin et al* de 2001 [34] a permis de mettre en évidence plusieurs facteurs rendant cette transition d'autant plus risquée, notamment un statut socio-économique bas, une histoire relationnelle perturbée avec ses propres parents, et un désaccord sur le désir d'enfant qui sont autant de conditions défavorables à une transition équilibrée.

A travers ces différents points, nous avons pu retracer l'évolution de l'homme durant les neuf de mois de la grossesse et une partie de la période post-natale. Tout l'enjeu résidant dans le fait de trouver sa place dans le couple pour acquérir de nouveaux rôles et ainsi devenir père. Chaque homme connaît un parcours différent plus ou moins difficile, mais tous, aboutissent à la même issue : être père de leur enfant.

CONCLUSION

La place du père n'a cessé d'évoluer au cours de l'histoire remettant en question son rôle au sein de la famille. Aujourd'hui, nous faisons face à de nouveaux pères soucieux de partager et de s'impliquer dans tous les aspects de la maternité. Les femmes et les professionnels de la périnatalité jouent un rôle essentiel dans l'intégration du futur père à la grossesse.

Notre enquête auprès des « primipères » s'est déroulée en maternité, juste à l'issue de ces neuf mois. Par notre étude, nous voulions savoir comment le père en devenir vit la grossesse de sa compagne. De manière générale, nous pouvons dire que les hommes souhaitent de façon grandissante s'investir dans la grossesse. Chacun à leur façon, ils redoublent d'inventivité pour trouver leur place auprès de leur compagne et de leur futur enfant.

Les hommes se préparent pendant neuf mois à devenir père. Chacun, à son rythme, selon sa culture et son histoire, crée sa place au cours de la grossesse et construit « sa » paternité. Cependant, nous avons pu comprendre que la grossesse ne suffit pas toujours. Car c'est souvent la naissance qui accélère le processus de paternité. La concrétisation semble donc un élément essentiel dans la quête du devenir père. L'avancée de la médecine et notamment les nouvelles technologies, participent elles-aussi à la construction de la paternité. Puisque les pères ont peu de moyen de concrétiser leur enfant durant ces neuf mois, le monitoring pour écouter le cœur et l'échographie notamment l'échographie en trois dimensions apportent à l'homme cette notion de réalité lui permettant, tout comme la femme, de tendre de l'enfant imaginaire vers l'enfant à naître.

Ce travail nous amène à remettre en question le rôle de chaque personne entourant le père lors de la grossesse. Et notamment, la pratique actuelle des professionnels, en nous demandant si nous pouvons améliorer la prise en charge du couple pour intégrer davantage les futurs pères.

Devenir père pour la première fois, représente donc un bouleversement dans la vie d'un homme. Il serait intéressant de compléter ce travail de recherche en interrogeant de nouveau les pères lors d'une prochaine grossesse afin de se pencher sur leur ressenti après avoir déjà vécu une première grossesse.

BIBLIOGRAPHIE

[1] Larousse – Définition du nom « Père » – [Consulté le 10/09/2015] – Consultable à l'URL : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/père/59470

[2] Larousse – Définition du nom « Mère » – [Consulté le 10/09/2015] – Consultable à l'URL : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mère/50611

[3] Delaisi De Parseval G. – La part du père – PARIS – 1997 – p. 67-68 et 319-320

[4] Chiland C. - Les problématiques paternelles – Eres - TOULOUSE – 2001 - 208p

[5] Galacteros E. - Préparons-nous à te mettre au monde et à t'aimer. Sécurité physique et équilibre affectif de l'enfant et de la famille – Denoël Gonthier - PARIS – 1983 - 240 p

[6] Le Camus J. – Le vrai rôle du père – Edition Odile Jacob – PARIS – 2004 – 189p

[7] Larousse – Définition du nom « Couvade » – [Consulté le 12/01/2016] – Consultable à l'URL : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/couvade/20035

[8] Trethowan WH, Conlon MH. – Le Syndrome de la couvade. Nouvelles observations - Revue de médecine psychosomatique - 1969

[9] Jacques B. – Sociologie de l'accouchement – Presses Universitaires de France – PARIS - 2007 – p. 152-153

[10] Delumeau J, Roche D. - Histoire des Pères et de la Paternité - 2e édition – PARIS – 2000 - 495p.

[11] INPES – Fiche d'action n°20 – Le vécu de la grossesse par les hommes – Mai 2010 consultable à l'URL : http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf.1310-3t.pdf [Consulté le 02/01/2015]

[12] Haute Autorité de Santé – Recommandations professionnelles : Préparation à la Naissance et à la Parentalité (PNP) – SAINT-DENIS - Novembre 2005

[13] Metzger U. – CPAV – Les attentes et les comportements des pères durant la grossesse et après l'accouchement – CPAM des Yvelines – 11 Juin 2009

[14] Audier L. et al. – La place des pères en maternité : à propose d'une enquête : quelques réflexions, dans Paul Marciano - Erès « Les Dossiers de Spirale » - 2003 – p 25-32

[15] Garau F. – Les pères : Volume 88 de Idées reçues – Edition Le Cavalier bleu – 2005 – p.42-43 et p.58-61

[16] Framery A. – La sage-femme face au père en consultation prénatale – Mémoire – Ecole de sages-femmes de la Faculté Libre de Médecine et Maïeutique de Lille – 2013 – 42 p

[17] Baker M, Miron J-M, Montigny F. – Le rôle des sages-femmes dans le parcours des pères lors de la période périnatale – Revue québécoise de psychologie – 2007 – p. 42-52

[18] Missonnier S. - Du petit Hans à Blanche Neige et les sept nains, Ou devenir père aujourd'hui - Conférence - Pôle Recherche de la faculté de médecine de Lille – LILLE - 07 Avril 2015

[19] Jacques B. – Les cours de préparation à la naissance comme espace de ségrégation sexuelle – L'information géographique – Vol.76 – BORDEAUX - Février 2012 – p. 108-121

[20] Giraud C. - Les techniques d'enquête en sociologie, in de Singly et al. - Nouveau manuel de sociologie 2e édition - PARIS – 2013 - p. 46-50

[21] Clanvendier G., Charrier P. – La naissance en mutation, un enjeu pour la sociologie ? – Recherches familiales (n°12) – 2015 – p.165-174

[22] Cazelli G., Vallin J., Wunsch G. – Démographie : analyse et synthèse II - Les déterminants de la fécondité – Chapitre 30 & 31 – INED - 2002

[23] Moreau A. – De l'homme au père : un passage à risque. Contribution à la prévention des dysfonctionnements de la parentalité précoce – Dialogue (n°152) – 2011 – p. 9-16

[24] Visier. J-P. – L'accès à la parentalité, une mise à l'épreuve du narcissisme – Spirale (n°26) – 2003 – p. 79-88

[25] Miscioscia M. et al. – De deux à trois… Transition à la parentalité et alliances familiales dans les familles lesboparentales – Thérapie familiale (Vol 34) – 2013 – p. 131-148

[26] Benoit A. – Naître père, quelle émotion ! « Tu seras un homme mon fils ! »… Même si je pleure ? – Spirale (n°33) – 2005 – p. 77-82

[27] Kaufmann J-C. – Sociologie du couple – Presses Universitaires de France (6e édition) – 2014 – 128 p

[28] INSEE – Evolution des temps sociaux quotidiens de 1986 à 2010 – Regards sur la parité – 2012 – p. 67-80

[29] De Singly F., Giraud C., Martin O. – Nouveau manuel de sociologie – Edition Armand Colin – PARIS – Septembre 2013 – 279 p

[30] Lotz R., Dollander M. – Dynamique triadique de la parentalisation – Devenir (Vol 16) – 2004 – p. 281-293

[31] Kauffman J-C. – L'invention de soi – Hachette Littératures – PARIS – 2004 – 325 p

[32] Gray J. – Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus – Editions 84 – Février 2011 – 352 p

[33] Favez N. et al. – Penser et agir la triade parents-bébé pendant et après la naissance – Cahiers critiques et thérapie familiale et de pratiques de réseaux (n°53) – 2014 – p. 11-29

[34] Margolin G. et al. – Coparenting : A link between marital conflict and parenting in two-parent families – Journal of Family Psychology (Vol 15) – 2001 – p. 2-21

ANNEXES

Guide d'entretien auprès des pères

Consigne :

- Recherche sur le vécu de la grossesse par les pères
- Objectif interview : Comprendre le rôle et la place des pères auprès de leur conjointe durant la grossesse.
Recueillir leur vécu au sujet des rapports qu'ils ont eus avec les professionnels de santé et leur entourage.
- Enregistrement par dictaphone/ Confidentiel *[Afin de ne pas altérer la qualité de vos propos et si vous n'y voyez pas d'inconvénients, cet entretien sera enregistré à l'aide d'un dictaphone. Votre anonymat sera totalement préservé]*
- Durée entre 20 et 30 minutes

Entretien :

• CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENQUETE :
Entretien n° : … *Date : …*
Age : …
Situation professionnelle : …
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : …
Statut matrimonial : …

Pourriez-vous me parler de votre vécu de la grossesse de votre compagne ?

• ANNONCE ET DEROULEMENT DE LA GROSSESSE

× Attente de cette grossesse
La grossesse était-elle attendue ? (Oui/ Non, depuis longtemps ?, parcours difficile ?)

× Façon d'apprendre la grossesse
Comment avez-vous appris la nouvelle ? (Façon de l'apprendre par sa compagne ou professionnel de santé/ Façon de l'apprendre aux autres)

× Vécu de l'annonce
Comment avez-vous vécu l'annonce ? (Sentiments)

× Déroulement de la grossesse dans l'ensemble
La grossesse s'est-elle bien déroulée ?

× Qualification de la grossesse (Mots employés)
Si vous deviez qualifier cette grossesse, quels mots emploierez-vous ?

[*SURPRISE*] : Abasourdi – Dérouté – Emu – Surpris
[*JOIE*] : Bouleversé - Comblé – Content – Emu – Heureux
[*TRANQUILITE*] : Apaisé – Comblé
[*TRISTESSE*] : Bouleversé – Perturbé – Secoué – Tracassé
[*COLERE*] : Agacé – Contrarié – Nerveux
[*PEUR*] : Affolé – Anxieux – Soucieux

- PARCOURS MEDICAL ET RELATIONNEL
  - × Participation aux différents RDV (Consultations Prénatales, Préparation à la Naissance, Echographies)

    *Avez-vous assisté aux **CPN**, séances de **PNP**, échographies ?*

  - × Pourquoi y avoir participé ou ne pas y avoir participé

    En reprenant ces 3 parcours, pourquoi y avez-vous assisté ou non ? (Apprendre, faire plaisir, s'investir)

  - × Relation avec les professionnels de santé (A l'écart, mal à l'aise, accepté…)

  - × Relation avec le monde féminin

    Comment vous êtes-vous senti dans ce monde très féminin ?

  - × Implication pendant la grossesse (Comment ? Satisfaction)

    Est-ce que vous vous êtes senti impliqué dans cette grossesse ? De quelle façon ?

- ATTENTES ET ANGOISSES DURANT LA GROSSESSE
  - × Attentes

    Est-ce que vous aviez des attentes particulières pour cette grossesse ?

  - × Angoisses

    Est-ce que vous aviez des angoisses particulières ?

  - × Renseignements (Internet, famille, amis, compagne, télévision…)

    Vous êtes-vous renseigné de votre côté sur le déroulement de la grossesse ?

  - × Issue grossesse (Point de vue général sur la grossesse)

    Pour finir, contrairement à l'image que vous vous faisiez de cette grossesse, le déroulement globale en a-t-elle était conforme ou différente ?

- RELATION AVEC SON ENTOURAGE ET SA COMPAGNE
  - × Relation avec entourage (Comportement)

    Votre entourage (amis et famille) s'est-il comporté différemment avec vous au fil de la grossesse ?

  - × Relation compagne (Demandes particulières)

    Est-ce que votre femme avait des demandes particulières vis-à-vis de vous ?

  - × Changement corporel (Vécu, activité sexuelle)

    Comment avez-vous vécu le changement corporel de votre compagne ?

  - × Changement personnel avec la grossesse (Physique ou moral)

    Et vous, vous vous êtes vu changé au cours de cette grossesse ?

Pour conclure, avez-vous d'autres choses à dire ?

ANNEXE II

FACULTE DE MEDECINE ET MAIEUTIQUE
Filière Maïeutique
56 rue du Port - 59046 LILLE Cedex
Tél. : 03-20-13-47-36
fim-maieutique@univ-catholille.fr

DEMANDE D'AUTORISATION

pour mener une étude dans le cadre du mémoire de fin d'études

ETUDIANT **NOM - Prénom :** DEMESSENCE Laura	**Date de la demande :** 01 Septembre 2015

DEMANDE

Sujet de la recherche :

" La grossesse vécue par les pères "

Description de l'étude : (joindre le protocole de recherche et l'outil d'étude)

Etude qualitative monocentrique auprès des primipares

Lieu	CH Valenciennes - Maternité MONACO
Service	Suites de couches
Période de l'étude	Septembre 2015
Modalités de l'étude	Questionnaire ☐ Entretiens ☒ Recueil de données ☐ Autres (précisez)

Signatures :

	DIRECTEUR DE MEMOIRE	RESPONSABLE DE LA FILIERE MAIEUTIQUE
Nom :	VANNESTE	Roux Christiane
Qualité :	Maître de conférences	Professeur Maïeutique
Signature :		

AUTORISATION

Nom :	OLEJWICZAK Françoise	
Qualité :	Cadre Supérieur de Santé	
Signature :		CENTRE HOSPITALIER DE VALENCIENNES PÔLE MÈRE-ENFANT CADRE SUPERIEUR DE SANTE

Remarques :

ANNEXE III

Entretien n°1 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
Mr. L Date : 12/09/2015
Age : 37 ans
Situations professionnelle : Actif/ Dirigeant proximité SNCF
Statut matrimonial : PACS
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 0
Accouchement par Césarienne le 12/09/15

Ier : Est-ce que la grossesse était attendue ?
Ié : Ca fait 2 ans que ma compagne avait cessé la pilule pour avoir un enfant et puis··· on avait plus la tête à ça... depuis décembre 2014. On avait arrêté de calculer les cycles, tout ça donc plus du tout la tête à ça. Et puis on l'a su vers la mi-janvier...
Ier : Du coup, vous l'avez su comment ?
Ié : Ma compagne a eu un décès dans sa famille, son père est décédé vers le 06-07 Janvier donc elle était enceinte depuis 15 jours sans qu'elle le sache. Donc le retard de règles s'est mis sur le compte du stress...
Ier : Du stress, de l'émotion...
Ié : Donc en gros on l'a su, parce qu'elle a été consulté le médecin traitant pour avoir un arrêt de travail dans le cadre du décès. Puis elle a évoqué le retard de règles, donc le médecin a dit c'est peut-être...
Ier : Une grossesse...
Ié : Oui une grossesse à venir donc il y a prescription de...
Ier : La prise de sang ?
Ié : Oui. Euh... Non ce n'était même pas une prise de sang mais c'était avec le test à l'urine. Elle n'a pas voulu le faire tout de suite, elle a préféré attendre 5-6 jours avant de le faire
Ier : Elle a préféré se laisser du temps
Ié : Oui oui. Puis on l'a su comme ça, un matin donc au réveil.
Ier : Bonne nouvelle alors ?
Ié : Oui bien sûr
[RIRE]
Ier : Vous l'avez annoncé comment à votre famille ? Vous l'avez annoncé tout de suite ou vous avez préféré le garder un peu pour vous ?
Ié : Non, on l'a dit tout de suite
Ier : Tout de suite vous vouliez annoncer la bonne nouvelle
Ié : Enfin, attendez... Oui si c'était tout de suite
Ier : Très bien
Ié : Justement ça permettait de contrebalancer l'émotion qu'il y avait à ce moment là dans la famille. Pour compenser. Parce qu'en fait il y avait eu 2 décès en 2 jours...
Ier : D'accord donc pas évident à gérer
Ié : Oui pas évident à gérer au début
Ier : C'était une bonne nouvelle contre une mauvaise
Ié : Oui donc l'émotion est repartie positivement
Ier : Oui pour finir vous avez trouvé que c'était le bon moment pour vous l'annoncer ?
Ié : Tout à fait
Ier : Si on reprend maintenant le déroulement de la grossesse, ça s'est bien passé dans l'ensemble?
Ié : Des vomissements pendant 3-4 mois
Ier : Un peu difficile sur le début alors ?

Ié : C'était très dur pour elle forcément. Puis pour moi, ça devenait lourd... tous les matins on avait le droit d'entendre les vomissements dans les toilettes c'était...
Ier : C'est le début de la grossesse quoi
Ié : Oui pour certains c'est comme ça
Ier : C'est vrai que ce n'est pas pour toutes les femmes mais pour certaines c'est ça.
Vous l'avez vécu comment du coup ce début de grossesse ?
Ié : Comme elle était sensible à certaines odeurs, j'ai dû me mettre à certaines tâches ménagères, à faire des choses que je n'étais pas habitué à faire avant. Je me suis dit, c'est tout c'est comme ça, c'est quelques mois à passer.
Ier : Du coup vous allez reprendre vos bonnes habitudes ?
Ié : Oui... [RIRE] Peut-être... Chacun aura ses tâches. Je pense que je vais quand même continuer à faire certaines tâches.
Ier : Si vous deviez employer des mots pour qualifier cette grossesse ?
Ié : Pour commencer, Inattendue.
Et puis après, c'était quand même attendu forcément.
Ier : Oui surprise dans le sens où ce n'était plus votre priorité.
Ié : Oui puis avec l'évolution, c'était de la joie. L'entourage qui est un peu plus attentif, dans la rue, les proches également le voisinage. Donc oui on peut dire de la joie.
Ier : Et quand vous dites que votre entourage était différent, ça se traduisait comment ?
Ié : Plus d'attention auprès de ma compagne. Forcément quand on appelle les parents tous les soirs : « E. ça va ? »
Ier : Vous vous êtes senti de côté dans ces situations ? Vous l'avez vécu comment vous cette attention qui était reportée sur votre compagne ?
Ié : Oui il y avait plus d'attention pour E. que pour moi mais... j'étais indifférent.
Ier : C'était normal pour vous ?
Ié : Oui évidement.
Ier : Et votre compagne avait-elle des attentes particulières ?
Ié : En alimentation, donc au fil des semaines ses goûts ont évolués. Il y a eu des envies de... en fruits pas tellement... il y a eu une époque où c'était les cornichons. Après c'est passé aux frites un moment. Il y avait aussi des goûts portés sur des boissons sucrées.
Ier : C'était plus alimentaire alors.
Et vis-à-vis de vous, elle avait des attentes dans la vie en générale?
Ié : Ah oui, j'ai eu plus d'investissements par rapport à ce que je faisais précédemment. Mais bon ce n'était pas une tare, c'était normal avec l'avancée de la grossesse.
Ier : Vous vous êtes donc vu évoluer tout au long de la grossesse ?
Ié : Au fur et à mesure, je prenais un cran supplémentaire. C'est vrai que ça amène au rôle du futur père, dans ses nouvelles fonctions.
Ier : Vous diriez que vous vous êtes senti « papa » quand ?
Ié : Quand on a vu l'évolution du corps, je dirai.
Ier : Le changement corporel ?
Ié : Oui le fait de devoir faire plus attention : moins de marche, faire plus les courses qu'auparavant seul, la petite manutention dans la maison, prendre le seau pour le ménage, passer l'aspirateur... Plus sollicité dans les tâches de tous les jours.
Ier : Et ce changement corporel de votre femme, comment l'avez-vous vécu ?
Ié : Ca ne m'a pas gêné plus que ça. C'est vrai qu'on se dit, ça va s'arrêter quand ? Parce que par moment, ça grossissait beaucoup...
Ier : Par phases
Ié : Oui c'est ça par phases. Et je me suis dit, mais ça va s'arrêter à combien ? 20-25 Kg ? Mais non, ça s'est arrêté à 13-15 Kg.
Ier : Ca va alors, c'était classique.

Ié : C'était raisonnable.
Donc du coup par moment changement de garde-robe complet. Tous les mois, les 4-5 derniers mois, c'était les magasins pour suivre le changement.
Ier : Ca ne vous a pas perturbé qu'elle ait changé de corps ?
Ié : Non non ...
Ier : C'était toujours la même femme mais dans un autre corps
Ié : Tout à fait oui, exactement ça. Maintenant on va voir la suite, le but c'est de revenir à quasi corps d'avant.
Ier : Ca va se faire progressivement
Ié : Oui, je sais très bien que ce n'est pas Kate Middleton, et qu'elle n'est pas dès le lendemain toute pimpante. On va se dire que dans l'année qui vient, il va y avoir des retours attendus.
Ier : Si on revient maintenant au début de la grossesse, est ce que vous aviez des attentes particulières sur cette grossesse ?
Ié : Moi, je ne m'étais rien mis en tête. Déjà, on avait pas voulu savoir le sexe de l'enfant.
Ier : Vous avez tenu bon jusqu'à la fin ?
Ié : Oui jusqu'à la fin. Donc c'est quand elle a eu la césarienne qu'on a vraiment su le sexe. C'était la surprise quand on me l'a présenté devant moi. Je ne me souviens même plus qui me l'a présenté... l'anesthésiste, la sage-femme ? Je ne me souviens plus, c'était tellement flou...
Mis à part cette attente sur le fait de ne pas savoir le sexe de l'enfant, je n'avais pas d'autres attentes particulières. On a pas voulu savoir le sexe, on a tenu jusque la fin malgré la forte pression de l'entourage... C'est un garçon ou une fille ? Il y a eu des paris, les superstitions : « ah tu le porte comme ça donc ça doit être une fille », la petite médaille qui tourne dans la main...
Ier : Il y a pas mal de croyances sur le sexe...
Ié : Oui et puis on n'avait pas d'attente particulière pour le sexe comme c'était notre premier enfant. Et puis comme c'était inattendu et qu'on essayait depuis 2 ans, tant qu'il était en bonne santé, c'était le principal.
Ier : Des angoisses ?
Ié : Si
Ier : Vis-à-vis de quoi ?
Ié : Vis-à-vis de la perte de l'embryon, de la mort forcément. Vu qu'on à vécu la mort de près pendant le premier mois de l'année...
Ier : C'était la période qui voulait ça aussi
Ié : E. m'a réveillé une paire de fois en pleine nuit en me disant qu'elle avait fait un cauchemar et je n'ai pas voulu demander mais j'en suis sûr que c'était ça. Donc il a fallu prendre sur soi...
Ier : Vous avez tout gardé pour vous ?
Ié : Je me disais, pense à autre choses, pense au bien donc il a fallu tout encaisser et ça c'était pas évident. Il a fallu que je sois fort. Et puis même pour soi, on y pense toujours, on se dit qu'il faut tenir jusqu'au bout, on sait qu'il y a différentes étapes au cours de la grossesse.
Ier : Vous aviez l'impression de franchir des caps ?
Ié : Oui par exemple il y a l'échographie qui passe, donc on sait qu'il est en bonne santé donc c'est toujours rassurant. Donc c'est vrai que la phase de la grossesse c'est pas évident à gérer, l'accouchement c'est vraiment la délivrance.
Ier : Une délivrance de savoir que votre femme et votre enfant allaient bien
Ié : Oui oui
Ier : Donc votre angoisse principale c'était la peur de la perte ? Pas d'autres choses ?
Ié : Non... Enfin, après il fallait se limiter dans les déplacements pour éviter qu'elle se fatigue trop. Donc là c'est moi qui sais « Aller hop, tu arrêtes de faire des déplacements inutiles, les courses j'y vais tout seul... »

Ier : C’est vous qui avez repris la gestion de l’emploi du temps
Ié : Encore pendant les vacances, elle voulait aller voir ses collègues, je lui ai dit « Non tu leur dit qu’elles viennent te voir ».
Ier : Madame se sentait bien
Ié : Ah ba oui elle était en pleine forme. Le 31 Août, elle faisait la rentrée avec ses collègues pour revoir tout le monde donc elle voulait y aller toute seule mais je l’ai conduite. Je lui ai dit « Je t’emmènerai, je ne veux pas que tu y ailles seule ». Alors qu’on savait très bien qu’une semaine après, on voyait le gynécologue pour l’échographie, donc il se pouvait très bien qu’on dise qu’elle allait accoucher.
Ier : elle en a vraiment profité jusqu’au bout.
Ié : Oui donc c’est moi qui ai vraiment restreint les déplacements tout comme pour les tâches à la maison. Elle m’en demandait déjà mais c’est moi qui pris l’initiative de faire plus de tâches qui permettent de limiter les efforts.
Ier : Très bien. Est-ce que vous vous étiez renseigné un peu avant sur la grossesse ?
Ié : Non pas du tout je l’ai laissé gérer. Elle lisait des bouquins, elle a fait la « préparation à la grossesse » avec une sage femme libérale. A chaque fois j’allais aux échographies avec elle donc je suivais l’évolution mais... je ne me suis pas renseigné plus que ça.
Ier : Oui vous n’avez pas cherché à savoir les détails ?
Ié : Non pas du tout.
Ier : Et avec la famille, les amis vous en avez discuté ?
Ié : sans plus... Mes parents n’ont pas été très investis jusqu’aux derniers mois. Tant qu’il n’y avait pas d’évolution flagrante du corps, ils n’ont pas étaient très attentionnés. Les derniers mois, si, l’investissement a été un peu plus poussé de la part de mes parents. Mais je n’ai pas eu d’échanges particuliers avec eux...
Ier : Vous l’avez vécu à 2, en couple
Ié : Oui elle avait acheté ses bouquins, elle consultait également Internet, je l’ai laissé gérer.
Ier : C’était elle qui vous racontait.
Ié : Elle me disait : « Tiens ce mois-ci, il va y avoir ça... Il se peut qu’il y ait des évolutions de comportement, de physique ». Je lui ai fait confiance.
Ier : C’est bien, c’est ce qu’il faut faire confiance.
Ier : Et si maintenant on revient sur les différents rendez-vous médicaux. Est-ce que vous avez participés aux rendez-vous de grossesse ?
Ié : C’est-à-dire ?
Ier : Les consultations avec la sage-femme ou le gynécologue tous les mois pour faire le point sur la grossesse.
Ié : Ah oui oui, ça je n’en ai raté aucune avec la sage femme.
Ier : Et pourquoi vous y alliez ?
Ié : C’était notre enfant [SILENCE] et puis au final c’était aussi pour rassurer ma compagne, on sait jamais...
Ier : Vous vouliez être là au ca où il y aurait eu un problème ?
Ié : Voilà
Ier : Donc vous les avez toutes faites, c’est super
Ié : Oui c’était avec une sage femme libérale
Ier : Les échographies, vous les avez toutes faites aussi ?
Ié : Oui bien sûr je les ai toutes faites. Pas à 100% parce que quand ils passaient sur le sexe, on fermait les yeux.
Ier : Et la préparation à la naissance, vous y avez participé ?
Ié : Ma femme a fait l’intégrale. Et moi j’en avais juste une a faire pour les pères.
Ier : C’est la sage-femme libérale qui vous avait conviés à cette séance ?
Ié : Oui, il y e avait qu’une pour les pères. On était 7-8 couples.
Ier : D’accord, c’était en couple, il n’y avait pas que les futurs pères ?
Ié : Non non en couple.

Ier : Et vous avez aimé ?
Ié : Oui c'était bien.
Ier : Vous avez parlé de quoi ?
Ié : [SILENCE] C'était vraiment comment ça allait se passer les premiers jours à la maternité. Et puis c'était la phase d'accouchement qui était évoquée.
Ier : La façon de trouver votre place en salle d'accouchement et en maternité ?
Ié : Oui et puis j'avais aussi fait la visite de la maternité. On avait déjà une petite idée en tête. Et puis la visite, c'est beaucoup virtuel donc comme c'était au mois de Juillet on s'est dit qu'au mois de Septembre on s'en souviendrait plus et qu'on verrait au moment voulu. Et puis ça a été.
Ier : Les autres séances, vous n'étiez pas conviés ?
Ié : Non c'était que pour les mamans. Donc c'est elle qui me racontait le soir ce qui avait été dit.
Ier : C'est elle qui vous faisait un compte rendu. Et qu'avez-vous préféré dans ces 3 types de rendez-vous ?
Ié : Les échographies parce qu'on pouvait entendre le cœur battre et voir les images.
Ier : Vous aviez besoin de le voir ?
Ié : Oui et puis entre la première écho, où on ne voit pas grand-chose, où c'est moins palpable et moins réel... et puis les 2 dernières échos où on voit vraiment l'évolution du corps. La première c'était un petit haricot, on ne voyait rien donc on fait confiance.
Ier : Oui alors qu'en avançant, on voit vraiment la ressemblance avec le bébé.
Ié : Oui c'est ça.
Ier : Et avec les professionnels de santé, ça s'est bien passé ?
Ié : Oui, on a vu Mme. T, puis le gynécologue Mr. Q mais après il était en arrêt de travail donc on a vu Mme. G mais ça s'est bien passé.
Ier : Ils vous ont impliqués lors des rendez-vous ?
Ié : Avec Me G., j'étais dans la même pièce donc oui. Mais avec Mr. Q, j'étais dans une pièce à côté donc c'était moins plaisant, moins collaboratif.
Ier : D'accord. Vous n'étiez pas avec votre compagne ?
Ié : Non moi j'étais resté devant le bureau. Je ne sais plus s'il me l'avait proposé... Mais bon c'était un examen gynéco donc je n'allais pas non plus...
Ier : Aller voir ?
Ié : Non je me mets à sa place. Je me fie à ce qu'il dit. J'écoutais...
Et puis, on a aussi eu un passage aux urgences parce que ma compagne a fait une chute vers le 07 Août donc aller hop les urgences le samedi après-midi. Donc petite angoisse, parce qu'elle était tombée sur le ventre.
Ier : Ah oui
Ié : Mais quelques heures après, elle a pu en sortir sans problèmes.
Ier : C'était avec une sage-femme ?
Ié : Oui c'était avec une sage-femme qu'on a d'ailleurs revu après pendant le séjour. Elle s'est souvenue de nous.
Ier : C'est agréable de savoir qu'on se souvient ?
Ié : Oui. Aux urgences, on avait vraiment été bien encadrés, les craintes ont été balayées rapidement donc bonne prise en charge aux urgences... C'était vraiment rassurant.
Ier : Vous vous êtes sentis bien encadrés tous les 2, à l'aise, pas mis à l'écart ?
Ié : Non à chaque fois, c'était « Monsieur venait. C'était pas simplement Madame, c'était Madame et Monsieur ».
Ier : Oui c'est important ça, de savoir ce qui se passe pour sa compagne et son bébé.
Ié : Oui et puis après on pouvait très bien se dire qu'elle n'allait pas tout assimiler du dialogue. On peut très bien interpréter des messages médicaux qui ne sont pas forcément la réalité. Ca peut être moins alarmant quand il y a un tiers que la mère qui entend tout, toute seule.
Ier : Et puis parfois avec le stress, on amplifie.

Ié : Oui ça amplifie. Et puis comme ça d'être là, ça a permis de rassurer ma compagne.
Ier : J'ai l'impression que vous avez vraiment tout vécu à deux ?
Ié : Oui tout... Du pré-travail, lundi matin (le 07 Septembre) et ça ne s'est pas fait avant Mercredi donc toutes les nuits je les ai faites ici ; excepté cette nuit-ci (le 12 Septembre) où je vais repartir à la maison. Mais sinon depuis Lundi 08h, je suis ici.
Ier : Et sinon, ça ne vous a pas gêné la maternité, ce milieu qui est plutôt féminin ?
Ié : Non ça allait.
Ier : C'est vrai qu'il y a peu d'hommes.
Ié : Il y avait juste un sage-homme qui était présent, nous on l'appelait comme ça [RIRE] Mais on l'a vu que deux fois. Mais c'est vrai que c'est très féminin.
Ier : Et c'est difficile pour un homme de voir tout ce qu'on fait à sa compagne ?
Ié : Quand on voit les suites de couche, le travail préparatoire, les auscultations... on se dit quand même que...
Ier : C'est dur d'être une femme ?
Ié : Ouai, c'est difficile. Franchement c'est pas facile. Entre les rêves de jeunes filles d'avoir un enfant et puis quand on voit la réalité... On peut déchanter, quand on entend les ados dire qu'elles voudraient être mamans : « Passe dans la salle de bain le lendemain de l'accouchement, et tu verras que c'est pas facile et moins marrant ».
Ier : Oui et puis c'était une césarienne, donc vous vous y étiez préparé à cette éventualité pendant la grossesse ?
Ié : On se dit ça va être naturel et qu'on va voir l'accouchement en « quasi direct » et puis on a été déçu tous les deux... Enfin on reste sur notre faim.
Ier : C'est normal quand on a une idée dans sa tête...
Ié : On a idéalisé l'accouchement et puis au final... La péridurale qui n'a pas fonctionné, la césarienne...
Elle voulait faire sans la péridurale au début, elle a tenu de 8h à 14h puis c'était plus tenable donc c'était dur !
J'ai eu les félicitations de la sage-femme dans la salle normalement d'accouchement, parce que j'étais un très bon assistant.
Ier : Pour aider madame ?
Ié : Oui oui et puis pour aider les sages-femmes à mettre les barres sur le lit...
Ier : Vous avez aidé. C'était votre façon de vous investir ?
Ié : Ouai
Ier : C'est pas évident de trouver sa place ?
Ié : Oui parce que j'aurais très bien pu rester en retrait, à l'écart sur mon fauteuil.
Ier : C'est pas facile pour tous les papas. Certains préfèrent rester en retrait pour ne pas gêner et d'autres comme vous dites, qui vont aider pour s'investir...
Ié : C'est pour faire avancer et puis pour rassurer. Surtout qu'elle voulait faire sans péridurale,
Ier : Vous l'avez épaulée dans son choix jusqu'au bout ?
Ié : J'ai essayé d'être encourageant.
Ier : Et puis elle a pris la péridurale.
Ié : Oui c'était trop dur à la fin. Surtout qu'il était mal positionné.
Ier : Oui, il regardait vers le haut. Pour finir, ça reste un bon moment ? Du bonheur ?
Ié : Oui tout à fait oui.
Ier : Du coup, si on revient sur la grossesse, contrairement à l'image que vous vous en faisiez, le déroulement global en a-t-il était semblable ou différent ?
Ié : Différent parce qu'il y a quand même eu une anesthésie générale au final. Donc forcément, on a pas eu la découverte du bébé ensemble ; c'est moi qui

l'ai découvert en premier, qui l'ai présenté à E. alors qu'elle était encore un peu « dans les vaps ». Elle a pas assimilé dès la première seconde... Elle m'a dit « C'est quoi ? ». Je lui ai dit c'est un garçon.
Ier : C'est vous qui lui avait annoncé la nouvelle ?
Ié : Oui avec l'anesthésiste et la sage-femme. Oui on peut dire que ce n'était pas vraiment conforme à ce qu'on aurait pu idéaliser. Mais bon ça reste un moment de bonheur.
Ier : Donc ça c'est pour l'accouchement. Mais la grossesse, le déroulement était conforme à ce que vous vous étiez imaginé ?
Ié : Au début je e m'imaginais pas les problèmes des 4 premiers mois. La dureté, la difficulté du corps à assimiler la grossesse : les vomissements...
Ier : C'était difficile pour vous ?
Ié : Je me suis, c'est pas possible, elle en rajoute un peu. Puis bon, comme c'était tous les jours... Au début, c'était que des hauts de cœur. Je lui ai dit « Fais-toi violence ». Puis après c'était vraiment des vomissements donc bon je me suis dit c'est vrai.
Ier : Un peu difficile de gérer ce décalage entre l'image et la réalité ?
Ié : Oui un peu dur les 4 premiers mois. En plus il y avait même des vomissements par nuit, donc des nuits un peu difficiles [SILENCE]
Ier : La fatigue qui s'accumule ?
Ié : Il y avait ça. Plus le levé pour aller faire pipi régulièrement donc en gros réveillé environ toutes les 2 heures. Heureusement j'ai le sommeil profond mais bon avec la lumière. Je me disais encore une fois ! 3e, 4e fois... Ce n'était vraiment pas l'image que je me faisais de la grossesse que je pensais plus simple.
Ier : Ca reste un bon souvenir malgré tout ?
Ié : Bien sur ça reste positif au final.
Ier : Pour conclure, on peut dire que c'était une bonne grossesse ?
Ié : Ouai
Ier : Une bonne surprise ?
Ié Oui d'autant plus que ce n'était pas attendu donc forcément une bonne surprise.
Ier : Vous avez d'autres choses à ajouter ?
Ié : Non c'est tout.
Ier : Parfait. Merci beaucoup, c'était très bien !
Ié : Ah si, on a un chat à la maison et il a senti dès le début de la grossesse que ma femme était enceinte. On a vu un changement de comportement dès la fin décembre.
Ier : Ah bon ? Comment ?
Ié : Vis-à-vis de ma compagne, il n'allait plus dessus dès le premier mois. Alors que souvent, il avait l'habitude de faire des câlins. Alors que là, dès a fin décembre, stop, plus de câlins... Par contre, pour moi il a doublé les câlins, il a tout reporté. Mais il l'a senti avant même qu'on ai les résultats par les tests.
Ier : C'est impressionnant ça.
Ié : Puis il n'est plus allé sur elle de la grossesse, ou alors il esquivait le ventre pour aller sur elle, il contournait le ventre. Et le dernier mois, il s'est mis vraiment sur son ventre. C'était marrant ! Donc on va voir avec le retour à la maison demain...
Comme ça, vous avez le comportement de toute la famille : le père et l'animal [RIRE]
Ier : Très bien vous m'avez parlé de tout le monde.
Parfait ! Encore merci. Bonnes visites.

Entretien n°2 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
Mr. Z Date : 16/08/2015
Age : 40 ans
Situation professionnelle : Sans emploi
Statut matrimonial : Marié
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 1
Accouchement par Césarienne le 12/09/2015

Ier : Pourriez vous me parler de la grossesse de votre compagne ?
Ié : C'était une grossesse facile, elle a changé le comportement de ma femme. Je la trouvais bizarre des fois mais bon…
Ier : Pourquoi ?
Ié : Elle avait des comportements pas comme d'habitude pendant la grossesse. Par exemple, les trois premiers mois, elle ne pouvait pas sentir la nourriture donc elle ne cuisinait plus.
Ier : C'est vous qui avez cuisiné alors ?
Ié : Même pas. De temps en temps oui je cuisinais les trois premiers mois mais après ça s'est passé. Et après ça a été, la grossesse ça a roulé. Parfois quelques nausées, quelques vomissements, rien de grave…. Et puis c'est tout.
Ier : C'était une grossesse qui était attendue ?
Ié : Oui, attendue.
Ier : Ca faisait longtemps que vous essayez d'avoir un enfant ?
Ié : Oui 8 mois. donc il y a eu une première fausse couche en 2013 et puis la 2e c'était la bonne.
Ier : C'est bien. Comment vous avez appris la grossesse ?
Ié : Comment je l'ai appris ? D'habitude, j'ai un comportement calme, je ne suis pas émotif, je garde tout à l'intérieur.
Ier : Et là, comme d'habitude, vous êtes resté calme ?
Ié : Oui pareil que d'habitude.
Ier : C'est votre femme qui vous a appris la nouvelle ?
Ié : Non c'est moi qui lui ai appris.
Ier : C'est vous ?
Ié : Parce que je suis allé chercher les analyses au laboratoire.
Ier : Vous les avez ouvertes avant ?
Ié : Ouai je voulais lui faire la surprise.
Ier : C'est vous aussi, qui l'avez annoncé à l'entourage ?
Ié : Oui mais on a attendu un petit peu comme la première fois c'était une fausse couche, on a préféré attendre un petit peu. La première fois, on l'a diffusé tout de suite puis au bout de 15 jours il y a eu une fausse couche donc la 2e fois, on a attendu un mois pour l'annoncer.
Ier : D'accord, très bien.
Est-ce que vous aviez des attentes particulières pour cette grossesse ?
Ié : Non rien du tout, j'avais pas d'attentes particulières. C'est la vie normale, on se marie, on a une maison, des enfants…
Ier : C'était le sens de la vie ?
Ié : Oui tout à fait.
Ier : Et des craintes, des angoisses ?
Ié : Non, rien du tout. Est-ce que c'est de part ma religion ? C'est mon comportement comme ça. Dans notre religion, on dit « Ce qui doit arriver, arrivera ». Je suis de religion musulmane, et on se dit qu'on a tous notre destinée.
Ier : D'accord
Ié : Donc si demain, elle doit avoir des complications de grossesse, ça arrivera, on ne peut rien faire donc j'ai laissé les choses couler et j'ai vécu au jour le jour. « Arrivera ce qu'il arrivera » donc de ce côté-là, pas d'angoisses, cool, je ne me posais pas de questions. Par conter ma femme oui elle se posait tout le temps des questions.
Ier : Vous l'avez rassuré par conséquent ?
Ié : J'ai essayé mais rassurer une femme…
Ier : C'est pas facile ?
Ié : Non c'est pas facile du tout. Toute la grossesse, elle se posait des questions. Et même encore ce matin, elle était stressée par le « caca », alors je

lui ai dit de vous appeler et vous l'avez rassurée. Mais non c'était pas suffisant pour elle.
Comment la rassurer ? Même les professionnels de santé n'y arrivent pas. Elle ne veut pas être rassuré donc c'est comme ça c'est des craintes de femmes.
Je pense que toutes les femmes sont comme ça, elles ont toujours des petites angoisses même si on les rassure, elles ont toujours peur, surtout quand c'est le premier.
Ier : C'est difficile pour vous de ne pas savoir la rassurer ?
Ié : Oui bien sûr. D'un côté, on se dit qu'elle ne nous fait pas confiance.
Ier : C'est pas facile à gérer ?
Ié : Oui, et quand je vois ça, ça m'énerve et je me dis que je ne suis pas écouté. Normalement, un mari doit rassurer sa femme mais quand j'ai épuisé tous les arguments, je n'ai plus rien à dire. Je ne peux rien faire de plus donc ce sont des craintes de femmes.
D'un côté je me suis dit que c'était normale c'état le premier, on a toujours une petite crainte mais ça continue encore, j'espère que ça va se dissiper avec le temps.
Ier : Oui, elle va prendre confiance en elle.
Ié : J'espère.
Ier : Et est ce que vous vous étiez renseigné sur la grossesse ? La famille, Internet ?
Ié : Pas du tout.
Ier : Votre femme vous en parlait un peu ?
Ié : Ouai, elle me disait quand il va bouger tout ça…
Ier : Elle avait fait des cours de préparation à la naissance ?
Ié : Non ! J'y adhère pas…
Ier : C'est vous qui ne vouliez pas ?
Ié : Non, ce n'est pas que je ne voulais pas c'est que de une, on n'était pas là, on était en vacances au Maroc pendant deux mois. Et de deux, moi je ne vois pas l'utilité mais si elle avait voulu la faire, je ne l'en aurais pas empêchée.
Ier : Vous trouviez que ce n'était pas utile pour vous ?
Ié : Ce n'est pas moi qui ai décidé, c'est elle. Donc si elle avait dit « Oui, je veux les faire », j'aurais dit « Oui pas de problème » mais ça ne s'est pas fait.
Ier : C'est un choix, ce n'est pas obligatoire après tout.
Et le suivi de grossesse avec une sage-femme ou un gynécologue, vous y avez participé ?
Ié : En PMI. Oui j'y suis allé.
Ier : A chaque fois ?
Ié : Oui à chaque fois. Par contre, je n'y assistais pas.
Ier : Pourquoi ?
Ié : Déjà parce que j'aime pas quand un homme examine une femme. J'aime pas. Un « sage-femme homme » ou un gynécologue homme, ce n'est pas normal… « Tripoter » surtout les parties intimes… Je la laisse faire mais je ne rentre pas parce que ça m'énerve !
Ier : Donc vous l'accompagnez mais vous ne rentrez pas avec elle dans la salle de consultation.
Ié : Oui j'allais avec elle mais je restais dans la salle d'attente.
Ier : D'accord. Et ça vous allait très bien comme ça ?
Ié : Oui, quand elle sortait elle me disait ce qu'il s'était passé et que tout allait bien.
Ier : Et les échographies, comment ça se passait ?
Ié : Pareil, je restais dans la salle d'attente.
Ier : C'était important pour vous d'accompagner votre femme à ces rendez-vous ?
Ié : Ba oui, parce que pour commencer elle n'a pas le permis [RIRE]. Non non mais c'est important, en plus je ne travaille pas donc c'est important de l'accompagner, de l'amener aux rendez vous.
Ier : Certains ne le font pas.
Ié : Oui c'est sûr, après si on a des contraintes, on a du travail et qu'on ne peut pas y aller… Mais moi, non, j'étais à la maison, je ne travaillais pas donc j'y allais à chaque fois.
Ier : C'était un plaisir ?
Ié : Ouai, c'st pas une corvée. Sauf si c'est le soir, ça m'énerve parce que je ne suis pas du soir. De toute façon, le soir après 18 heures, il n'y a plus personne.
Ier : Sinon avec les professionnels de santé, hormis les hommes, ça s'est bien passé dans l'ensemble ?

Ié : Ouai…
Ier : Ils vous ont mis en confiance ?
Ié : Ouai pas de soucis, on a des informations.
Ier : Ils vous ont autant parlé à vous qu'à votre compagne ?
Ié : Oui pas de problème, de ce côté-là pas de souci.
Ier : Ils ont réussi à vous rassurer ?
Ié : Oui de toute façon, j'étais rassuré.
Ier : Et vous l'avez vécu comment d'être dans un milieu plutôt féminin.
Ié : Non je l'ai bien vécu, c'est normal. Une femme c'est une femme et un homme un homme, donc il n'y a pas de souci.
Pourquoi il faudrait que je sois enceinte aussi ?
Ier : Non bien sûr mais certains hommes ne sont pas à l'aise avec cet environnement.
Ié : Non j'ai toujours été là à écouter, à comprendre des choses nouvelles ?
Ier : Vous le viviez comme une nouvelle chose à apprendre ?
Ié : Oui j'ai appris : l'ouverture du col, la position du bébé… Oui j'ai appris des choses.
Ier : Tant mieux, autant apprendre
[RIRE]
Et comment s'est passé la grossesse avec votre entourage ? Vous en avez parlé.
Ier : Non pas vraiment, j'en avais pas besoin.
Ier : A quel moment vous vous êtes senti « papa » de ce bébé ?
Ié : Pendant la grossesse.
Ier : Dès le début ?
Ié : Dès que j'ai eu les résultats.
Ier : Très bien.
Et la relation avec votre compagne comment ça s'est passé pendant la grossesse ? Elle a changé ?
Ié : Oui ! C'était plus tendu, on se prenait la tête souvent, c'était pas évident…
Ier : C'était pas évident à gérer ?
Ié : Non pas évident à vivre… On a même failli se séparer !
Ier : Ah bon ? Mais vous avez tenu bon ?
Ié : Ca va, oui…
Ier : Ca va aller mieux, vous pensez maintenant ?
Ié : J'espère.
Ier : C'est pas toujours évident pour un couple de vivre une grossesse. Il y a le changement corporel…
Ié : C'est ça oui et puis le changement d'hormones tout ça… Comme vous dites dans votre langage médical. Ma femme elle a changé.
Ier : Ca vous a gêné le changement corporel de votre compagne ?
Ié : Non pas du tout, c'est normal.
Ier : Et vous en tant qu'homme, vous avez changé ?
Ié : Non
Ier : Vous êtes resté le même ?
Ié : Oui pareil, tranquille, pas stressé.
Enfin j'étais quand même rassuré quand on faisait des analyses, des échographies et qu'ils disent que « tout va bien », que maman va bien et que bébé va bien. Il y aurait quelques choses dans les échographies ou autres, là oui, j'aurai été stressé mais là non, tout allait bien. Toute la grossesse était nickel, il n'y avait rien à redire.
Ier : Et vous vous êtes un peu plus impliqué à la maison ? Des tâches ménagères ou la cuisine…
Ié : Moyen, moyen… Moyen. Je ne suis pas trop comme ça.
Ier : Vous n'avez pas aidé un petit plus ?
Ié : Un petit peu quand même mais pas beaucoup…
Quand je voyais qu'elle avait besoin, qu'elle était fatiguée, oui je l'aidais. Sinon…
Ier : Si vraiment elle avait besoin vous le faisiez quand même.
Ié : Ouai si elle me le demandait, il n'y avait pas de souci.
Ier : Et vous êtes satisfait de votre implication dans la grossesse ?
Ié : Moi oui… Après il faudrait demander à Madame.
Je ne sais pas, je pense avoir fait de mon mieux. Mais peut-être que si on fait de notre mieux, ce n'est pas suffisant…. Peut-être qu'elle dit que j'ai pas fait assez, on ne sait pas.
Ier : Vous avez fait ce que vous pensiez être le mieux.

Ié : Oui voilà.
Ier : D'un point de vue général, vous diriez que le déroulement global de la grossesse s'est bien passé ?
Ié : Impeccable.
Ier : Par rapport à l'idée que vous aviez au départ et maintenant que vous l'avez vécu, il y a eu des changements ?
Ié : Non… Sauf à la fin avec la césarienne, on était dégoutés, on voulait un accouchement naturel mais bon ça arrive comme ça doit arriver malheureusement.
C'était nickel mais à la fin… L'accouchement naturel ça aurait été le pompon !
Ier : La cerise sur le gâteau… Mais bon tout le monde va bien, c'est le principal.
Ié : Oui ça va. C'était différent quand même avec les nausées et vomissements au début mais sinon c'était impeccable.
Ier : Pour terminer, si vous deviez qualifier la grossesse avec des mots, des sentiments… QU'est ce que vous me diriez ?
Ié : ... Déjà, je ne suis pas émotif, je ne sais pas m'extérioriser donc je ne saurais pas vous dire des mots comme ça.
Ier : Même si vous n'extériorisez pas, vous étiez heureux de cette grossesse ?
Ié : Oui bien sûr mais j'ai pas pleuré, je ne suis pas comme ça, j'étais tranquille.
Ier : Tranquille mais heureux ?
Ié : Ouai tout à fait, j'ai tout gardé pour moi. On peut dire que j'étais « Zen ».
Ier : Est-ce que vous avez d'autres choses à me dire ?
Ié : Non ça va, du début à la fin c'était cool.
Ier : Vous m'avez dit au début que c'était facile ?
Ié : Ouai c'était facile. Pour moi, la grossesse de ma femme c'était facile contrairement à d'autres où il y a eu des complications… Moi ça a été, je l'ai bien vécu. A part les vomissements au début où quand elle rentrait dans la cuisine, elle mettait un foulard pour ne pas sentir les odeurs…
Ier : Vous vous y attendiez à ça ?
Ié : J'en avais entendu parler. Mais je ne savais pas comment ça allait se passer… Parce qu'on entend que chaque femme a ses symptômes. Certaines n'ont rien puis d'autres vomissent pendant 9 mois… Donc moi juste ne pas savoir sentir l'odeur de la nourriture ça allait.
Ier : Chaque femme est différente.
Ié : Oui c'est ça.
Ier : Parfait. D'autres choses ?
Ié : Non c'est bon.
Ier : Et bien, merci.

Entretien n°3 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
Mr. H Date : 23/09/2015
Age : 31 ans
Situation professionnelle : Electricien
Statut matrimonial : Concubinage
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 0
Accouchement par Césarienne le 23/09/2015

Ier : Si je vous dis la grossesse de votre femme, qu'est ce qui vous vient à l'esprit ?
Ié : La grossesse s'est très bien passée. Aucun souci, on n'a pas eu à se plaindre. Sauf au moment où on a su qu'il était en siège et qu'il ne voulait pas tourner mais sinon la grossesse s'est bien passée. Elle n'a pas changé notre train de vie ou quoi que ce soit.
Ier : C'était comme avant ?
Ié : Ouai
Ier : C'était une grossesse attendue ?
Ié : Oui
Ier : Ca faisait longtemps que vous essayez d'avoir un enfant ?
Ié : Euuhhh… Ca faisait 9 mois
Ier : Et comment vous avez appris la nouvelle ?
Ié : C'est ma compagne qui me l'a annoncé [RIRE]
Ier : Alors comment ?
Ié : C'était le jour de mon anniversaire. En plus, ça tombait bien. Et elle avait mis une tétine dans une boite à bijoux Lotus. Et j'ai toujours pas eu la montre [RIRE]
Ier : Vous étiez déçu alors ? [RIRE]
Ié : Oh oui très déçu [RIRE]. Non, non, non c'était super.
Ier : Une bonne nouvelle ?
Ié : Oui bien sûr.
Ier : Et pour l'apprendre à la famille ?
Ié : On attendu un petit peu.
Ier : Pourquoi vous avez attendu ?
Ié : Bah pour être sûr de savoir que tout se passait bien.
Ier : Il y a déjà eu des fausses couches avant.
Ié : Non jamais, du premier coup !
Ier : Si vous deviez me donner vos sentiments lors de l'annonce de cette grossesse qu'est ce que vous me diriez ?
Ié : J'étais heureux !
Ier : De la joie ?
Ié : Oui c'est exactement ça.
Ier : Très bien. Alors on va reprendre un peu votre parcours avec les professionnels de santé. Est-ce que vous avez participé au suivi de grossesse ?
Ié : Oui c'était pas à la maternité mais avec une gynécologue.
Ier : Vous y êtes allé à chaque fois ?
Ié : Ouai, enfin je crois. Oui, si avec le gynécologue je les ai toutes faites.
Ier : Et les échographies ?
Ié : Ouai !
Ier : Préparation à la naissance, votre femme y a participé ?
Ié : Ma femme, oui mais moi non.
C'était chez une sage-femme libérale.
Ier : Et du coup, vous étiez conviés et vous n'avez pas souhaité y aller ou c'était autre chose ?

Ié : C'était surtout à cause de mes horaires que je n'ai pas pu y aller. Je suis électricien en Belgique donc avec la route et tout ça, je rentrais super tard donc…
Ier : Vous auriez aimé y participer sinon ?
Ié : Ouai pourquoi pas.
Ier : Si on revient aux rendez vous auxquels vous avez participé, pourquoi y être allé ? Qu'est ce qui vous a plu ?
Ié : Découvrir le bébé, voir si tout allait bien, me rassurer et rassurer Madame aussi pour ne pas qu'elle y aille toute seule.
Ier : Et comment se comportaient les professionnels de santé envers vous ? Ils vous parlaient à tous les deux ?
Ié : Ils nous parlaient à tous les deux à chaque fois.
Ier : Vous ne vous êtes pas senti mal à l'aise ?
Ié : Pas du tout, au contraire.
Ier : Vous avez été surpris dans le bon sens du terme ?
Ié : Oui, carrément !
Ier : Tant mieux, c'est très bien comme ça. Et cet univers plutôt féminin, ne vous a pas gêné ?
Ié : Non pas du tout, non.
Ca s'est toujours très bien passé. J'ai pas le souvenir de…. Ah si, il y avait une écho si où le professionnel n'a pas su nous dire si c'était une fille ou un garçon. Donc le lendemain, ma femme a appelé pour faire une écho 3D et savoir le sexe par ce que je voulais vraiment un garçon !
Ier : Et alors ?
Ié : C'est un garçon !
Ier : parfait, vous avez bien fait les choses !
Ié : Oui, c'était une chance sur deux ! [RIRE]
Ier : Est-ce que vous aviez d'autres attentes particulières pour cette grossesse ?
Ié : Bah non… En fait, je ne suis pas trop du genre à me poser trop de questions donc j'ai tout pris au jour le jour. Et comme tout s'est bien déroulé, il n'y a pas eu de souci.
Ier : Vous n'aviez pas de craintes ou de peurs par rapport à certaines choses ?
Ié : Non pas du tout ! Au jour le jour…
Ier : Et vous vous étiez renseigné un peu sur le déroulement de la grossesse ?
Ié : Non, justement j'ai évité ! Regarder tous les trucs sur internet ou à la télévision là... Comment ça s'appelle déjà ?
Ier : Baby Boom ?
Ié : Ouai c'est ça. Ma femme elle regardait et elle me disait mais moi au contraire je ne voulais pas savoir, je me suis dit « ça se passera comme ça se passera »
Ier : Oui vous préfériez voir vous comment ça aller se passer. Et ne rien avoir en tête avant ?
Ié : Oui voilà, exactement.
Ier : Et avec la famille et l'entourage, vous en aviez parlé ?
Ié : Oui on en parlait avec les amis surtout.
Ier : Comment est ce qu'ils se comportaient avec vous ?
Ié : Ils étaient super content ! Et puis comme ils ont déjà des enfants et que c'est un peu nous les derniers donc…
Ier : Ils vous ont apporté des infos ?
Ié : Oh non pas trop ! Ils nous ont plus chambrés ! [RIRE]
Ier : Venons-en à votre femme maintenant. Comment vous avez vécu son changement corporel ?
Ié : [SILENCE] Comment j'ai vécu ça ?
Non franchement ça a été… Non, rien qui m'a choqué….
Ier : Ca n'a rien changé pour vous ? C'était toujours la même femme ?
Ié : Ouai !
Ier : Au niveau du caractère aussi ?

Ié : Hum ! [RIRE] Non vraiment ça été, tout nickel ! On ne s'est pas plus disputé que d'habitude. Bon par moment on en « venait aux mains » [RIRE]. Non franchement ça a été.
Ier : Ca n'a pas changé grand-chose entre vous ?
Ié : Non
Ier : Et Madame avait des attentes particulières vis à vis de vous ?
Ié : [SILENCE]
Ier : Faire plus de choses à la maison par exemple.
Ié : Ah oui ça oui. Déjà finir tous les travaux dans la maison ! Et puis à la fin, le ménage tout ça. Quand il faut le faire, il faut !
Ier : Plus dans les tâches ménagères alors ?
Ié : Ouai un petit peu quand même. Plus de coups de main que d'habitude.
Ier : Et est ce que vous vous êtes vu changer, évoluer au cours de cette grossesse ?
Ié : Non pas vraiment…
Ier : Quand est ce que vous vous êtes réellement senti « Papa » ?
Ié : Je sais pas… Non pendant la grossesse, je ne pense pas que je réalisais vraiment que j'allais être « Papa ». Enfin si, au fond de moi je le savais mais c'était pas pareil…
Ier : Il n'y a que quand il a vraiment été là que vous vous êtes senti « Père » ?
Ié : Il y avait bien les coups, le ventre qui bouge pendant la grossesse mais c'était pas du concret.
Ier : Plus à la naissance donc ?
Ié : Oui !
Ier : Donc aujourd'hui, vous êtes « Papa » ?
Ié : Oui pas le choix ! [RIRE] Aujourd'hui même, je suis « Papa »
Et puis aussi comme c'était une césarienne programmée, ça faisait bizarre parce que je me suis dit « Mercredi je serai papa ».
Ier : Se dire qu'à partir de tel jour, on sera « Papa »…
Ié : Ouai, c'était bizarre. Puis il y avait moins la surprise… On est venu chercher notre bébé.
Ier : On peut dire ça comme ça.
Et sinon, comment vous vous êtes impliqué dans cette grossesse ? Pour être proche de votre bébé ?
Ié : [LONG SILENCE]
Ier : Dure comme question ? Vous touchiez le ventre ?
Ié : Oui voilà tout ça, je lui parlais, je touchais le ventre… je mettais la musique à fond !
Ier : C'était votre façon de partager des choses avec le bébé ?
Ié : Ouai ! Il a déjà ses goûts musicaux comme ça ! Puis pour qu'il me reconnaisse à la naissance aussi…
Ier : C'est une bonne idée !
Et si on refait un point de vue global sur le déroulement de la grossesse. C'était conforme à ce que vous attendiez ?
Ié : Ouai…
Ier : Quand on vous écoute, on dirait que ça a même l'air mieux que ce que vous imaginiez ?
Ié : Ouai c'est clair, C'était peut-être même mieux ouai !
Enfin sauf quand on a appris que c'était un siège à la fin… mais avant tout le reste, ça s'est très bien passé oui. Elle n'a presque pas été malade… Nickel quoi !
Ier : Si vous deviez donner des sentiments pour qualifier la grossesse ?
Ié : J'étais très content et heureux. Tout était nickel !
Ier : Le fin mot de l'histoire c'est « Nickel » alors ?
Ié : Oui c'est ça ! [RIRE]
Ier : Très bien. Est-ce que vous avez des choses à ajouter ?

Ié : [SILENCE] Bah, un peu déçu quand même de ne pas avoir pu assister à la césarienne. Il y avait un problème au bloc et du coup j'ai pas pu venir. Mais bon après avec la caméra tout ça… Ca a été, ça a été super vite.
Ier : Ca été quand même alors… Puis bébé va bien, c'est super !
Ié : Oui il va bien, c'est la forme donc c'est super !
Ier : Très bien, plus rien d'autre ?
Ié : Non… Ah si tient, je ne vous ai pas parlé de la Version.
Ier Vous y avez assisté ?
Ié : Oui j'étais là mais ça a duré 5 minutes… C'était impressionnant quand même quand ils se sont mis à 2 sur elle mais bon, ça a été.
Ier : Et ça n'a pas fonctionné alors ?
Ié : Non ça n'a pas marché. Sa tête bougeait mais pas ses fesses ?
Ier : Ca vous a impressionné ?
Ié : Ouai quand même.
S'il devait y avoir une petite ombre au tableau dans la grossesse, ça serait ça.
Ier : Vous ne l'avez pas mal vécu ?
Ié : Non ça été. La preuve c'est que j'y repense que là, à la fin… Sinon il n'y a rien d'autre qui me vient à l'esprit.
Ier : Bon et bien dans ce cas pour moi c'est fini.
Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

Ié : De rien.

Entretien n°4 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
Mr. C Date : 23/09/15
Age : 46 ans
Situation professionnelle : ACTIF/ Entraineur salle musculation
Statut matrimonial : Concubinage
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 0

Ier : Si on revient sur la grossesse de votre compagne, qu'est ce qui vous vient à l'esprit ?
Ié : Changement radical de vie… L'évolution de la grossesse : tous les signes, on les vit avec la maman ensuite l'adaptation, c'est pas toujours évident aussi. C'est vrai, c'est des nouvelles responsabilités, vous vous projetez un peu dans le futur pour que tout se passe bien : on prépare, on fait la chambre du bébé, on met tout en œuvre pour que le bébé soit bien et puis voilà. Il y a beaucoup de choses qui ont et qui vont changer…
Ensuite pour moi la plus belle chose c'était de la mettre au monde : « J'ai demandé à la sage-femme si je pouvais la sortir ». Je l'ai fait et pour moi c'est un des plus beaux moments.
Ier : C'est un beau moment de partage…
Ié : Oui de partage et puis la mettre sur le ventre de sa mère. Et je suis tombé sur une très bonne équipe, je tiens à le préciser, une magnifique équipe, tout s'est très bien passé, on a même eu un fou rire, c'était génial, c'était un des plus beaux jours de ma vie. C'était le plus beau jour de ma vie. Du début à la fin, on a eu un encadrement parfait. Tout au long de notre suivi, on a eu affaire à des personnes adorables et c'est important pour nous.
Qu'est ce que je pourrais vous dire d'autres… Bah que il y a plein de belles choses.
Ier : C'était une grossesse attendue ?
Ié : Tout à fait, oui, ça faisait un an et demi.
Ier : Un an et demi que vous essayez d'avoir un bébé ?
Ié : Oui c'est ça, ça faisait un an et demi.
Ier : Ca va ce n'était pas un parcours difficile pour vous ?
Ié : Non… En fait, c'était pendant un déménagement, on n'y a plus pensé et ça s'est fait à ce moment là. Donc à mon avis, je pense qu'il y a eu un blocage quelque part et ça s'est débloqué pendant le déménagement.
Ier : Le fait de ne plus y penser a peut être aidé…
Ié : Ouai c'est ça, je pense que c'est ça. On y pensait de trop et du coup ça se faisait pas et avec le déménagement, on a lâché prise.
Ier : Et ça a fonctionné ! Une bonne nouvelle alors ?
Ié : Ouai, une très bonne nouvelle ! Enfin moi j'y croyais pas, j'étais encore sur mon nuage. J'ai eu dû mal à réaliser.
Ier : C'est votre compagne qui vous a annoncé la nouvelle ?
Ié : Oui. En fait, c'était pendant les fêtes de Noël, j'ai eu un petit cadeau au pied du sapin, elle m'a dit « Tiens, regarde ». J'ai pas pensé à ça du tout. J'ai débalé et j'ai vu… le test de grossesse positif et il y en avait deux ! [RIRE]
Ier : C'était pour être sûre que vous y croyez
Ié : Oui, c'est ça qui est marrant, c'est qu'elle m'en avait mis deux. Je regarde le premier mais j'y croyais pas du coup elle m'a dit « regarde le 2e » et avec le 2e, je me suis dit, là tu peux y croire.
Ier : Vous ne vous êtes pas dit « C'est des jumeaux » !? [RIRE]
Ié : Si ! Sur le coup j'ai eu peur ! Mais oui c'est pareil, de ce côté-là c'était une super annonce.
Ier : Et c'est vous qui l'avez annoncé après à la famille ?

Ié : En fait, on les a invité au fur et à mesure et puis voilà ça s'est fait comme ça. A la famille, on invitait à manger et puis pendant le repas… on l'annonçait. Il y a eu des pleurs… enfin vous savez !
Ier : On passe par toutes les émotions dans ces moments là…
Ié : Oui pour son papa, c'était la 1e fois qu'il était grand-père donc c'était un évènement pour lui.
Ier : Oui j'imagine. Une petite fille en plus !
Ié : Oui une fille en plus. Moi c'était pareil, je voulais une fille.
Ier : Vous avez bien fait les choses alors
Ié : Oui c'est vrai, c'est vrai !
Ier : Et vous aviez d'autres attentes particulières pour cette grossesse ?
Ié : Non pas spécialement non. [SILENCE] Non, en fait, ça fait 9 ans qu'on est ensemble et on a une grande différence d'âge. On a 17 ans d'écart en fait, elle a 28 ans et j'en ai 46.
Ier : D'accord
Ié : Donc en se mettant ensemble, c'était clair qu'ils nous fallait un enfant donc voilà c'était voulu et dans le cours des choses quoi !
Ier : Vous n'aviez rien en tête alors ?
Ié : Non, j'ai laissé couler.
Ier : Pas d'angoisses non plus ?
Ié : Bah vous vous inquiétez plus ou moins parce que… on fait des tests tout ça mais on n'est jamais sûr à 100% donc il peut toujours y avoir des choses chez le bébé… pas handicapé je veux dire mais plutôt des malformations. Et o an toujours peur… même pour la trisomie…
Ier : oui c'est un risque, on ne peut jamais être sûr
Ié : Oui donc moi j'avais peur pour ça en fait.
Ier : C'était plus une angoisse médicale si je comprends bien ?
Ié : Oui voilà, plus sur le plan médical surtout ça. Oui bien des problèmes de santé, des problèmes de cœur ou n'importe quoi. Moi je suis très… je ne vais pas dire peureux mais… anxieux.
Mais là c'est parfait. Ca s'est bien goupillé on va dire.
Ier : Vous vous étiez un peu renseigné sur la grossesse ?
Ié : Oui, moi je regarde beaucoup sur internet. Pas dans les forums parce qu'ils disent n'importe quoi ! Mais plutôt dans les choses bien ficelées, vous voyez.
Ier : Oui
Ié : Genre des sites de santé, pas des magazines, des choses sûres, concrètes. Alors que dans les forums, les gens disent n'importe quoi, des fois c'est hyper stressant.
Ier : Oui ça peut vite devenir anxiogène…
Ié : Oui, il y a des choses bizarres par moment.
On regardait « Baby Boom » aussi de temps en temps, pas souvent parce que ça peut être stressant aussi mais i l y a des bonnes choses quand même !
Ier : C'est sûr. Et la relation avec votre entourage, comment ça s'est passé ?
Ié : Et bien très bien ! Mon Dieu, oui très bien ! Avec les amis, la famille…
Ier : Ils étaient contents pour vous ?
Ié : Oui super heureux. Puis même à mon travail… [SILENCE]
Ier : Ils faisaient plus attention à vous ?
Ié : Ouai ! Il y en a même qui sont venus me voir à la maternité, ça fait plaisir.
Ier : Oui ça fait plaisir de savoir qu'on pense à vous
Ié : Oui même mon chef demande de mes nouvelles, il me téléphone pour me demander comment ça va et tout. C'est super !
Ier : Et vous vous êtes senti papa de cette petite fille quand ?
Ié : Oula euhhh….
Ier : A Noël ou plus tard ?

Ié : Non pas du tout ! C'était pendant l'accouchement, quand je l'ai sorti. Quand je l'ai eu dans mes mains, là je me suis dit « Maintenant je suis papa ». Je n'ai pas réalisé quand elle était dans le ventre de sa mère, je la voyais bouger tout ça mais je ne réalisais pas encore. J'étais ailleurs.
Ier : On sait qu'elle est là mais…
Ié : Ouai, je ne me sentais pas à l'écart mais pas trop concerné. Je protégeais maman mais pendant l'accouchement, là ça a été le déclic. Et en quittant la clinique, je pense à elle… Le matin quand je me réveille, je pense à elle, c'est affolant !
Ier : C'est bon, c'est parti, vous êtes un vrai papa !
Ié : Ah oui oui, c'est terrible !
Ier : Dites moi, comment vous avez vécu le changement corporel de votre compagne ?
Ié : Très bien ! Parce que…. Je trouvais que c'était une belle femme enceinte. Elle a pas trop pris de ventre, c'était déjà un petit poids à la base. Non mais elle n'était pas repoussante [RIRE] au contraire, elle était très bien…
Ier : Plus attirante ?
Ié : Ouai… C'était la même femme qu'avant mais dans un autre corps. Non mais elle était jolie enceinte.
Ier : Et d'un point de vue caractère ?
Ié : Ah ça s'est vraiment passé parfaitement ! Déjà elle est calme et puis ça s'est très bien passé. En plus, elle a pas été malade, elle n'a pas vomi ou elle m'a pas embêté avec des fraises…. En plus, elle faisait les courses jusqu'à la fin.
Ier : Dis donc, vous avez une bonne femme
Ié : Oui pourtant je lui disais que je pouvais le faire mais elle voulait y aller et elle prenait la voiture jusqu'à la fin c'était incroyable ! On allait se promener jusqu'à la fin…
Ier : Elle n'avait pas d'attentes particulières envers vous ?
Ié : Non bah j'avais tout fait ! En fait, tout ce qu'elle voulait pour la chambre, la décoration… Non elle ne voulait rien de particulier.
On est même allé à un concert ensemble au festival d'Arras, on y va tous les ans, et là c'était début Juillet donc ça faisait…
Ier : 7-8 mois
Ié : Oui c'est ça, et il y avait une seule chaise dans le festival et c'était elle [RIRE], tous les gens étaient autour.
Ier : C'est vous qui lui avez amené la chaise ?
Ié : Ouai du coup tous les gens étaient autour et s'écartaient. C'était incroyable ! On regardait le concert et tout …
Ier : C'était un bon moment
Ié : Ah oui c'était un super moment, c'était génial. Oui et là je dois dire, je la protégeais.
Ier : C'était une façon de vous impliquer dans la grossesse de la protéger ?
Ié : Ouai, ouai, c'était surtout ça.
Ier : Et vous aviez d'autres façons de vous impliquer ?
Ié : Oui j'ai fait tellement… Les courses, un peu de tout quoi !
Ier : Les tâches ménagères, le bricolage…
Ié : Oui, encore ce matin je ne suis pas venu parce que comme je sais qu'elle sort demain, il faut tout nettoyer la maison que tout soit nickel pour la petite. En plus, on a un chat donc il faut faire la litière. Enfin que tout soit propre ! Elle va quand même pas rentrer dans le bordel.
Ier : Oui c'est beaucoup plus agréable pour tout le monde quand tout est propre.
Ié : Comme pour les lits, les draps, allez hop tout nickel. Avec moi, ça y va ! Puis moi à mon âge, je pense que j'ai acquis une certaine maturité par rapport à des gamins de 20 ans, il y en a des plus irresponsables, enfin pas tous bien sûr mais on est différents…

Ier : Oui c'est le but de mon mémoire, c'est de rencontrer tous ces types de papa.
Ié : Oui, moi j'ai atteint une certaine maturité, les choses se font naturellement. Je ne sais pas si a 20-25 ans, j'aurai réagit pareil.
Ier : Avec l'expérience, on devient plus mature…
Ié : Oui tout à fait. Il y en a qui picole et qui vont fêter ça. C'est bien mais bon après ça je le ferai après c'est sûr.
Ier : Chaque chose en son temps
Ié : Ouai, c'est sûr. Une fois toute la famille bien installée, on va se lâcher un petit peu on va dire, fêter la naissance. Pour l'instant c'est nous. Puis il va y avoir les visites, la famille et tout… Tous les jours, on va y avoir droit.
Ier : C'est une façon de venir découvrir votre nouvelle petite famille ?
Ié : Oui puis en plus, je suis responsable d'un club de musculation donc toutes les personnes de la musculation vont venir à la maison donc il y a du monde qui va venir. [RIRE]
Ier : Vous êtes mariés ?
Ié : Non, on n'est pas mariés. On devait se marier mais l'enfant est arrivé avant. Donc bon là, la naissance, le baptême et puis le mariage par la suite, on verra. Le plus important, c'était la naissance.
Ier : Si on revient maintenant sur les rendez-vous médicaux, vous avez participé aux consultations de grossesse ?
Ié : Oui pratiquement toutes, il y en a une ou 2 où je n'ai pas pu y aller parce que comme je suis posté au travail, je n'ai pas pu prendre mes journées.
Ier : Oui, c'était par rapport au travail.
Ié : Tout à fait, oui. J'ai presque fait toutes les consultations et puis par contre j'ai fait toutes les échos.
Ier : Et pourquoi vous alliez aux consultations de grossesse ?
Ié : C'était l'histoire d'accompagner et savoir ce qu'il en était un peu, savoir s'il n'y avait pas quelque chose. La rassurer aussi bien sûr et puis c'est important d'avoir la présence du papa.
Ier : C'est sûr. Et les échographies, pour y être allé ?
Ié : Ah ba là, c'est le moment magique on va dire ! Le moment magique ! Voir le bébé, prendre les mesures, regarder si tout va bien et puis…. C'est dommage, il nous a manqué les échos 3D.
Ier : Vous n'en avez pas eu du tout ?
Ié : Non et on aurait bien aimé en avoir. Au début on devait aller chez un gars qui fait que de la 3D, il faut payer bien sûr mais pour finir je l'ai pas faite.
Ier : Bon pour la prochaine grossesse alors ?
Ié : [RIRE] Sans façon, à chaque fois on me le dit pour avoir un garçon ! Il n'y a pas que vous qui essayez, toute la famille aussi ! Mais non, après à 60 ans, je vais encore avoir un bébé. Non puis après je préfère qu'elle évolue et qu'elle ait tout ce qu'elle veut plutôt que de encore avoir un enfant parce que après d'un point de vue finance.
Ier : C'est sûr, on va savoir suivre derrière et c'est pas toujours facile….
Ié : Non c'est pas facile du tout.
Ier : La préparation à la naissance, votre compagne l'avait faite ?
Ié : Oui, je pense….
Ier : Et vous ?
Ié : Non je ne l'ai pas fait moi.
Ier : Pourquoi ?
Ié : Bah c'est plus pour elle la préparation à la naissance.
Ier : Vous ne vous êtes pas senti concerné ?
Ié : Non bah oui, c'est ça.
Ier : Et vos relations avec les professionnels de santé pendant la grossesse se sont bien passées ?
Ié : Tout à fait oui. Il n'y a pas eu de problème.

Ier : Ils vous parlaient autant à vous qu'à votre compagne ?
Ié : Oui les personnes sont professionnelles donc elles parlent aux 2. Donc ça s'est super bien passé, j'ai passé un moment magique. Oui et puis du début à la fin on est tombé sur de supers équipes. Et puis rire pendant l'accouchement, c'était génial ! Même l'anesthésiste était très bien, il a préparé la péridurale et puis il est resté jusqu'au bout parce des fois il y en a qui s'en vont mais lui il a été super. On est vraiment tombé sur des équipes d'enfer ! C'était super important pour nous.
Ier : Et comment vous vous êtes senti dans ce milieu féminin ?
Ié : Je n'ai pas senti la différence, non, parce que j'étais autant concerné et je me suis senti accepté. Adopté on va dire. Je me suis fait adopter par les femmes [RIRE]
Ier : C'est plutôt sympa d'être adopté par les femmes comme ça !
Ié : Oui mais il faut que je fasse attention parce que ma femme est un peu jalouse [RIRE]
Ier : Si vous deviez qualifier cette grossesse avec des sentiments, qu'est ce qui vous vient à l'esprit ?
Ié : Qu'est ce qui me vient à l'esprit… L'émotion, la tendresse, entourer la personne… Au début surpris par la grossesse, dans l'annonce puis après dans la continuité, ça s'est fait naturellement, on faisait tout pour que ça se passe bien. Ne pas énerver mon épouse enfin pas vraiment, mais j'aime pas dire ma copine.
Ier : Votre compagne
Ié : Oui voilà ne pas énerver ma compagne pour que tout se passe bien et ça s'est bien passé. Très bien passé même, elle devrait être tout le temps enceinte parce que ça se passe très bien [RIRE], c'est vrai quoi !
Ier : Elle était plus facile à vivre enceinte ?
Ié : Ouai c'était plus facile on va dire.
Ier : Bon vous savez ce qu'il vous reste à faire alors [RIRE]
Ié : Oui bah à ce rythme là, je vais avoir une tribu. Elle demanderait pas mieux d'avoir un petit mec mais bon moi à 46 ans…
Ier : Oui puis vous venez d'avoir un bébé, vous avez encore tout le temps de réfléchir.
Ié : Ouai mais faut faire attention au retour de couches !
Ier : Vous avez raison, vous êtes bien informé.
Ié : Ah oui ! Ne vous inquiétez pas, je suis très bien informé même. Mais là, je vais faire très attention parce que des fois c'est vite arrivé.
Ier : Bon donc si je résume vos sentiments, vous m'avez dit la surprise au départ puis de la joie…
Ié : Oui de la surprise, puis de la joie, de la tendresse…. Et puis vers la fin, un peu de sérénité on va dire.
Ier : Très bien. Dernière question, si on reprend toute la grossesse, par rapport à ce que vous aviez comme idée et comment ça s'est déroulé ?
Ié : Bah pour moi, le déroulement était mieux que ce que je pensais. Je ne pensais pas à un déroulement comme ça, pas aussi bien. Pas aussi magnifique je dois même dire. Parce que c'est beau quoi. Si par bonheur, il y avait encore une grossesse, je voudrais que ça se passe comme ça. Pour moi c'st le meilleur des mondes, c'était trop beau ! En étant plus vieux, on a peut être plus d'émotions… Mais pour finir, je dois dire que c'était vraiment super !
Ier : Pour conclure, c'était une grossesse magnifique ?
Ié : Ouai, c'était super, c'était génial ! C'était trop beau…
Ier : C'est parfait alors. Vous n'avez rien d'autres à rajouter ?
Ié : Non , je pense vous avoir tout dit, j'ai vidé mon sac, c'était cool !
Ier : Tant mieux, c'était le but
Ié : Et bien merci, c'était génial.
Ier : Merci beaucoup à vous !

Entretien n°5 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
Mr. B Date : 24/09/2015
Age : 29 ans
Situation professionnelle : Recherche d'emploi
Statut matrimonial : Concubinage
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 0

Ier : Pour commencer, est ce que la grossesse était attendue ?
Ié : C'était une grossesse attendue oui, qu'on a fait le choix de faire.
Ier : Oui. Ca faisait longtemps que vous essayez d'avoir un enfant ?
Ié : 6 mois si je ne me trompe pas donc ça a été assez vite, c'est bien. C'était pas trop stressant.
Ier : Comment vous avez appris la nouvelle ?
Ié : [RIRE] Alors ça, ça va vous faire rire ! Je rentrais d'un anniversaire, madame n'était pas venue donc j'avais bu un petit peu, et du coup elle m'a appris la nouvelle. Mais sur le coup, j'ai pas réagi tout de suite. C'est le lendemain surtout. Ca m'a pris un peu de temps…. C'était cash on va dire ! Et puis comme il était tard, j'étais fatigué, j'y croyais pas de trop quoi, c'est plus le lendemain que je m'en suis vraiment rendu compte.
Ier : Effectivement, un peu atypique !
Ié : Ouai voilà, c'est ça. Je vous l'avais dit ! Comme ça, je vais élargir votre panel [RIRE]
Ier : Et comment l'avez-vous appris à votre entourage ?
Ié : [SILENCE] Assez vite pour finir. De mon côté, moi j'ai attendu un petit peu par contre madame s'est empressée de le dire à tout le monde. Mais moi, je voulais être vigilant, savoir s'il allait bien, qu'il n'y avait pas de risques, savoir que la grossesse était bien avancée.
Sinon, je l'ai annoncé pour la plupart au téléphone et évidemment ils ont très bien réagi.
Ier : Ils étaient contents de la nouvelle.
Ié : Oui bah oui.
Ier : La grossesse s'est bien déroulée dans l'ensemble ?
Ié : Génial ! Une agréable grossesse. Pas de douleurs, pas de vomissements, que du positif, ça va. Surtout pour madame ça s'est bien passé donc très bien.
Ier : Vous aviez des attentes particulières pour cette grossesse ?
Ié : Au début je voulais une fille !
Ier : Et pour finir…
Ié : Pour finir, c'est un loulou ! Mais au final j'en suis aussi fière que si c'était une fille.
Ier : Vous essayerez une prochaine fois [RIRE]
Ié : Oui, on va déjà éduquer celui là comme il faut ! C'est déjà du travail. Et puis après, on verra, peut-être…
Ire : Vous avez raison, c'est vous qui choisirez le bon moment.
Ié : Tout à fait.
Ier : Et est ce qu'il y avait des angoisses pour la grossesse ?
Ié : Oui ! Moi l'angoisse première c'était surtout le retour à la maison : les nuits tout ça…
Ier : C'était plus par rapport à « l'après grossesse » ?
Ié : Oui voilà. Pour l'accouchement en lui-même, aucune crainte particulière même pour couper le cordon tout ça, ça ne me gêne pas. Mais c'est plus la peur qu'il lui arrive quelque chose quand on va rentrer à la maison : qu'on s'endorme, qu'on ne se réveille pas, qu'on ne l'entende pas… donc du coup, on va pas dormir ! [RIRE] C'est al meilleure solution je pense !
Ier : je pense qu'au bout d'un moment, vous dormirez.

Ié : Oui je pense aussi !
Ier : Et sur la grossesse, il y avait des angoisses ?
Ié : Non, non, aucune. Non rien de particulier, rien qui me vient en tête là tout de suite…
Ier : Vous vous étiez renseigné un peu sur la grossesse ?
Ié : Oui, bah on s'est renseigné auprès des sages-femmes, on a regardé un peu sur internet, un peu Baby boom. Donc oui, informés on l'a été.
Ier : Vous avez cherché vos informations par ci par là…
Ié : Oui voilà.
Ier : Vous en parliez avec votre entourage ?
Ié : Euuhhh… Bah moi, j'ai perdu mes parents assez tôt donc j'ai pas pu avoir ce petit coup de pouce là mais du coup plus de son côté à elle, sa famille, sa mamie, sa maman.
Ier : Du côté des femmes alors ?
Ié : C'est ça ouai.
Ier : Comment vous avez vécu le changement corporel de votre femme ?
Ié : Euuhhh… [SILENCE] Bah ça m'a pas trop trop gêné. Ce qui m'a le plus gêné, s'il faut être concret et sincère avec vous, c'est le manque de rapports. C'est un sacré manque ! Et ça c'est dur par contre. Donc voilà, c'est juste ça. Mais sinon son corps ne me gêné pas trop. Je l'embêtais avec ça mais c'était pour la charier un petit peu ! C'est normal, il faut bien l'embêter un peu !
Ié : Oui, surtout que ça ne dure que 9 mois…
Ier : Bah ouai ! Non mais sinon, juste ça.
Ier : Et du coup, le manque de rapports ça venait plus de madame ou de vous ?
Ié : Ah non ça ne venait pas de moi ! C'était madame, elle ne voulait pas que je la touche. Attention, interdiction ! Après je le conçois…
Ier : Oui ça peut être une période un peu compliquée dans la vie d'une femme. On se découvre dans un nouveau corps…
Ié : Oui sûrement. Il y en a certaines qui apparemment ça ne les gêne pas puis il y en a d'autres qui ne veulent pas.
Ier : Oui voilà. Parfois, ça vient des hommes, il y en a que ça gêne et d'autres que ça ne gêne pas du tout. C'est dépendant…
Ié : Oui, j'imagine.
Ier : Très bien. Et vous, est-ce que vus vous êtes vu changer pendant la grossesse ?
Ié : Je ne sais pas si c'est à moi qu'il faut poser la question… [SILENCE] Mais si un peu quand même.
Ier : Comment ?
Ié : L'attention, le fait de prendre soin d'elle, attention aux petites choses qui pourraient être négatives pour la grossesse….
Ier : Plus attentionné.
Ié Oui peut être. Mais moi je m'en rends pas vraiment compte ça se fait automatiquement.
Et puis moins de sortie. Non pas que je ne sortais plus avec les copains mais je rentrais plus tôt. On va dire que les soirées Poker duraient moins longtemps ! [RIRE]
Ier : C'est bien, vous avez aménagé votre emploi du temps.
Ié : C'est ça !
Ier : Elle a de la chance votre compagne.
Ier : Et du coup comment vous vous êtes impliqué dans cette grossesse ? C'était quoi votre façon à vous d'y prendre part ?
Ié : Bah faire en sorte qu'elle fasse moins de choses que d'habitude et l'accompagner partout. A ses rendez-vous, c'était important pour elle que je sois là et moi ça ne me dérangeait pas du tout au contraire ça m'informait.
Ier : Oui. D'autres choses ?
Ié : Oui j'aimais bien faire à manger surtout. Je suis un… J'aime bien toucher à mes casseroles donc je m'éclatais à lui faire des bons repas surtout. Mais

voilà après, faire la vaisselle, passer l'aspi tout ça je le faisais mais bon d'ordinaire je le fais un peu aussi donc…
Ier : Vous avez juste augmenté un peu
Ié : J'ai augmenté un peu le dosage on va dire !
Ier : il faut continuer maintenant…
Ié : AH oui, vous en faites pas ! Elle m'a déjà briefé !
Ier : Vous m'avez dit que vous aviez participé aux rendez vous médicaux. Vous êtes allé toutes les consultations de grossesse ?
Ié : Avec la sage-femme, ouai, j'ai dû en louper une ou deux…
Ier : Pourquoi les avoir loupées ?
Ié : Parce que j'avais des contraintes, surtout niveau horaires, j'avais des empêchements.
Ier : Et les échographies, vous y êtes allé ?
Ié : Echos, ouai… Toutes ! C'était un kiff de le voir comme ça !
Ier : C'est plus réaliste pour vous ?
Ié Bah ouai ! On se fait une petite idée, c'était cool de le voir.
Ier : Et le suivi de grossesse, pourquoi vous y alliez ?
Ié : L'information c'était important pour moi. Parce que de savoir que ça va se passer comme ça, comme ça… Et bah en arrivant ici, à la maternité, on est un peu moins perdu. C'est surtout ça !
Ier : Savoir à quoi s'attendre ?
Ié : Ouai voilà, et puis on parait un peu moins bête.
Ier : Vous n'êtes pas bête du tout…
Ié : Ouai non mais voilà ! Non mais on en sait plus et c'est bien de s'instruire un peu tout au long !
Ier : Et avec les professionnels de santé, ça s'est bien passé ?
Ié : Non ça va, ça s'est bien passé. Ils sont cool ! Ils ont tous été… professionnels !
Ier : Oui. Ils vont ont autant parlé à vous qu'à votre compagne ?
Ié : Oui, oui. Quand j'avais des questions à leur poser, ils me répondaient clairement donc aucun problème à ce niveau là !
Ier A l'aise donc ?
Ié : Ouai voilà, très bien !
Ier : Et, on n'a pas parlé de la préparation à la naissance. Votre femme y a participé ?
Ié : Oui
Ier : Et vous ?
Ié : Oui, un petit peu.
Ier : Oui, vous avez fait toutes les séances ?
Ié : Non !
Ier : C'était où ? A l'hôpital, chez une sage-femme libérale…
Ié : Chez une sage-femme libérale à l'extérieur.
Ier : Et c'est elle qui proposait aux papas d'assister ?
Ié : Ouai et maman aussi !
Mais apparemment c'est la sage-femme qui disait auxquelles je devais participer. Mais du coup, même si j'avais pas besoin de venir, je pouvais venir quand même. Puis même pour elle, je pense que c'est bien que je ne sois pas toujours là, pour qu'elle puisse se lâcher et dire ce qu'elle veut… Peut-être que des fois par rapport à moi, elle peut se bloquer… Je ne sais pas.
Ier : Peut être plus libre oui.
Ié : Et puis parler entre femmes, c'est bien !
Ier : C'est sûr ! Donc vous avez plus participé aux séances concernant l'accouchement, l'arrivée de bébé ?
Ié : Oui voilà, plus ce qui me concernait.
Ier : Et ça vous a plu ?
Ié : Ouai, c'était génial !
Ier : Encore de l'info, comme vous aimez.
Ié : Ouai voilà ! Tout ce que j'aime.

Ier : Et comment vous avez vécu la relation avec le monde féminin qui entoure la grossesse ?
Ié : C'était pas dérangeant parce que j'aime les femmes ! Enfin surtout la mienne, mais j'aime les femmes en général [RIRE]
Non mais les sages-femmes, c'était des femmes et le gynéco, nous c'était un homme. Mais ça ne m'a pas dérangé du tout.
Ier : Maintenant, si on revient sur le déroulement global de la grossesse. Est-ce qu'il y a une différence entre ce que vous aviez en tête et la façon dont ça s'est réellement déroulé ?
Ié : [SILENCE] Bah je dirais qu'au début, j'avais la crainte d'être papa. Parce que c'est quelque chose de... Waouh !
Ier : Ah oui, c'est un grand saut dans la vie d'un homme.
Ié : Oui tout à fait ! Mais maintenant je pense surtout à : « Est-ce que je vais bien faire mon travail de papa ? », l'éducation… Voilà quoi, est ce qu'il va s'en sortir dans la vie grâce à moi.
Mais sinon, c'était une bonne grossesse, on en a bien profité et j'en profite toujours ! Ca grandit vite, à ce qui parait donc je m'éclate à faire des photos.
Ier : Et quand est ce que vous vous êtes senti « papa » de ce bébé ?
Ié : C'est surtout en voyant le corps qui change.
Ier : Et dernière question.
Ié : Dites-moi.
Ier : Si vous deviez qualifier la grossesse de votre compagne avec des mots, des sentiments, qu'est ce que vous me diriez ?
Ié : Euuhhh qu'est ce que je dirais ? [SILENCE]
Bah c'est juste magnifique ! C'est quelque chose que tout le monde devrait vivre au moins une fois dans sa vie je pense. Et que ma femme est très très très courageuse. Oui très courageuse. Incroyable ! C'était génial !
Je ne suis pas trop du style à exprimer ce que je ressens, donc elle va se faire un kiff.
Ier : bon donc de la joie ?
Ié : Oui de la joie et qu'est ce que je pourrais dire d'autre ? Bah que du bonheur ! Après, je trouve pas exactement les mots qui pourraient exprimer ce que je ressens mais c'est que du positif. Je le souhaite à tout le monde en tout cas.
Ier : Très bien. Vous n'avez rien à rajouter ?
Ié : Non rien de particulier. Je vous ai tout déballé.
Ier : Et bien c'est parfait ! Merci beaucoup.

Entretien n°6 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
M. V Date : 24/09/2015
Age : 33 ans
Situation professionnelle : ACTIF/ Conducteur d'engins de chantier
Statut matrimonial : Concubinage
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 0

Ier : Si je vous dis « La grossesse de votre femme » qu'est ce qui vous vient à l'esprit ?
Ié : Le premier mot ça serait « l'humeur »
Ier : L'humeur ? Pourquoi elle a changé pendant la grossesse?
Ié : Ah bah ouai !
Ier : Meilleure ou moins bonne humeur ?
Ié : Moins bonne. Mais sinon à part ça, ça va. Niveau comportement pas trop de changements.
Ier : C'était une grossesse attendue ?
Ié : Oui oui oui
Ier : Ca faisait longtemps que vous essayez d'avoir un enfant ?
Ié : Ca fait 8 ans qu'on est ensemble et puis elle a arrêté la pilule et le mois d'après c'était bon.
Ier : Très bien.
Et comment vous avez appris la nouvelle ?
Ié : Bah c'est madame qui me l'a dit. Elle a fait les tests urinaires et puis elle me l'a fait voir.
Ier : Et comment vous avez réagit ?
Ié : Bah bien ! Une fois qu'on en parle après c'est attendu donc bon c'était pas une surprise.
Ier : Et comment l'avez-vous annoncé à votre entourage ?
Ié : Bah simplement. Une fois qu'on eu la confirmation que tout allait bien. C'était à l'apéro, on allait chez nos parents et puis madame elle buvait pas d'alcool alors c'était pas comme d'habitude. Donc c'est comme ça qu'on s'est fait avoir ! Donc c'est pour ça qu'on l'a dit tout de suite surtout.
Ier : Tout le monde a bien reçu la nouvelle ?
Ié : Ah bah oui, ils étaient tous contents.
Ier : Est-ce que vous aviez des attentes pour cette grossesse ?
Ié : Non, j'ai laissé couler. Non même à chaque fois, on me posait des questions, même niveau stress tout ça mais non j'étais détendu. Même hier pour l'accouchement. A chaque fois c'était : « Oh tu vas voir, tu vas tourner de l'œil » ou même là j'ai un copain qui n'a pas su arriver à temps pour l'accouchement donc c'est pareil, il n'a pas vu non plus comment ça se passait. Donc, il n'y a personne qui a pu me confirmer ce qu'il se passait vraiment mais bon… pas d'attentes en particulier.
Ier : Des angoisses ?
Ié : Pendant la grossesse, pas trop. Plus maintenant, savoir pour l'avenir mais sinon après pendant la grossesse, non rien de particulier.
On se posait pas plus de questions que ça, comme tout allait bien. Et puis je pense que c'est quand on se pose pas de questions que tout va bien. Je pense vraiment que c'est quand on réfléchit à mal que ça arrive.
Ier : Peut-être bien oui. Et vous vous étiez renseigné sur la grossesse ?
Ié : Oui, à 2, on suivait les trucs semaine par semaine pour voir l'évolution. Un petit peu sur internet.
Ier : Vous en parliez aussi avec la famille et les amis ?

Ié : Ouai ouai ouai. En plus j'ai des amis qui ont des enfants donc ça aide.
Ier : Tout à l'heure, vous m'avez dit que votre compagne avait changé d'humeur pendant la grossesse. Est-ce qu'elle avait des attentes envers vous ?
Ié : Bah vers la fin forcément elle me demandait plus de coups de main mais bon c'est normal j'allais pas la laisser tout faire. Mais sinon non ça n'a pas changé grand-chose.
Ier : Et le changement corporel ?
Ié : Non ça ne m'a pas dérangé. On le sait, on s'y attend et on s'y prépare. On sait comment ç évolue, combien de kilos elle va prendre. Je pense que si on s'y intéresse, on est moins choqué aussi.
Ier : Vous vous étiez préparé à ce changement alors.
Ié : Ouai voilà, aucun stress !
Ier : Et votre entourage, comment se comportait-il avec vous ? Ont-ils changé de comportement envers vous ?
Ié : Oui bah ils posaient pleins de questions. Savoir le sexe et le prénom surtout !
Ier : Les deux grosses étapes de la grossesse ! [RIRE] Est-ce qu'il faisait autant attention à vous qu'à madame ?
Ié : Non ils faisaient plus attention à madame. Non puis personne demandait des nouvelles de moi mais bon c'est tout le temps comme ça d'habitude [RIRE] sauf quand on s'approchait de l'accouchement, c'était plus des questions comme « Tu n'as pas peur » ou des trucs comme ça.
Ier : Bon, un peu plus mis à l'écart ?
Ié : Ouai, un peu comme d'habitude donc ça ne change pas.
Ier : Et vous, est ce que vous avez changé au cours de la grossesse ?
Ié : [SILENCE] Pendant la grossesse, non pas trop mais maintenant que le bébé est là, oui ; avec le rythme de vie tout ça…
Ier : Pas de changement donc. Quand est ce que vous vous êtes senti « papa » alors ?
Ié : Hier à l'accouchement ! Bah ouai tant que c'est pas là, tu le sais que ça va arriver mais c'est pas pareil. Même hier, une heure avant que ça arrive, on se disait « Tu te rends compte qu'on va être parents » et elle m'a répondu « Non, moi non plus ». Et j'ai un copain, c'est encore pire, 'est quand il est rentré chez lui vraiment qu'il s'en est rendu compte. Mais moi je suis comme ça un peu pour tout, tant que c'est pas du acquis, je m'en rend pas vraiment compte.
Je ne me mets rien en tête au départ, s'il y a un problème, on s'occupe du problème mais voilà c'est tout, on gère comme ça.
Ier : On va maintenant parler du suivi de la grossesse par les professionnels de santé. A quoi avez-vous participé ?
Ié : J'ai fait 3 ou 4 séances sur 6.
Ier : De préparation à la naissance ?
Ié : Ouai ouai ouai.
Ier : C'était à la maternité ou chez une sage-femme libérale ?
Ié : Chez une sage-femme libérale. Je pouvais assister à toutes les séances et j'ai regardé celles qui m'intéressaient et puis comme je travaillais aussi à côté et bien j'ai pris celle que je pouvais faire.
Ier : Ca vous a plu ?
Ié : Ouai, bah on apprend quand même plein de choses, les positions, les trucs comme ça… Si, elle nous a bien préparé quand même. Puis c'était individuel parce que comme elle n'a pas assez de monde, elle peut pas faire de groupe donc c'était plus intime puis ça durait 1h – 1h30 donc 1h comme ça, on en apprend des choses !
Ier : C'est super ça. Et les échographies, vous les avez faites ?
Ié : Oui oui !

Ier : Qu'est ce qui vous plaisez dans ces échographies ?
Ié : Bah la frimousse évidemment ! Déjà ça. Entendre son cœur aussi la première fois, c'est dingue. Puis par la suite, c'est de voir l'évolution. Au début, on voit une petite tâche, on devine quoi. Et puis la dernière, on a eu du 3D donc on a bien vu les lèvres, les yeux, c'était waouh !
Ier : On voit vraiment tout bien maintenant avec ça. Et le suivi de grossesse mensuel, vous y avez participé ?
Ié : Non, elle était suivi par notre médecin traitant donc elle y allait toute seule.
Ier : Vous n'aviez pas envie d'y aller ?
Ié : Non c'était pas ça, c'est elle qui a décidé ça et puis c'est vrai que la question s'est pas vraiment posée. C'est elle qui me donnait les infos quand elle rentrait. Il y a vraiment que quand, on est arrivé ici que j'ai vu comment ils manipulaient « le truc » quoi ! [RIRE]. Par contre, j'ai participé au dernier rendez vous ici avec le gynécologue de la maternité mais bon de toute façon, j'étais dans la pièce à côté
Ier : Et comment vous vous êtes senti dans ce milieu féminin ?
Ié : Non bah j'étais bien, pas mal à l'aise rien du tout.
Ier : Et les professionnels de santé comment se comportaient-ils avec vous ?
Ié : Non bah si j'étais curieux sur une chose et bah je demandais quoi mais sinon on discutait bien ensemble. J'étais là mais si j'avais pas de question, ils me parlaient pas trop. Après il y avait des choses que je savais déjà pas besoin de leur demander. Ca fait des bonnes révisions aussi !
Ier : D'accord.
Comment vous êtes vous impliqué dans cette grossesse ?
Ié : [SILENCE] Bah je faisais plus de tâches ménagères mais bon j'en faisais déjà à la maison. J'étais peut-être plus attentif, je touchais, j'écoutais le ventre, je lui mettais sa crème anti-vergeture, tous les soirs massage !
Ier : C'est déjà bien tout ça.
Ié : J'ai fait la chambre aussi, laver la voiture, choisir l'équipement… Non bah j'étais 100% à ses côtés. On allait dans les magasins spécialisés aussi mais bon je lui faisais confiance, c'est elle qui sait tout ça.
Ier : Dans l'ensemble, vous diriez que c'était une bonne grossesse ?
Ié : Ouai bah si, déjà quand on connait les à côtés et tout ça, on a eu de la chance sur l'évolution, elle n'a pas été une seule fois malade, elle n'a pas vomi rien du tout. Après je dis pas, il y aurait eu des complications, on aurait sûrement été plus stressés et on aurait fait moins de choses à côté mais là comme tout allait bien, on en a bien profité.
Ier : D'accord. Et par rapport à l'idée que vous vous en faisiez et la façon dont elle s'est réellement déroulée ?
Ié : C'était mieux que ce que je pensais. A chaque fois, on me disait : « Tu vas voir, tu vas être stressé, à l'accouchement tu vas tourner de l'œil » mais non il n'y a rien de tout ça. Déjà, on était impatient de la voir et puis la grossesse est passée super vite. Le plus dur, c'était le dernier mois limite pour les déplacements, la voiture tout ça. Faire plus attention quoi. Mais c'était une très bonne grossesse, on a eu de la chance.
Ier : Dernière question alors, si vous deviez qualifier cette grossesse avec des mots, des sentiments, qu'est ce que vous diriez ?
Ié : [SILENCE] C'est exceptionnel que je dise des choses comme ça… C'est de la joie, de la surprise… [SILENCE] puis c'est vraiment un truc exceptionnel donc du coup t'es surpris par tout ce qu'il se passe. Et puis de la curiosité aussi, être curieux de ce qu'il va se passer.
Ier : Curiosité – Surprise et Joie, c'est bien ça ?

Ié : C’est tout à fait ça. Et puis même à vivre c’est spécial donc c’est sûr que ça peut faire que plaisir.
Ier : Quand on le vit, c’est toujours différent de tout ce qu’on peut nous raconter…
Ié : C’est même très différent.
Ier : Vous avez d’autres choses à dire ?
Ié : Bah le service ici est très très bien, c’est important à dire ça ! Si j’avais une petite chose à rajouter ce serait juste ça.
Ier : Bon je pense qu’on a tout vu alors. Rien à ajouter ?
Ié : Non, c’est tout.
Ier : Et bien, merci beaucoup d’avoir participé

.

Entretien n°7 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
Mr. M Date : 24/09/2015
Age : 29 ans
Situation professionnelle : ACTIF/ Informaticien
Statut matrimonial : Marié
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 0

Ier : Comment avez-vous vécu cette grossesse ?
Ié : Bah bien. Très bonne même, il n'y a pas eu de soucis. Puis elle n'a pas été trop chiante donc ca a été [RIRE]
Ier : C'était une grossesse attendue ?
Ié : Attendue non, voulue oui parce qu'on a mis très peu de temps pour qu'elle tombe enceinte. Dès qu'elle a décidé que c'était le moment, c'était bon.
Ier : Et pour vous, c'était le moment aussi ?
Ié : Ah ba oui, moi ça faisait 10 ans que je voulais un enfant. Depuis le temps qu'on est ensemble, je voulais un bébé.
Ier : Et pourquoi avoir attendu alors ?
Ié : Parce qu'elle n'était pas prête.
Ier : D'accord.
Ié : Et puis quand elle l'a décidé, ça a marché du premier coup.
Ier : Bon et comment vous avez appris la nouvelle ?
Ié : Euh… La veille du retard de ses règles, elle est allée chercher un test de grossesse et voilà, elle m'a montré le test et il était positif.
Ier : Et comment vous l'avez vécu ?
Ié : Bah sur le coup, je me suis dit que c'était rapide.
Ier : Rapide parce que vous n'étiez pas prêt ?
Ié : Si j'étais prêt mais je pensais pas aussi vite. Je me suis dit « ça arrivera mais dans 1 mois ou 2 voir un trimestre ». Mais là, non, du premier coup.
Ier : Surpris quand même alors ?
Ié : Ouai, assez surpris ! Mais bon content quand même.
Ier : Comment vous avez appris la grossesse à votre entourage ?
Ié : En prenant le test de grossesse en photo et en la montrant comme ça.
Ier : D'accord ! Vous l'avez dit tout de suite ou vous avez préféré attendre un peu ?
Ié : Les personnes vraiment proches proches comme mon père ou ma mère, ça a été tout de suite. Et après les autres, on attendu 1 mois voire 2 mois pour certains. Comme à chaque fois, on entend plein d'histoires, on préférait attendre un peu. Mais bon après, il y avait l'envie aussi de le dire, donc c'est dur de garder de le secret ! Puis on s dit si je le dis à telle personne, il risque de le dire à lui donc…
Ier : Bon d'abord la famille proche puis l'entourage donc.
Ié : Ouai.
Ier : Est-ce que vous aviez des attentes particulières pour cette grossesse ?
Ié : Juste qu'il soit en bonne santé. Mais sinon rien de spécial.
Ier : Des angoisses ?
Ié : Bah si un peu quand même.
Ier : Par rapport à quoi ?
Ié : Plus, à là maintenant. Enfin de se dire dans tant de mois, je vais être papa. Et puis surtout sur la fin, là il y avait les travaux de la maison à finir donc de se dire « Est-ce que ça sera fini à temps ? » mais bon c'était fini à temps donc ça va.

Ier : Vous avez gérer.
Ié : Ouai bien sûr.
Ier : Vous vous étiez renseigné un peu sur la grossesse ?
Ié : Non pas vraiment. Enfin, tout au début de la grossesse, on a acheté un livre, c'est un livre qui explique jour par jour la grossesse.
Ier : D'accord, sur l'évolution du bébé.
Ié : Ouai. Comme ça, moi je me disais : « La semaine prochaine, il sera comme ça ». Après je regardais pas trop ailleurs, parce que madame me donnait les infos qu'elle allait chercher sur internet.
Mais elle, elle prend tout sur internet que moi je prenais que ce dont j'avais besoin.
Ier : C'est l'avantage des papas, c'est qu'ils savent tirer le meilleur des informations pour eux.
Et comment s'est passé la relation avec votre compagne : son changement corporel ?
Ié : Non bah, ça ne m'a pas fait grand-chose.
Ier : L'humeur ?
Ié : Non plus. Au contraire, elle était même mieux dans sa peau, plus de spasmophilie, plus d'agoraphobie.
Ier : Ah oui, elle était vraiment épanouie.
Ié : Oui du coup c'est pour ça qu'on va en faire un 2e tout de suite.
Ier : [RIRE]
Ié : Et vous vous avez changé personnellement pendant la grossesse ?
Ié : Bah je pense pas. Peut-être un peu stressé sur la fin, on se posait plein de questions : « Est-ce qu'on va savoir s'en occuper ? Quand le changer ? Comment l'attraper quand il est couché ? » tout ça…
Ier : Il ne faut pas vous inquiéter c'est de l'apprentissage de devenir papa.
Ié : Mais sinon, non j'étais toujours le même.
Ier : Est-ce qu'elle avait des attentes particulières envers vous ?
Ié : Plus sur la fin. Il ya des trucs que je faisais pas avant et que là j'ai dû faire.
Ier : Comme ?
Ié : La litière, l'aspirateur, faire les courses je les faisais déjà avant mais là je les faisais moins seuls à la rigueur. Parce que comme l'agoraphobie était partie, on allait plus les faire à 2 alors qu'avant non.
Ier : J'ai l'impression que cette grossesse vous a un peu plus rapprochés ?
Ié : Bah oui en fait. Bon maintenant, lui, il va nous éloigner.
Ier : Ah non, il ne faut pas dire ça. Vous pensez qu'il va vous éloigner de votre compagne ?
Ié : Je sais pas, non je pense pas.
Ier : C'est à vous de créer la relation qui vous convient.
Ié : Est-ce que votre entourage se comportait différemment avec vous ?
Ier : Euh non. Si, ma mère était un peu plus présente, elle prenait des nouvelles par textos tout ça. Mais sinon, ça n'a pas changé grand-chose.
Ié : D'accord. Et comment ça s'est passé avec les professionnels de santé qui ont suivi la grossesse ?
Ié : Bien.
Ier : Vous avez participé au suivi de grossesse : les rendez vous mensuels ?
Ié : Autant que j'ai pu, oui. J'ai raté un examen avec la sage-femme et le dernier rendez-vous avec Madame G. parce que j'avais trouvé du travail.
Ier : D'accord, par rapport à des contraintes horaires alors.
Ié : Oui, voilà.
Ier : Et pourquoi vous participiez au suivi de la grossesse ? Qu'est ce que ça vous apportez ?
Ié : Bah c'était pour m'investir et savoir comment ça évolue.
Ier : Pour vous rassurer ?

Ié : Oui et puis pour rassurer madame aussi. Mais surtout me rassurer moi.
Ier : Vous étiez fort stressé pendant cette grossesse ?
Ié : Ouai quand même parce que à chaque fois, on se pose pleins de questions. En plus c'est le premier donc « Est-ce qu'il va bien ? Est-ce qu'il n'y aura pas de souci ? ». Et puis ça m'a perturbé de la voir aussi zen. Du début de la grossesse jusqu'à l'accouchement, elle était calme.
Ier : C'était vraiment super cette grossesse pour votre couple ?
Ié : Ah bah oui, c'était génial ! C'est bien pour ça que je veux en refaire un 2e !
Ier : Dis donc vous êtes pressé d'en refaire un 2e.
Ié : Ouai quand même.
Ier : Bon et vous avez fait les échographies ?
Ié : Bah, on ne me les a pas faites sur moi ! [RIRE]
Ier : Vous y avez participé ?
Ié : Ouai les 3.
Ier : est ce que vous aimiez ou n'aimiez pas dans ces échographies ?
Ié : Bah ce que j'aimais pas c'est qu'à la première, il était mal placé donc on le voyait à peine. La 2e, je ne me rappelle plus mis je crois qu'il avait la tête tournée donc on ne le voyait pas non plus. Et la 3e c'était pareil !
Ier : Il n'a pas voulu se montrer. Il préférait vous faire la surprise !
Ié : Ouai mais ça c'était inquiétant.
Ier : Ca vous a inquiété ?
Ié : De ne pas le voir, ouai.
Ier : De ne pas savoir que tout avait été vu et que tout allait bien ?
Ié : Ouai voilà. On ne sait jamais… En fait c'est pas vraiment le fait de me dire qu'l va peut-être y avoir un truc qui ne va pas mais plus de ne pas avoir d'image.
J'aimais pas non plu, c'était les échos 3D, c'était pas beau!
Ier : Ah oui tiens.
Ié : Ouai, ça fait un peu film d'horreur.
Ier : La préparation à la naissance, votre femme l'a faite ?
Ié : Ouai, moi aussi d'ailleurs.
Ier : D'accord. C'était chez une sage-femme libérale ou à la maternité ?
Ié : C'était une sage-femme libérale qui venait à la maison.
Ier : Vous avez fait toutes les séances à 2 ?
Ié : Presque, il doit juste y en avoir 2 que je n'ai pas faite et puis la sophrologie où je m'en allais.
Ier : Et alors, vous avez appris des choses ? Ca vous a intéressé ?
Ié : Si, il y avait des choses intéressantes quand même ! On a pris ce dont on avait besoin. On a fait la visite de la maternité aussi, donc c'était un peu répétitif parfois mais bon c'était bien.
Ier : La répétition fixe la notion [RIRE]. C'est bien ça d'avoir une sage-femme qui vient donner les cours à la maison.
Ié : Bah oui, ça évite de se déplacer à chaque fois.
Ier : Et comment vous avez vécu le fait d'être dans un milieu féminin ?
Ié : Bah, on ne va pas s'en plaindre. Bah disons que j'aurai été plus gêné si ça avait été que des hommes par exemple ! Parce que je sais qu'elle aurait été gênée dans ce cas là. Puis je ne suis pas l'acteur principal donc moi tant que ça lui va, ça me va.
Ier : Et le fait qu'on touche au corps de la femme, ne vous a pas dérangé ?
Ié : Bah non, parce que c'est médical. On est obligé de passer par là.
Ier : Les professionnels de santé vous parlez autant à vous qu'à votre compagne ?
Ié : Non, ils nous parlaient toujours à tous les deux que ce soit l'anesthésiste, la sage-femme, le gynéco…
Ier : Vous avez pu poser toutes vos questions ?

Ié : J'en avais pas beaucoup mais sinon ils y répondaient.
Ier : Quand est ce que vous vous êtes senti « papa » du bébé ?
Ié : Je pense que c'était plutôt à l'accouchement
Ier : Et sinon, comment vous vous êtes impliqué dans cette grossesse ? Quelle a été votre façon d'y prendre part ?
Ié : [SILENCE] Alors là, bonne question !
Ier : Vous m'avez dit que vous faisiez les tâches ménagères, le bricolage… Vous touchiez le ventre peut-être ?
Ié : Non, ça ça me gêné un peu sur la fin.
Ier : Pourquoi ?
Ié : Bah je ne sais pas trop. C'était très dur… J'aimais pas trop.
Au tout début, j'ai eu du mal à m'impliquer parce que j'étais stressé, parce que j'avais peur qu'il y ait un souci. Autant moi, j'avais ce besoin d'attendre avant de le dire à l'entourage au cas où. Autant ma femme, elle avait besoin de le dire dès le début, de trouver un prénom pour arrêter de se dire que ça n'allait pas aller. Mais une fois, que la 1e échographie du 3e mois était passée, là je me suis plus lâché.
Ier : Vous aviez besoin d'attendre de savoir que tout était sûr pour vous impliquer.
Ié : A la première écho, quand on commence à voir des petits morceaux de bébé par ci par là. Je me suis dit, là c'est bon.
Mais sinon je me suis impliqué, oui, en faisant les tâches ménagères, le bricolage, des massages, porter des packs d'eau…
Ah oui et puis on s'est mariés aussi !
Ier : Ah bah oui, c'est une belle implication ça.
Ié : Oui parce qu'elle ne voulait pas que le bébé porte son nom mais plutôt le mien mais elle voulait qu'il ait le même nom qu'elle.
Ier : Donc vous avez pris les deux noms ?
Ié : Non bah du coup, elle a pris mon nom.
Ier : Donc vous vous êtes mariés pendant la grossesse ?
Ié : Oui, fin Août.
Ier : Ah oui, c'était il n'y a pas si longtemps que ça. Félicitations ! C'est super ça.
Ié : Un peu rapide mais bon.
Ier : C'était prévu avant la grossesse ou c'est la grossesse qui vous a donné envie ?
Ié : Bah au début, je lui avais parlé du PACS. Mais vu qu'elle voulait à tout prix avoir mon nom avec le PACS ce n'est pas possible donc on s'est mariés.
Ier : Dis donc, c'est beaucoup d'étapes en peu de temps.
Ié : Oui, c'est beaucoup ! Là, on va se calmer un petit peu.
Ier : Si on reprend la grossesse depuis le début, l'image que vous aviez en tête et comment ça s'est réellement passé. C'était différent ou semblable ?
Ié : C'est un peu dur comme question… Bah je peux pas dire que c'est comme je l'imaginais parce que je l'avais jamais vécu. Bah j'étais surtout surpris de son comportement.
Ier : Et la grossesse en général ?
Ié : Bah comme ça s'est bien déroulé, ça allait. C'était une grossesse simple.
Ier : Dernière question.
Ié : Oula, j'ai peur !
Ié : Si vous deviez poser des mots sur la grossesse. Dire vos sentiments. Qu'est ce que vous me diriez ?
Ier : Bah de la surprise, de la joie, du bonheur et puis des couches à changer !
Ié : C'est le fin mot de l'histoire !

Ier : Et puis de la préparation. A la vie qui change. Enfin, peut-être pas de la préparation mais… [SILENCE] un chamboulement plutôt !
Ier : Joie, surprise, chamboulement. Et un peu de stress aussi, si j'ai bien compris ?
Ié : Oui, il en faut toujours un peu pour que ça se passe bien !
Ier : D'accord ! Bon je pense qu'on a fait le tour alors. Vous avez des choses à ajouter ?
Ié : Non.
Ier : Super ! Merci beaucoup.

Entretien n°8 :

Caractéristiques générales de l'enquêté :
Mr. D Date : 24/09/2015
Age : 35 ans
Situation professionnelle : ACTIF/ Photographe
Statut matrimonial : Concubinage
Nombre de grossesse(s) antérieure(s) : 1

Ier : Est-ce que c'était une grossesse attendue ?
Ié : Oui
Ier : Depuis combien de temps ?
Ié : On a essayé une première fois, ça n'a pas fonctionné tout de suite. Et puis dès que ça a été possible, on a réessayé et ça a fonctionné donc environ 9 mois en tout.
Ier : Comment avez-vous appris la nouvelle de la grossesse ?
Ié : Bah c'est elle qui me l'a dit. Il faut attendre quand même donc elle a attendu une petite période et elle a fait le test et voilà. Puis après elle a fait les tests à la maternité et puis c'était bon.
Ier : Et vous l'avez annoncé comment à la famille ?
Ié : Bah on a attendu les 2 mois pour être sûr. Etant donné qu'il y avait eu une fausse couche avant, on a attendu et puis on l'a annoncé d'abord aux parents puis après aux frères et sœurs et aux amis.
Ier : Et vous ne m'avez pas dit comment vous avez vécu cette nouvelle ?
Ié : Très bien. Content de savoir qu'on allait avoir un enfant.
Ier : Une bonne nouvelle alors.
Ié : Voilà.
Ier : La grossesse s'est bien déroulée ?
Ié : Pour qui ? Pour moi ?
Ier : Pour vous, pour votre femme….
Ié : Pour moi, j'ai pas rencontré de problèmes particuliers. Après c'est vrai que c'est un changement quand même pour madame parce qu'il y a beaucoup d'interdits, il y a des choses qu'on ne peut plus boire, qu'on ne peut plus se permettre et puis il y a des petites… il n'y en a pas eu beaucoup mais des petites sautes d'humeur quoi et puis voilà. Après, dans l'ensemble ça s'est bien passé à part le petit diabète de grossesse. C'est pour ça qu'on est entrain de régulariser le problème.
Ier : Oui ça va se régulariser.
Et comment ça s'est passé avec votre femme pendant la grossesse ?
Ié : Et bien ça a été, en même temps on travaille tous les deux, on a des journées bien remplies.
Ier : Vous travaillez dans quelle branche ?
Ié : Bah à la base, j'avais ma société, j'étais indépendant, je m'occupais de tout ce qui était aménagement extérieur, aménagement équestre et… ensuite, on a eu des petits problèmes avec des clients suite à laquelle on a dû faire une cessation d'activité. Du coup, je suis retourné à mes sources c'est-à-dire que maintenant je suis photographe donc je fais des photos d'enfants dans les écoles.
Ier : Ah oui ! Et ce changement d'activité c'était pendant la grossesse ou c'était avant ?
Ié : C'était pendant. Tout s'est passé pendant la grossesse.
Ier : C'était beaucoup de choses à gérer pendant cette période alors.

Ié : Bah oui, pas le choix après dans la vie quand on veut des enfants. Moi je veux pas avoir des enfants et qu'ils soient malheureux ni que ma femme soit malheureuse, que personne ne soit malheureux et je veux que tout se passe. Et pour que ça se passe bien, il faut que tout le monde ait un travail et pour qu'on puisse donner au bébé, il faut avoir un peu de moyens quand même et puis voilà quoi. Donc je me suis mis à chercher et j'ai retrouvé tout de suite du boulot.
Ier : C'était votre changement pendant la grossesse.
Ié : Ah oui puis il n'y a pas eu que ça. Après, on a achet une maison il y a 4 ans don on est en plein plein plein travaux et on a eu un petit challenge c'était de finir tout le rez de chaussé qui était à zéro au mois de mai, donc il n'y avait rien du tout.
Ier : Vous aviez la pression !
Ié : Oui un peu.
Ier : Et vous avez fini à temps.
Ié : Ouai ! Tout seul, à l'aide de mes bras. C'était intense, on est un peu crevés quoi parce que c'était tout juste fini.
Puis d'habitude, on travaille toujours ensemble, enfin on s'aide mutuellement dans les travaux de la maison, elle me donne un coup de main. Mais bon là, je ne pouvais pas lui infliger ça. Enfin, après elle faisait ses bricoles comme elle voulait et ce qu'elle pouvait faire et puis voilà quoi.
Ier : C'est bien vous avez quand même su gérer ça en couple.
Ié : Ah oui, on a su gérer. On gère !
Ier : Et comment vous avez vécu son changement corporel ?
Ié : Bah bien, ç a ne m'a pas gêné du tout. Bah évidemment, ça change puisqu'il y avait un petit bébé dans le ventre donc voilà moi ça ne m'a pas dérangé. Après on sait que c'est juste pour une période et que c'est que du bonheur après.
Ier : C'est sûr.
Et vous personnellement vous pensez avoir changé pendant la grossesse ?
Ié : Euh je pense que j'essaye de rester moi-même, zen. Après je prends les choses au jour le jour et je fais en fonction de ce qui vient et je m'habitude ! Après je n'ai pas eu de sautes d'humeurs ou quoi que ce soit. Je sui plutôt posé, cool…
Ier : Un calme
Ié : Voilà, c'est ça.
Ier : Et votre compagne avait-elle plus d'attentes envers vous ?
Ié : Euh, bah on est assez proche. Après, comme on était franchement occupés. Notre but pendant la grossesse c'était quand même qu'on arrive à finaliser notre maison pour pouvoir accueillir le bébé dans de bonnes conditions. Donc notre bonheur c'était de bosser à 2 pour pouvoir accueillir notre bébé.
Ier : Bosser à 2 pour pouvoir être à 3.
Ié : C'est ça exactement.
Ier : Et avec votre entourage, comme se sont-ils comportés avec vous ?
Ié : Non enfin bah oui, on va dire oui. Bien sûr ils étaient différents avec nous. Ils étaient super content. Je veux dire quand on a des amis qui n'ont pas d'enfants ou qui ont déjà des enfants, ils sont contents d'apprendre qu'ils vont avoir une copine ou un copain. Un peu plus attentionnés, c'est sympa. Et puis il y a plein de nouvelles discussions, des moments où ils racontent leur vécu, où ils posent des questions sur comment ça se passe. Non mais c'est sûr que ça fait des sujets de conversation énormes.
Ier : A part avec votre entourage, vous vous étiez renseigné un peu sur la grossesse ?

Ié : Non. Sophie m'avait demandé de regarder un peu mais le temps a fait que… et puis on a discuté surtout.
Ier : Vous preniez les informations comme elles venaient sans trop chercher ?
Ié : Oui voilà. Après, enfin, je pense que je vais avoir quelques petites complications par la suite mais bon…
Ier : Vous m'avez dit au début, c'est au jour le jour…
Ié : Oui voilà, c'est au jour le jour.
Ier : Vous diriez que vous vous êtes senti papa quand ?
Ié : Moi je pense que c'est plus maintenant quoi. Parce que quand on a son petit bout dans les bras, c'est….
Ié : Plus réel ?
Ié : Voilà. Que pendant la grossesse, même si on touche le ventre de sa femme et qu'on parle un peu au bébé tout ça, parce qu'on dit qu'il ressent les vibrations et tout. Mais, je vais dire c'est pas la même chose que d'avoir le bébé dans les bras.
Ier : Vous aviez des attentes particulières ou pas pour cette grossesse ?
Ié : Euh…Non pas du tout. C'est comme je vous ai dit tout à l'heure, c'était vraiment au jour le jour.
Ier : Vous avez laissé venir les choses… Des angoisses pendant la grossesse ?
Ié : Pendant la grossesse, non. Moi, ma seule préoccupation c'était à chaque fois qu'il y avait des échos de contrôle que tout soit normal quoi. Ca c'est vrai qu'on a toujours une petite appréhension quand on va chez la gynéco, avant de faire l'examen, on est toujours un peu dans le vague quoi. Même si ça a été à l'écho précédente, on ne sait jamais s'il y a eu du changement ou pas quoi.
Mais après ça, rien d'autres de particuliers.
Ier : D'accord
Ié : Et l'accouchement, tout le monde m'avait dit « Tu vas voir c'est difficile et tout » et en fait, non.
Ier : Et pour finir…
Ié : Pour finir, ça a roulé. Un peu sportif quoi parce que ça a été relativement vite. On est arrivé ici aux urgences, il était 7h45 et la petite est sortie à 11h27. Et il n'y a pas eu de péridurale parce qu'il n'y a pas eu le temps en fait.
Ier : Ah oui dis donc, c'était un travail rapide pour un premier bébé.
Ié : Oui, il y a eu plusieurs examens et voilà c'est vite sorti.
Ier : Dans un sens, c'est bien, vous n'avez pas du attendre trop longtemps pour la voir [RIRE]
Ié : Oui, ça c'est sûr !
Moi j'ai mon frère, sa femme a accouché et le travail a duré 9 heures quasiment. Mais bon là, elle était pressée de voir son papa je crois [RIRE].
Ier : Ca doit être ça [RIRE].
Ié : Mais bon au final, tout s'est bien passé quoi.
Ier : Si on revient sur la grossesse maintenant, est ce que vous avez participer aux examens de suivi mensuel ?
Ié : Il y a des fois où je n'étais pas là parce que d'un point de vue professionnel, ce n'était pas possible car je n'étais pas sur le secteur et puis les rendez-vous sont fixés à chaque fois donc je ne peux pas faire autrement. Donc voilà, je n'étais pas là à toute mais j'en ai fait quelques unes quand même.
Ier : Et pourquoi vous y alliez ?
Ié : Pour rassurer ma femme et pour être rassuré aussi quoi.
Ier : Se rassurer tous les deux.

Ié : Voilà. Et puis, même si c'est juste madame qui porte le bébé, je veux dire, c'est le nôtre quoi.
Ier : C'est une façon de vous impliquer dans la grossesse ?
Ié : Voilà, exactement.
Ier : Les échographies vous y avez participé ?
Ié : Pas toutes parce qu'ils en faisaient à chaque examen mais oui j'en ai fait 4.
Ier : Qu'est ce que vous aimiez dans les échographies ?
Ié : Bah de voir le bébé et puis bon c'est quand même… c'est vrai qu'avec les machines qu'on a maintenant, c'est quand même incroyable quoi ! Quand on nous dit que ça représente 7 cm alors qu'on le voit super grand, c'est marrant.
Ier : C'est sûr ! Vous avez eu un peu de 3D ?
Ié : Oui oui ! C'est pareil, on se rend encore plus compte.
Ier : Oui. Et la préparation à la naissance, votre femme l'a faite ?
Ié : Alors, elle l'a fait. Et là pareil, comme moi j'ai des horaires actuellement un peu difficile et que j'ai repris ce travail à la rentrée scolaire bah… je ne rentre pas forcément de bonne heure à la maison comme on a vraiment beaucoup beaucoup de boulot et de retouches d'image le soir au laboratoire ; donc je n'ai pas pu venir à la préparation à la naissance.
Ier : Elle l'a réalisé à l'hôpital ou chez une sage femme libérale ?
Ié : C'était à l'hôpital, le vendredi. Mais par contre, on en a parlé quoi. Je veux dire, elle m'expliqué tout, tout ça.
Ier : Oui, elle vous transmettez les informations.
Ié : Oui, après je vais dire, moi je trouve que ce sont surtout des réflexes paternels ou maternels, c'est l'instinct quoi.
Ier : Vous ne ressentiez pas vraiment le besoin de faire les cours de préparation ?
Ié : Bah j'aurais bien aimé venir mais bon professionnellement c'était impossible…
Ier : Si vous aviez pu les faire, ça vous aurait plu mais ce n'était pas très grave pour vous de ne pas y avoir participé.
Ié : Voilà.
Ier : Et comment vous avez vécu le fait d'être dans un milieu plutôt féminin ?
Ié : Bah plutôt bien. Il n'y a aucun problème. Après je pense que si on vient ici c'est qu'on sait vraiment à quoi s'attendre et que le personnel sait comment prendre en charge les problèmes s'il y en a pendant l'accouchement ou avant et donc voilà, on fait confiance au corps médical quoi.
Ier : Les professionnels de santé étaient à l'écoute ?
Ié : Oui franchement, ils étaient bien. Bon, on a quand même eu un petit coup de stress quand on nous a dit qu'il n'y avait plus de salle d'accouchement et qu'il ne fallait pas accoucher tout de suite… là je me suis dit, « Oula ça va peut-être pas le faire ! Il faut vous débrouiller et trouver quelque chose » mais bon dans l'ensemble c'était très bien.
Ier : Ils ont répondu à toutes vos questions ?
Ié : Ouai après c'est vrai que pour l'accouchement tout est allé super vite, donc c'est vrai que c'est eux qui me disaient où me placer, bon j'essayais de tenir la main de ma femme aussi. Après, on suit les paroles et on fait ce qu'on nous demande de faire. Et on se tait et on les laisse travailler quoi ! [RIRE]
Ier : Oui c'est sûr que dans ces cas là, tout va vite.

Et comment vous vous êtes impliqué dans cette grossesse alors ? Tout à l'heure, vous m'avez déjà dit les travaux, le suivi de la grossesse, le bricolage…
Ié : Ouai voilà et puis bah les tâches ménagères mais bon à la maison pour moi une vie de couple c'est pas Madame fait la bobonne et monsieur fait du canapé, non ça n'existe pas chez moi. Je veux dire, on participe chacun, on fait le maximum pour s'aider parce que voilà on a eu tous les 2 notre journée difficile au boulot et plus vite toutes les tâches sont finies et plus vite on est tranquille. Après je ne vais pas dire que je suis un as du repassage mais bon on essaye [RIRE].
Ier : C'est déjà très bien !
Bon, si on reprend la grossesse depuis le début, est ce qu'elle a été conforme à l'idée que vous vous en faisiez ?
Ié : Bah pour moi étant donné que c'était quand même la première grossesse que je suis on va dire et qui me concerne. Et bah voilà, on écoute surtout ce que sa femme dit et puis on essaye de comprendre un peu. On est à l'écoute et on fait de son mieux pour tout se passe bien. Après moi je trouve que ça s'est bien passé.
Mais c'est vrai que je ne peux pas dire qu'il y a eu de changement radical avec la grossesse. La vie a suivi son cours normalement. Après je trouve que c'est normal, après c'est vrai qu'il y a des choses qui deviennent un peu marrante à la fin comme : Madame attrape du ventre, on se rend compte qu'on passe plus à 2 au même endroit en même temps… C'est des petits trucs sympa quoi !
Ier : Des petites anecdotes à raconter.
Ié : Voilà. Et puis c'est dans ces moments là qu'on se dit « Là il y a vraiment quelque chose, il y a du changement » après non c'était sympa, c'était vraiment une bonne grossesse.
Ier : Dernière question alors, si vous deviez poser des mots, donner vos sentiments sur la grossesse, qu'est ce que vous me diriez ?
Ié : On va dire du bonheur parce que quand on voit arriver le bébé, on refait un peu un retour en arrière, on repense à pas mal de choses et on se dit « C'est bon, maintenant ça va vraiment changer la vie » parce que ça sera vraiment différent d'avant, c'est sûr et certain.
Ier : C'est une nouvelle vie qui commence…
Ié : C'est ça !
Ier : Avant la vie à 2, maintenant la vie à 3 et peut-être plus tard la vie à 4.
Ié : Exactement, enfin on va peut-être attendre un peu pour la vie à 4. On va déjà mettre en route celle là, mais bon pour quoi pas.
Ier : Oui, chaque chose en son temps.
Ié : Oui, voilà.
Ier : Bon de la joie, du bonheur…
Ié : Bon et puis un peu de stress par moment. En plus, ce week-end on a un mariage, c'est pas nous hein ! C'est la belle sœur de Sophie qui se marie, du coup on est témoins tous les 2 donc ça va être compliqué quoi.
Ier : Ah oui effectivement ! Rosie ne sera pas demoiselle d'honneur ? [RIRE]
Ié : Non je pense qu'elle va rester bien au chaud quand même !
Ier : Je me doute. Bon c'est parfait. Avez-vous des choses à ajouter ?
Ié : Non tout est bien, tout est dit.
Ier : Bon très bien. Je vous remercie d'avoir participé alors.
Ié : De rien

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME D'ETAT DE SAGE-FEMME

ANNEE : 2016

TITRE : NEUF MOIS POUR DEVENIR PERE

AUTEUR : Laura DEMESSENCE

Sous la direction de : Damien VANNESTE, Sociologue à l'Université Catholique de Lille

MOTS-CLES : Couple – Grossesse – Homme – Maternité – Parentalité – Paternité – Père – Rôles – Sociologie

INTRODUCTION : La société n'a cessé d'évoluer ces dernières années, entrainant un remaniement du rôle de chaque individu. Alors que la maternité est longtemps restée un domaine exclusivement féminin, depuis quelques temps les futurs pères se voient ouvrir les portes d'un monde jusqu'ici méconnu d'eux, et doivent y trouver leur place.

METHODE : Dans une maternité de niveau III, huit entretiens ont été menés auprès d'hommes « primipères », à l'issue de la gestation, afin de connaître leur vécu de la grossesse de leur compagne.

RESULTATS : Cette étude a permis de mettre en évidence de nombreux changements s'opérant durant cette période. Outre le remaniement physique et comportemental de la femme, l'homme traverse lui aussi sa part de bouleversements. La grossesse vient également ébranler la vie du couple, de par ses nombreux rendez-vous médicaux, la réorganisation de la vie quotidienne et encore la construction de la parentalité de l'homme et de la femme : devenir parent se façonne à deux. Néanmoins, l'entourage et les professionnels de santé occupent eux aussi une part importante puisque c'est grâce à leur soutien et leurs remarques que l'homme et la femme peuvent se construire une identité de « parent ».

CONCLUSION : Nous accompagnons aujourd'hui de nouveaux pères soucieux de partager et de s'impliquer dans tous les aspects de la maternité. Les femmes elles-mêmes et les professionnels de la périnatalité jouent un rôle essentiel dans l'intégration du futur père à la grossesse.

Mémoire disponible et consultable à :

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE VAUBAN
60 rue du Port – 59040 Lille Cedex
Téléphone : 03-59-56-69-79
Email : contact-bibliothèque@univ-catholille.fr